

SPIRIT

LA CLÉ DES CHAMPS URBAINS EN GIRONDE / N°55 / Nov. 09 / GRATUIT

/// FRÉDÉRIC VILCOCQ
/// DAVID LESCOT
/// JEAN-LOUIS TERRADE
/// CÉDRIC COUTURIER
/// FRANCIS VIGUERA
/// PIERRE-HENRI DELEAU
& FRANÇOIS AYMÉ
/// JULIEN DOUSSINAULT
/// INCLUS LES SUPPLÉMENTS
**GRANDES TRAVERSÉES : "HOW DO YOU ARE /
THERE GOES THE NEIGHBORHOOD"**
FESTIVAL CINÉMASCIENCE



Mark Jenkins / Royan 2009 / *How Do You Are Beach* / Les grandes Traversées

Supplément gratuit au journal *SUD OUEST* du 7 novembre 2009 disponible sur les lieux de ventes des communes référencées en page 5.

**SUD
OUEST**

▶ DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX TALENTS 1990 - 2009



2009

**PRIX GIRONDE
NOUVELLES
ÉCRITURES**



Exposition

du 16 novembre au 12 décembre
immeuble Gironde, Espl. Ch. de Gaulle, Bordeaux
Tram A arrêt «Hotel de Police»
renseignements sur gironde.fr

Depuis 1990, le Prix Littéraire Gironde Nouvelles Écritures récompense un premier ou second roman publié. En agissant ainsi, le Conseil Général de la Gironde et le Courrier Français aident de nouveaux talents.

Groupe **Courrier**
14 hebdomadaires régionaux
dans 17 départements
service de presse intégré au centre de 158 000 €



Gironde
CONSEIL GÉNÉRAL
gironde.fr



LA MATIÈRE ET L'ESPRIT

Les métaphores assassines

Il existe déjà les métaphores mortes, images si usées qu'elles ne rendent plus aucun son. Le « *blanc manteau de la neige* » fait disparaître le manteau, la blancheur et la neige. « *Prêter le flanc* » n'a plus de chair et la « *queue de poisson* » est sans queue, ni poisson. Ces cadavres linguistiques parfois renaissent dans l'œil d'une nature contemplative et enfantine, capable de retrouver la grâce de la toute première apparition.

Cette grâce est celle de la métaphore vive, lorsque l'esprit tire les mots pour montrer le réel sous le jour nouveau de la vérité. La métaphore est créative, c'est une « *aurore de parole* », une association où le désir combine l'intime avec l'esprit des choses. « *Voir par analogie n'est pas tordre la réalité selon son goût, mais s'abandonner aux signes des choses* » explique le poète Laurent Albarracín. La métaphore permet de partager ces signes avec son prochain pour créer un monde nôtre.

Ajoutons à ces deux anciennes figures, la métaphore assassine. Morte peut-être, mais toujours capable de détruire et d'écraser l'esprit sur son aéroport (métaphore morte).

Par exemple : le repoussant « *gérer un groupe* » qui unifie dans la même glaciation les personnes et les affaires. Le « *savoir se vendre* » qui ajoute à cette confusion un évident esclavage. Les « *autoroutes de l'information* », réduisant la connaissance à son flux. Ajoutons à cela le « *capital* », subtil remplaçant du patrimoine, ou le « *passer au kärcher* » dont l'obsessionnelle propreté témoigne d'une sale manie méritant pénalité.

Il serait responsable et heureux de ne jamais, oh non jamais, prononcer ces métaphores assassines, ni même les penser, afin de sauvegarder un peu de l'esprit des choses et des autres.

[Laurent Boyer]

Hadewijch, un film de Bruno Dumont, en salle le 25 novembre

04 Plaît-il?

Entretien prospectif avec Frédéric Vilcoq, conseiller régional délégué à la culture et à l'économie créative.

06 Sono

Marva Whitney, le retour de la diva soul. The Jouby's, un air de Jamaïque souffle sur la Garonne.

08 Cours & jardins

David Lescot, un dramaturge à suivre. Jean-Luc Terrade : Les Marches de l'été, Samuel Beckett, Le Bouscat et moi.

12 L'œil en faim

Cédric Couturier à l'Artothèque de Pessac. Nicolas Milhé au FRAC. Art Chartrons, 5^e édition.

16 Toiles & lucarnes

Le festival international du film d'histoire de Pessac a 20 ans. Xavier Giannoli et Jean Achache, l'autre cinéma français.

18 En garde

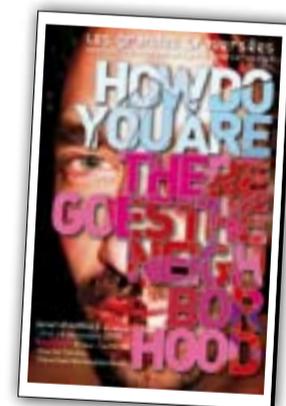
Une décennie de Ritournelles et l'œuvre d'Hélène Bessette à l'honneur. La subjective sélection mensuelle.

24 Tables & comptoirs

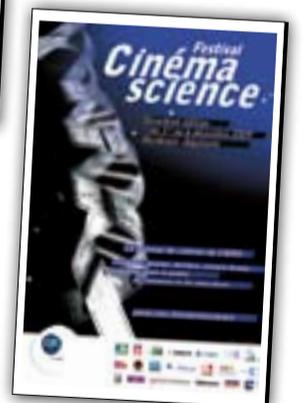
Quand Luculus va à la chasse, il célèbre le lièvre et le gibier. In Vino Veritas, un « faiseur de vin » nommé Olivier Dauga.

26 Agenda

Un truc utile pour sacrifier à la civilisation des loisirs...Mais aussi pour les enfants et les parents exigeants !



Inclus le supplément Les Grandes Traversées, « How do you are, there goes the neighborhood »



Inclus le supplément Festival Cinémascience

➤ Désormais, retrouvez SPIRIT avec votre quotidien SUD OUEST le premier samedi de chaque mois chez les dépositaires presse des communes suivantes : Artigues, Ayguemorte les Graves, Beautiran, Bègles, Blanquefort, Bordeaux, Bordeaux Bastide, Bordeaux Caudéran, Bruges, Cadaujac, Canéjan, Castres Gironde, Cenon, Cestas, Créon, Eysines, Floirac, Gradignan, Isle Saint-Georges, La Brède, Le Bouscat, Le Haillan, Léognan, Le Taillan, Lormont, Martignas, Martillac, Mérignac, Parempuyre, Pessac, Saint-Aubin du Médoc, Saint-Caprais, Saint-Jean d'Illac, Saint-Médard-en-Jalles, Saint-Médard d'Eyrans, Saint-Morillon, Saint-Selves, Saucats, Talence, Villenave d'Ornon.

Spirit Gironde est publié par PUBL.I.C
31-33, rue Buhan
33 000 Bordeaux
Tél. : 05 56 52 09 95
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr
myspace.com/spiritbordeaux
redac@spiritonline.fr

Directeur de la publication : Cristian Tripard
Fondateur associé : José Darroquy
Rédacteur en chef : Marc Bertin
Tél. : 05 56 52 09 95
redac.chef@spiritonline.fr
Direction artistique : Anthony Michel
Tél. : 05 56 52 50 57
graphiste@regie-public.com

Rédaction : Luc Bourousse, Laurent Boyer, Cécile Broqua, Emmanuelle Debur, Séverine Garat, Estelle Gentilleau, Annabelle Georgen, Frédéric Lacoste, Serge Latapy, Florent Mazzoleni, Joël Raffier, José Ruiz, Jean-Pierre Simard, Nicolas Trespallé, Cyril Vergès.
Stagiaires : Gautier Blondel, Tiphaine Deraison

Crédit photos et illustrations :
Couverture : Christine Divito
Fiorella Battistini (Mario Vargas Llosa), Belle Kinoise (Staff Benda Billili), P. Delacroix (L'Européenne),

Frédéric Desmesure (Frédéric Vilcoq, Journées de la scène, OARA, 26 et 27 mars 2009), Joel Faurote (Left Lane Cruiser), Andrea Felrègi (Peter Eötvös), Béatrice Logeais (La Commission centrale de l'enfance), Stéphane Mallet (Où sont les fées ?), Fanny Maudonnet (Oh les beaux jours), Matsas-Opale (Jack O'Connell), Sébastien Percec (The Jouby's), Sandra Piretti (Brice Leroux), Pierre Planchenault (Jean-Luc Terrade), Corneel Maria Rijkeboer (Symphonies dobjets abandonnés).

Régie publicitaire : PUBL.I.C
05 56 52 09 96 - Fax 05 56 52 12 98
Vincent Filet
vincent@regie-public.com

Pao : Anthony Michel
www.regie-public.com
Dépôt légal à parution
© Spirit Gironde 2009
Impression : SAPESO
ISSN 1954-1155



2007



Mutations à l'horizon

Conseiller régional délégué à la Culture et à l'Économie Créative, président du GIA (Groupe Inter Assemblée) Culture, Frédéric Vilcoq est en charge de l'ensemble de la politique culturelle de la Région Aquitaine. Élu de terrain dans le Lot-et-Garonne, co-fondateur du festival Garorock en 1997, l'homme est bien connu pour son franc-parler ainsi que pour son engagement en faveur des politiques publiques de la Culture. Ainsi, participe-t-il, dès décembre 2004, à la Concertation Nationale pour les Musiques Actuelles (CNMA) avant d'être nommé en janvier 2006 vice-président du Conseil Supérieur des Musiques Actuelles (CSMA) au titre des collectivités locales par le Ministre de la Culture. Et si cela n'était pas suffisant, l'Association des Régions de France l'a mandaté pour siéger au conseil d'administration et au comité des programmes du Centre National des Variétés. Vice-président du FRAC-Collection Aquitaine, membre du conseil d'administration de l'IRMA - Centre de ressources nationales des musiques actuelles -, il englobe aussi bien les pratiques classiques que les cultures dites « émergentes ». À la veille d'une réforme d'ampleur sur le statut des collectivités locales et d'un scrutin loin d'être acquis pour l'actuelle majorité, bilan et prospective pour temps de crise d'ores et déjà durable.

Du rapport Balladur concernant la réforme des collectivités et de la fiscalité, une chose semble acquise : les offices artistiques régionaux sont condamnés à disparaître...

Ce qui n'est encore à cette heure qu'un projet de loi hypothèque sérieusement l'avenir de la culture. L'inscription de la fin de la clause de compétence générale - tant pour le Département que pour la Région - signe la fin de l'intervention des collectivités sur le champ culturel et la fin des financements croisés intelligents entre l'État et les régions. Or, si ces dernières perdent cette compétence - soit 30% du financement -, c'est la disparition du modèle culturel français. À titre d'exemple, le budget de la culture de la Région Aquitaine est de 22M d'euros, celui des cinq départements de 50M d'euros. Les collectivités de base comme les municipalités pourront-elles subvenir à ce manque ? Le deuxième volet du rapport Balladur porte sur la réforme de la fiscalité et la suppression de la taxe professionnelle. Pour les régions, cela signifie la fin du levier fiscal. Actuellement, les régions ont une autonomie fiscale de 33%, si le projet passe à l'Assemblée nationale, leur volant sera réduit à 7,5%.

On parle néanmoins d'une dotation de l'État à titre de compensation.

Pour l'instant, le discours se veut rassurant pour la première année, mais après 2010, quelles sont les garanties ? L'actuel niveau de financement est plus que périlleux pour abonder toutes les politiques publiques. Ce même péril menace les départements car leur niveau d'autonomie passera à 15% ! Certains, notamment les Landes, ont déjà annoncé une réduction de 10% de leur budget culturel pour l'an prochain et la Gironde risque d'être entre -5 et -10%. Il faut que les acteurs culturels le sachent afin de se mobiliser et d'ouvrir le débat, sinon demain toutes les collectivités seront saignées à blanc. Ce contexte fait l'unanimité à droite comme à gauche. Quant on y réfléchit deux secondes, la suppression de la TP (1) est inique, en totale contradiction avec l'inscription du principe de décentralisation dans la constitution. Si demain on se retrouve ligoté, toutes les collectivités devront opérer des choix. Pour la Région Aquitaine, il n'y aura pas d'impact en 2010 sur la culture, avec même un budget en hausse. Néan-

moins, si tant est que nous puissions être en mesure de poursuivre cette dynamique, nous ne ferons à terme que combler le désengagement des départements, des villes et de l'État. Le danger principal porte sur le spectacle vivant. Si vote de la loi il y a, nous ne pourrons qu'en assumer le volet consacré à la formation professionnelle, or le spectacle vivant est déjà en très grave danger avec des modèles de production en bout de course. Il a de sérieuses difficultés à penser son avenir. Et qu'est-ce qui se dessine *in fine* ? La fin du monde de la création. En tant qu' élu culturel, je m'inscris en faux : c'est la déshérence de la démocratie. Les villes et les intercommunalités ne pourront prendre le relais. C'est un leurre. Il faut désormais dépasser l'historique des politiques culturelles qui existent depuis la création du Ministère de la culture. Le président Rousset souhaite un rapport nouveau à la création, pour lui la Région doit dès demain revendiquer sa maturité et organiser la cohérence des politiques publiques en matière culturelle. Nous pouvons porter cette réflexion sur le territoire. Dès lors, comment transformer la région sur ce domaine ? C'est une inquiétude mais aussi une revendication forte.

Quelle est votre position sur la « fusion » des entités géographiques et du passage de 22 régions à 14 ?

Il y a d'abord le sens. Les régions sont des espaces stratégiques, c'est le modèle européen. Or, comparée à l'Allemagne ou l'Espagne, la France est un pays de « nains » avec des régions trop petites. Entre l'Aquitaine et le land de Hesse ou l'Euskadi, les capacités d'intervention économique sont sans commune mesure... Donc, oui au remodelage. Puis, vient le contresens : le retrait des compétences. C'est un élargissement de la décentralisation en trompe-l'œil. En outre, pour l'Aquitaine tout du moins, il y a plus de travail transfrontalier avec l'Espagne qu'avec nos voisins limitrophes. Le redécoupage ne semble plus franchement à l'ordre du jour, la commission Balladur n'ayant pas de visibilité. Le contexte est très mouvant. Pour autant, je ne suis pas naïf, on découvrira la réalité des textes lorsqu'ils seront présentés au conseil des ministres...

Cette volonté présidentielle semble pour le moins paradoxale à l'heure où



« On ne peut pas tout inclure dans l'économie créative. Le champ culturel est un modèle économique particulier. »

l'on ne peut que constater la montée en puissance des agglomérations en matière culturelle ?

C'est une nécessité pour elles de récupérer cette compétence car il y a un manque flagrant de cohérence sur les équipements culturels. La mission confiée par la CUB à Richard Coconier (2) en constitue les prémisses. Ensuite, compétence globale ou pas ? Soutien aux équipements ou aux associations ? Les élus devront trancher. Qui plus est, il est impératif de mener une réflexion sur le volet événementiel qui doit être

harmonisé sinon, on va au-devant d'échecs humains. La Région souhaite ardemment un lien puissant avec la CUB. Nous devons mener un travail commun sur le champ culturel « classique » comme sur l'économie créative. Par exemple, le projet Darwin ne pourra être mené à bien uniquement par la ville de Bordeaux sans le renfort de l'agglo et de la Région. Dans le cas contraire, on risque fort de se retrouver avec des projets concurrentiels qui vont dilapider l'argent public. En ce sens, je salue l'initiative de Vincent Feltesse.

Justement, au sujet d'entente cordiale, que reste-t-il pour la Région Aquitaine du projet de candidature Bordeaux 2013 au titre de capitale européenne de la culture ?

D'une part, un lien renforcé avec les acteurs culturels du territoire. Ces derniers ont bien compris notre stratégie : réussir à démontrer que l'on pouvait travailler ensemble sur une longue période. La capacité potentielle est reconnue par tous, sa mise en harmonie compliquée, mais la Région est prête. D'autre part, quelques chantiers ont vu le jour : le site des Abattoirs, l'économie créative, l'amplification de la coopération internationale culturelle, les industries culturelles. Il reste donc beaucoup de choses de Bordeaux 2013. La nouvelle mission confiée à Richard Coconier en est la preuve. Toutefois, le principe de co-construction nécessite *de facto* un pied d'égalité : une voix, une parole. Ce qui requiert un peu d'humilité, élu comme opérateur culturel. Bordeaux 2013 a permis une redéfinition de la place de chacun. Beaucoup de bienfaits, au bout du compte.

Alain Rousset a officiellement présenté le projet des Abattoirs au début de l'été, sait-on revenir dessus ?

Cela remonte à trois ans, Jacques Rigaud était encore président du FRAC-Aquitaine et se sentait, à juste titre, à l'étroit alors que ses homologues anticipaient déjà les FRAC « deuxième génération » (acquisition et valorisation du fonds) voire ceux de la « troisième génération » afin de s'inscrire plus encore comme acteur culturel. Il faut aussi rappeler que la Région finance le FRAC à hauteur de 60% - le reste parvient de l'État - car c'est un outil destiné à irriguer et aménager le territoire. Le président Rousset a décidé d'approfondir la réflexion au simple cas du FRAC en y incluant toutes les agences culturelles régionales (OARA, ÉCLA, FRAC). Et, au-delà du regroupement des filières, il souhaite y ajouter un institut du design industriel. Par ailleurs, ce projet de Pôle créatif des Abattoirs répond également au travail d'évaluation mené sur le fonds. 2M d'euros d'achat d'œuvres en cumulé pour une estimation proche de 22M d'euros, même si la pièce de Jeff Koons en pèse près de la moitié... Cette évaluation était nécessaire car avoir de tels trésors dans des caisses était dur à avaler et ce même si

le FRAC ne sera jamais un musée, nous devons présenter ces œuvres aux Aquitains. À ce sujet, le travail accompli par Claire Jaquet, l'actuelle directrice, est à louer : les expositions hors les murs sont supérieures à celles présentées au G2 et, grâce à son action, 25% des œuvres qui n'avaient jamais été montrées l'ont été.

Le choix du site est symbolique, un pôle culturel ancré dans le nouveau quartier Euratlantique. De la gare vers les cinq départements, des agences tournées vers leur territoire malgré une implantation bordelaise. Un outil qui sera comme une nouvelle porte d'entrée sur la ville avec la mise en place de la LGV. Et le premier équipement de cet ensemble est un équipement culturel, impulsé par la Région dont elle assure à 95% le portage. Ce nouveau FRAC aura en outre une fonction de résidence : les artistes pourront y réaliser des prototypes. La construction des expositions destinées au territoire aquitain se fera sur place. Enfin, nous songeons à bâtir un lieu dévolu aux sorties publiques (à l'image du Molière-Scène d'Aquitaine) qui soit polyvalent sans être lieu de diffusion. Juste un lieu de fabrique, dépourvu de billetterie. Nous sommes fiers de ce projet alors que l'on aurait très bien pu se contenter d'un simple quartier d'affaires.

Vous êtes « délégué à l'Économie créative » ? Quelle est votre définition de ce terme ?

Tout a commencé en 2005 par une problématique personnelle : comment intéresser le président Rousset aux mutations culturelles et technologiques ? Ce concept mêle aussi bien l'innovation, la recherche que l'économie. On avait également une préoccupation propre à la Région : le design industriel. Avant, c'était la Direction de l'Économie qui s'en chargeait et non la Direction Culturelle. Pour le numérique, celle des TIC et pas nous. Il y avait nécessité de transversalité. J'ai donc utilisé le terme pour établir des passerelles. Désormais, on parle de « délégation culture et économie créative ». Le concept était quasi inconnu en France à cette époque, sauf à Nantes par exemple. Je définirais le terme comme « une intervention du geste artistique dans le processus technique de fabrication », soit, l'architecture, le design, la mode et le jeu vidéo. Certaines régions souhaitent y intégrer la gastronomie, en Aquitaine, nous restons sur ces activités. Cela permet de construire de vrais outils de cohérence et en même temps de faire bouger les lignes : plus de rigueur pour la culture, plus « d'anarchie » de créativité dans les dispositifs économiques. Cependant, j'attends de voir la réalité de la chose avant d'étendre son territoire d'exécution. Je refuse le grand tout magique de ce terme. On ne peut pas tout inclure dans l'économie créative. Le champ culturel est un modèle économique particulier. On doit avoir un système de financement qui permette l'expérimentation artistique, en dépit de la viabilité sur le système marchand. Le champ culturel doit investir celui de l'économie solidaire dont il est singulièrement absent pour l'instant.

Cet automne, trois galeries aquitaines ont représenté les couleurs locales à l'occasion de la FIAC et la Région a apporté son soutien.

Concrètement, deux galeries étaient présentes à la Foire Internationale d'Art Contemporain de Paris, Cortex Athletico et ACDC, et une troisième, Tinbox, à SLICK, le « off » de la FIAC. La Région soutient Cortex et ACDC avec une enveloppe de 15 000 euros et 4000 pour Tinbox. Au-delà de ce soutien, comment mettre en place une filière en Aquitaine ? Comment aider un réseau de galeries ? Subvenir à ces besoins ? Il faut co-écrire un dispositif public, établir une politique de soutien au marché de l'art. Idem avec la fédération POLA : si le lien avec Darwin n'aboutit pas, on pourrait accueillir POLA aux Abattoirs. En l'absence de visibilité économique, l'accueil des entreprises est souvent frileux.

Finalement, la Région s'est engagé dans le montage financier d'événement.

Pour la Région, il était hors de question de signer un chèque sans le moindre retour sur le territoire. Il fallait une logique, tout du moins, une porte d'entrée. Avec ce projet de la passerelle *Footpath* de Kawabata, nous avons présenté le pôle de compétitivité Xylofutur à l'artiste, qui a ainsi pu s'appuyer sur les acteurs aquitains de la filière bois. D'un geste artistique et d'un savoir-faire technique est née une rencontre avec une réelle déclinaison économique. Ce qui constitue une avancée considérable.

Un an après, où en est la Fédération des Producteurs et Éditeurs Indépendants d'Aquitaine ?

Ça marche. La collectivité publique y trouve un intérêt général. D'ailleurs, la FEPIIA a essaimé hors de l'Aquitaine. On s'appuie sur la convention de l'UNESCO. Il s'agit de maintenir la diversité musicale, de continuer à faire émerger les pratiques artistiques sur un territoire. Si ces nouveaux signes disparaissent, ils entraîneront un appauvrissement. Avant ce dispositif, on soutenait le livre, le cinéma et pas le disque ? C'était incohérent ! Les difficultés du disque vont d'ailleurs se répercuter bientôt sur le livre avec le livre numérique. Quels sont les modèles pertinents pour le futur ? Tous les acteurs sont menacés. Pas uniquement par la baisse de la vente physique et le téléchargement. D'où l'aide à la production et le financement du volet numérique (75 000 euros pour la construction d'une plateforme nationale). Donc, satisfecit, mais les solutions sont à affiner. L'évaluation doit être permanente, le suivi en temps réel. On va s'appuyer sur ÉCLA (3) car ce projet est loin d'être terminé.

Ne nous voilons pas la face : le temps glorieux des subventions est désormais révolu...

Le modèle du toujours plus de subventions ne fonctionne plus. C'est un puits sans fond ! Il n'y aura jamais assez d'argent car les coûts ne font qu'augmenter. J'ai conseillé le président Rousset d'en finir avec ce système et d'envisager une nouvelle stratégie sur la contractualisation

pluriannuelle, sécurisant les acteurs, mais n'excluant ni l'augmentation ni la révision à la baisse, afin d'être au plus près des besoins de ces derniers. De toute façon, si nous ne changeons pas de modèle économique, nous n'y arriverons pas et nous ne serons plus en mesure de participer à l'émergence artistique. Les acteurs culturels seront associés à la réflexion et la Région s'adaptera à leurs modes de fonctionnement pour une réactivité optimale.

Au sujet des grands festivals aquitains, il faut penser au-delà des subventions. Il faut de nouveaux outils comme un fonds de garantie par la Région en cas de déficit. On a l'habitude avec l'industrie de ces fonds alimentés par les banques et la Région. La relation peut changer : avec leur accord, « bousculer » les acteurs culturels. Ils sont tous prêts à ces mutations. Sur un budget de fonctionnement annuel de 1,2 milliard d'euros, le poste de la culture pèse 22M d'euros et 26M d'euros en consolidé. On instruit près de 1000 dossiers par an, et on en soutient près de 800, alors que nos homologues de la formation professionnelle en instruisent moins de 300 ! Là encore, il y a des critères à revoir. Le niveau régional implique-t-il nécessairement d'être présent à tous les niveaux, partout ? Mieux vaut une présence déployée avec une mission de compagnonnage. La Région est un échelon de stratégie dont l'effet levier permet aux opérateurs culturels d'être économiquement visibles. On a trop accumulé de retard sur ce point avec trop peu d'outils, notre observatoire de la culture n'est plus assez dimensionné. On serait bien inspiré de regarder l'exemple québécois qui possède des outils de veille stratégique efficace comme le Conseil des Arts. Dorénavant, nous nous devons d'anticiper de plus en plus en structurant, en institutionnalisant, notamment avec l'université. Ces outils de réflexion sur les politiques culturelles sont vitaux tant pour les collectivités que pour les opérateurs.

[propos recueillis par Marc Bertin]

(1) Instaurée en 1975 par Jacques Chirac, alors à Matignon, la Taxe Professionnelle (T.P) vise le secteur industriel en taxant l'investissement. Elle doit être remplacée par une contribution territoriale (CET) plus harmonieuse composée d'une cotisation locale d'activité (CAL), basée sur le foncier, et d'une cotisation complémentaire sur la valeur ajoutée. Or, comme le compte n'y sera pas, l'État s'est engagé à compenser intégralement jusqu'en 2011. Régions, départements et communes tirent la moitié de leurs ressources de la TP, l'autre moitié provenant de la taxe d'habitation et de la taxe foncière acquittées par les ménages.

(2) Depuis le mois d'octobre, Richard Conconier est chargé de mission par la Communauté Urbaine de Bordeaux pour faire émerger un réseau de friches artistiques sur l'agglomération. Il procède ainsi à un vaste état des lieux des 27 communes membres. Le fruit de cette action fera l'objet d'un séminaire en octobre 2010.

(3) ÉCLA – comme é-crit, c-inéma, l-ivre et a-udiovisuel – est la nouvelle agence régionale née de la fusion de l'ARPEL (Agence Régionale Pour l'Écrit et le Livre) et d'AIC (Aquitaine Image Cinéma) le 23 juin dernier. Claude Villers la préside. Les trois vice-présidences reviennent à Frédéric Vilcoq, Pierre-Henri Arnstam et Jean-Louis Glénisson. Patrick Volpillac, ancien directeur de l'ARPEL, en est le directeur général et Jean-Raymond Garcia, qui dirigeait l'AIC depuis le mois d'avril, le directeur du département Cinéma et Audiovisuel.

2009
10



l'européenne

texte, musique et mise en scène **David Lescot**

Prix Nouveau Talent de la SACD 2008
Grand prix de littérature dramatique 2007

→ du 11 au 14 novembre

« Les comédiens-chanteurs et musiciens de cette *européenne* font preuve d'une vitalité communicative et réjouissante, à même de faire entendre avec bonheur les différentes sonorités de langages et de musiques qui portent sens dans un spectacle reflétant à sa manière le plaisir d'être ensemble. Et, lorsqu'au final un magnifique danseur entraîne dans une valse effrénée une marionnette représentant la vieille Europe, on peut voir à travers le symbole une lueur d'espoir pour demain. »

Jean Chollet, Webthea.

la commission centrale de l'enfance

texte, musique et mise en scène **David Lescot**

Molière de la révélation théâtrale 2009

→ du 12 au 21 novembre

« Avec trois fois rien, une histoire vraie arrivée à des gens vrais, une guitare électrique rouge, des accords pincés ou plaqués, un parler-chanter d'une simplicité biblique, un timbre clair et envoûtant, Lescot nous transporte au sein d'une espèce de compagnie humaine baroque, totalement anachronique, qui tremble et serpente à travers les nœuds que fait la grande histoire lorsqu'elle se mélange à la petite histoire. »

David Conrod, Télérama.

Les 12, 13 et 14 novembre, les spectateurs ont la possibilité de voir dans la même soirée les deux spectacles de **David Lescot** : **la commission centrale de l'enfance à 19h** puis **l'européenne à 20h30**



abonnements
de 8 à 16 € / spectacle
tarif général
de 6 à 25 € / spectacle

renseignements
05 56 33 36 80
du mardi au samedi,
de 13h à 19h

programme &
billetterie en ligne
www.tnba.org

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
direction dominique pitoiset

Soul Sister #1

« Elle chante la soul, elle la chante mieux que la plupart des autres chanteuses, en outre, elle chante la soul avec James Brown » précisait la note de pochette de *It's My Thing*, l'unique album studio de Marva Whitney, publié en août 1969, avec un titre en forme de réponse à *It's Your Thing* des Isley Brothers. Quarante plus tard, la diva sera sur scène le 27 novembre avec les Japonais d'Osaka Monaurail.



Originaire de Kansas City, Marva Whitney auditionne pour le parain de la soul en 1967, à l'issue d'un de ses concerts. Elle est engagée au pied levé pour remplacer Vicki Anderson, congédiée par le patron. Elle suit alors le *Godfather of Soul* en Afrique, puis au Vietnam, où elle a le privilège de s'occuper de la coiffure du *Soul Brother #1* quand elle ne monte pas sur scène lors d'une tournée épique des bases militaires américaines au mois de juin 1968, au cœur du conflit indochinois !

De retour en Amérique, les rythmes concoctés par James Brown et ses musiciens sont tout chauds pour *Marvellous Marva*. Celle-ci enregistre ses morceaux au gré des déplacements de la James Brown Revue, le plus souvent dans des studios réservés juste après le concert. C'est ainsi que prend forme *It's My Thing*. Sur cet album unique, à tous les sens du terme, Marva est accompagnée d'un des meilleurs *backing band* de l'histoire, à savoir Maceo Parker, le tromboniste Fred Wesley ou le saxophoniste Pee Wee

Ellis. Sur l'impressionnant *You Got To Have A Job (If You Dont' Work, You Can't Eat)*, elle appelle à la rescousse le saxophone de Maceo Parker, alors que la basse de 'Sweet' Charles Sherrell et la batterie de Clyde Stubblefield convolent pour l'éternité.

Dans la foulée de ce premier album, elle publie même un saisissant opus live, *Live And Low Down At The Apollo*, qui paraît au début de l'année 1970, plongeant immédiatement dans les limbes de la soul, sans le coup de pouce promotionnel de son patron. James Brown ne lui pardonne pas qu'elle le demande en mariage, grave entorse à son règlement professionnel. Sans en démordre, il lui fait même chanter *I Made A Mistake (Because It's Only You)*, histoire d'enfoncer le clou.

Son chant éloquent illustre des capacités énormes que même Lynn Collins, sa remplaçante, aura du mal à atteindre. Marva Whitney quitte la Revue, frustrée de ne pas avoir épousé James. Elle enregistre brièvement pour *T-Neck*, le label des Isley Brothers, avant de signer

sur *Excello*, où elle publie de la country soul de bonne facture. Elle revient ensuite comme beaucoup d'autres artistes de sa génération au gospel de son enfance durant trois décennies.

Débauchée par les funksters japonais millésimés d'Osaka Monaurail, adulateurs des JB's, Marva Whitney effectue un retour au premier plan. Au gré des années, on a pu croiser sur les terres aquitaines Sugar Pie De Santo ou Marta High, autres favorites de JB il y a plusieurs décennies. La venue de Marva Whitney accompagnée de cet orchestre entièrement dédié à l'art et à la cause funk représente un événement auquel il serait inconvenant de ne pas assister.

[Florent Mazzoleni]

Marva Whitney & Osaka Monaurail
+ Duke,
vendredi 27 novembre, 20h30, Espace Tatro.
Renseignements 05 56 52 31 69
www.allezlesfilles.com

CHRONIQUE ►

MAESTRO

Fantômes de Novart

C'est novembre et plus une trace de violet en vue... mais Bordeaux, quoi qu'on fasse, est une ville où le passé aime à s'attarder et l'esprit de novart souffle encore discrètement sur la programmation de l'Opéra, qui fait la part belle à la musique de notre temps. Très judicieusement, on y commence par le commencement, c'est-à-dire le jeune public. Le salon Gérard-Boireau, tout resplendissant de ses ors retrouvés, accueille tour à tour un délectable *Giardino della parola* où Isabel Soccoja chante Berio dans une mise en scène de Christine Dormoy et, la semaine suivante, le subtil et poétique *Ma* conçu par Sophie Grelé d'après les *Chants du capricorne* de Scelsi. Deux petites formes, travaillées avec un soin amoureux, qui, de fait, sont peut-être l'occasion idéale pour se familiariser avec l'univers sonore des deux compositeurs, quel que soit l'âge que l'on avoue...

On retrouve Christine Dormoy pour la création franco-allemande des *Treize Organa* d'Arnaud Petit sur des textes de Novarina, fascinante exploration de la notion de voix parallèle inhérente à l'organe, à laquelle la traduction vient ajouter une dimension supplémentaire. Mais la grosse affaire du mois est bien entendu la série du *Balcon* de Peter Eötvös sous la baguette de

son disciple Kwamé Ryan. Ce n'est certes pas une première mondiale, comme l'était *Les Rois* - l'œuvre a vu le jour au festival d'Aix-en-Provence en 2002 - mais c'est la première représentation à Bordeaux d'une œuvre lyrique du compositeur, un des plus importants de sa génération, et qui, des *Trois Sœurs* à *Lady Sarashina* (tous deux créés à Lyon, by the way), a connu de notables réussites dans ce registre : on attend désormais un Boesmans... Quant aux circonstances, elles sont idéales. La production est celle de la création allemande à Friburg, déjà dirigée par Kwamé Ryan (excepté le compositeur lui-même, on ne saurait en trouver meilleur avocat) et la distribution soignée (Thomas Dolié, Armand Arapian, Till Fechner), emmenée par l'épatante Maria Riccarda Wesseling, bien connue, notamment au disque, pour des Haendel d'une virtuosité et d'une tenue irréprochables, et qui du reste démontrera l'étendue de son talent avec un midi musical au programme d'une intelligence et d'une culture rares.

Autre récital attendu, celui du duo Henning Kraggerud - Christian Ihle-Hadland le lendemain, beau programme également (sonates de Grieg et Brahms, les *Mythes* de Szymanowski) ; et en ce qui concerne la

musique de chambre, on ne ratera évidemment pas les Takacs dans Beethoven, le jeune trio Kang, invité de l'Académie Bach du Bouscat, méritant certainement qu'on lui prête une oreille attentive. Les plus affûtés se préparent d'ores et déjà pour le régal que constituent les trois concerts que donneront Denis Raison-Dadre et son ensemble Doulce

Mémoire cette saison à Gradignan. Le premier, *Chansons et Danceries*, est consacré à la musique française du XVII^e siècle et devrait y sonner admirablement. C'est aux Quatre Saisons aussi qu'on applaudira les *Songes chorégraphiques* de Brigitte Massin et sa compagnie Les Fêtes galantes, sur des musiques de Lully, Purcell ou Charpentier.

Moins baroque ? Voyez les Symphonistes d'Aquitaine et Marie-Bernadette Charrier au Casino, pour la création du *Concerto pour saxophone* de Thierry Alla et la *Fantasia* de Villa-Lobos. Plus débridé encore ? Essayez, toujours au Casino, la *Gipsy* de Francis Lopez, ou, au Pin Galant, l'inusable *Vie parisienne* mise en scène par Michèle Herbé.

Dans un registre vocal plus posé, saluons la rentrée des voyageurs, l'ensemble vocal d'Aquitaine, retour de Tunisie avec *Carmina burana*, Sagittarius, retour de Chine, avec un programme d'airs de cour à Notre-Dame. On en oublierait presque l'ONBA, qui propose un beau programme impressionniste français sous la direction de Jurjen Hempel, reçoit tour à tour la fine fleur des interprètes turcs et deux jeunes pianistes aux styles fort divers, le très médiatisé David Fray et le plus discret Bertrand Chamayou... Pour entendre ce dernier, il faudra se rendre au Pin Galant, où la formation bordelaise est dirigée par l'excellent Fabien Gabel. Son camarade, quant à lui, sera la vedette de la soirée d'ouverture d'Orchestres en fête, qui débute à la fin du mois.

Et il y a toujours les concerts d'orgue, à la cathédrale, à Saint-Louis-des-Chartrons, à Saint-Bruno, à Sainte-Croix (Francis Chapelet en personne), à Mérignac...

[Lulu du Fa-Dièze, par interim]



From Kingston with love

Les trois complices de The Jouby's, qui se sont fait connaître avec leurs reprises chantées fraîches et swingantes de vieux airs jamaïcains, arrêtent de taper le bœuf pour sceller leur premier album, *London Busking*, annoncé pour 2010.

« On est comme une bande de trois jeunes des années 60 avec leurs bananes dans un drive-in, qui chantent à capella pour séduire la serveuse en rollers qui porte les hamburgers. » Voilà pour le décor furieusement rétro, sexy et vintage de The Jouby's, que plante avec fantaisie Quentin Imola, l'un des chanteurs du trio vocal. La métaphore a du bon quand on sait que les trois garçons se complaisent depuis leurs débuts à collectionner les vignettes un peu jaunies des grands noms du rocksteady, qui retrouvent leur prime jeunesse par-delà leurs voix claires. Ils ressuscitent ainsi à chaque concert des légendes comme Alton Ellis ou Delroy Wilson et convoquent des Ken Boothe et des Freddy McGregor encore boutonneux. « On peut jouer quatre heures durant avec des reprises », glisse Jonathan Joubert, dont le patronyme a drôlement



déteint sur le nom du groupe. « C'est lui qui nous a emmenés dans le bateau, explique Quentin, qui se passionnait plutôt au départ pour le rock et la soul, tandis que Guillaume Pailhère, la troisième voix, tapait dans un rayon plus

funk. On a tous trouvé notre compte dans le rocksteady, le chant a été le lien. C'est une musique simple, donc il y a beaucoup d'espace à remplir par le chant. C'est un vrai jeu pour nous trois. »

S'amusant avec les lignes de chants

et les harmoniques comme avec leur image, ils n'hésitent pas à apparaître fringués à l'identique sur leurs affiches, accentuant le côté fratrie du groupe (ils ont d'ailleurs longtemps vécu en coloc'). S'ils n'ont pas adopté la dégaine cockney ou mod, souvent associée aux revivalistes du répertoire jamaïcain, ils restent fidèles à la panoplie de crooner qui va avec. Ils ne manquent jamais de jouer la carte du Tendre sous les feux des projecteurs, regards langoureux appuyés, réservant même parfois leur dernier morceau à une jolie fille repérée dans la foule, gravant à jamais les paroles de leur blquette dans le cœur de celle-ci, en la lui chantant yeux dans les yeux !

Au risque de passer pour des cousins (très) éloignés des 2Be3 ? Voilà comparaison qui pourrait froisser ces jeunes hommes aux yeux clairs qui préfèrent se la jouer

beaux joueurs en répondant : « On assume le côté lovers. On s'amuse avec. Alton Ellis était le pire de tous ! Ken Boothe en rajoutait des paquets. C'est dans la tradition. On ne fait pas ça pour plaire, mais parce qu'on est attachés à l'esprit de cette musique. »

C'est dans la petite salle voûtée et tamisée de la Dibiteri, où ils ont animé pendant trois ans une jam vocale tous les mercredis soirs, que nombre de Bordelais les ont découverts. Ils n'ont pas remplié en septembre, trop occupés à enregistrer leur premier opus, où figureront parmi des inédits certaines compos déjà rodées sur scène. Des chansons d'amour qui swingent, forcément.

[Annabelle Georgen]

<http://www.myspace.com/thejoubys>



Du 6 au 15 Novembre

Venez profiter de nos offres

sur CONFOREXPO*

4 à 7 quai Richelleu
33000 BORDEAUX
T. 05 56 44 54 62
www.cinna.fr
contact@docks-design.com



CinnaTM

*Evènement CONFOREXPO
-30 % sur le mobilier exposé en magasin

Le grand Machin et la petite Commission

David Lescot, 38 ans, auteur et metteur en scène, présente au TnBA un diptyque théâtral et musical sur deux utopies, d'aujourd'hui et d'hier : *L'Européenne*, fresque chorale sur l'Europe en (dé)construction et *La Commission centrale de l'enfance*, cabaret intime sur le temps des colonies de vacances et des lendemains communistes qui chantent.

Vous êtes metteur en scène, comédien, musicien, universitaire mais aussi auteur de théâtre, ce qui est plus rare. Comment le devient-on ? Par héritage culturel ?

Dans mon cas, pas vraiment. Bien sûr, je viens d'une famille de théâtre, mon père est comédien (Jean Lescot, NDLR) mon frère aussi (Micha Lescot). Donc, je baigne là-dedans, mais il n'y avait pas d'auteur dans la famille avant moi. Je le suis devenu parce que je rêvais d'un théâtre qui n'était pas de répertoire. Je voulais réunir des acteurs, leur faire jouer une partition, une matière originale, mélanger ça avec le chant, la musique. Il fallait bien que quelqu'un écrive et c'est tombé sur moi. Pour moi, le texte n'est pas un achèvement, c'est un matériel parmi d'autres. Aujourd'hui, d'autres montent mes textes, c'est très bien. Mais à l'origine, je ne voulais pas devenir auteur : je voulais créer une aventure de théâtre.

Vous êtes rattaché à une famille d'auteurs - Fabrice Melquiot, Rémi de Vos, Marion Aubert, Pauline Salles - avec qui vous menez parfois des projets collectifs, comme le *Bal Littéraire*. Voyez-vous des similitudes ou un esprit commun à cette génération ? Là, on s'adresse à l'universitaire...

Je suis chargé de cours, j'enseigne la dramaturgie à Paris X Arts du Spectacle, mais j'ai plutôt tendance à séparer les choses quand je considère mon travail, sinon je deviendrais schizophrène. C'est vrai qu'on fait des choses ensemble, notamment à la Comédie de Reims, puis au Théâtre de la Ville, autour d'Emmanuel Demarcy-Motta et Fabrice Melquiot. Mais à la lecture, je trouve qu'on n'est pas si proches.

Le théâtre de Fabrice repose sur la langue ; Rémi De Vos, lui, c'est un orfèvre du dialogue ; Marion Aubert s'appuie plutôt sur des récits, des contes. On est amis, on arrive à se mélanger, mais nos univers sont différents.

Il y a quand même des similitudes. D'abord, vous avez tous été acteurs. Ne peut-on pas parler aussi d'une écriture concrète, de plateau, qui se distingue de références plus lyriques, comme Koltès par exemple ?

C'est vrai qu'on a pris l'habitude de jouer dans des petites performances publiques. On aime bien se mettre en jeu, parfois au service des autres. Et on est plus proches du plateau, même si Koltès avait trouvé son metteur en scène avec Chéreau. Fabrice a beaucoup travaillé avec Emmanuel Demarcy-Motta ; Rémi de Vos avec Eric Vignier, moi je me suis servi moi-même... L'autre point commun, c'est notre manière de désacraliser le texte et le recours à l'humour. Mais je vois aussi une forme de lyrisme poétique, par exemple chez Fabrice ou Marion Aubert.

Vous présentez au TnBA deux spectacles : *L'Européenne*, qui se présente comme un ensemble choral, et *La Commission centrale de l'enfance*, un cabaret intimiste. Dans les deux cas c'est la référence musicale qui prime...

La musique est le battement qui donne à ces deux pièces leur forme, leur direction. Elle est très présente, mais de deux manières différentes. *L'Européenne* pourrait être une revue musicale de l'Europe en construction - ou en déconstruction, avec beaucoup de monde sur le plateau ; c'est très débridé, bariolé. Dans la *Commission*, je suis tout seul, avec une guitare électrique

tchécoslovaque des années 60. C'est plus murmuré.

Quelle est votre formation musicale ?

Je suis trompettiste, c'est du moins l'instrument que j'ai étudié le plus sérieusement. J'ai joué dans des groupes, plutôt jazz ou métissés : musique de l'Est, latine... J'ai aussi composé et joué dans quelques spectacles. Je joue de la guitare depuis toujours, mais de manière plus dilettante. Dans ces formations, comme au théâtre, j'aime beaucoup l'improvisation, être dans l'instant. Ma compagnie s'appelle Kairos : c'est un mot grec pour dire la notion de bon moment, de temps juste. C'est aussi une notion politique : celle de l'action, de l'opportunité, au bon sens du terme.

« À l'origine, je ne voulais pas devenir auteur, je voulais créer une aventure de théâtre. »

***L'Européenne* s'attaque à un thème actuel, fort peu traité au théâtre...**

J'avais envie de parler de l'Europe. J'ai inventé une situation, sorte de métaphore de l'UE, où l'on réunit un groupe d'artistes qui a reçu une commande et essaie de fournir une représentation de l'Europe. Il y a un compositeur qui essaie d'inventer un hymne, un poète épique, un performeur portugais, une linguiste : tout ça rentre en concurrence dans un projet un peu flou, débridé, avec une douzaine de personnes sur le plateau et autant de langues. Ça donne lieu à une suite de numéros, comme autant de représentations possibles de l'Europe. Et ça se termine de manière assez catastrophique, mais joyeuse.

C'est une allégorie. Mais si vous deviez choisir pour parler de l'Europe, que retiendriez-vous : les dysfonctionnements ou l'utopie ?

À la base, je vois une aventure épique, la création d'une entité supranationale : tout ça m'exalte assez. Mais je trouve aussi chez moi une conscience malheureuse qui vient contredire cette utopie. Parce que l'histoire de l'Europe est tragique, les fantômes reviennent très vite. Et parce que les institutions fonctionnent de manière chaotique. Pour l'aborder, j'ai pensé aux comédies du pouvoir, de l'administration, comme en faisaient les auteurs russes, Gogol ou Erdman. La pièce fait émerger un autre aspect : la relation des artistes avec le politique, qui ressort de manière assez violente.

***La Commission centrale de l'enfance* se présente comme une pièce plus intime, autobiographique. Vous y jouez seul en scène, pour la première fois. D'où est né ce projet ?**

Au départ, d'une commande de France Culture, pour une lecture en public. Elle a été bien reçue et l'appétit est venu en mangeant : à Bordeaux, je jouerai ma centième représentation. Le propos est intime, mais aussi historique. J'ai voulu parler d'une curiosité historique : ces colonies de vacances créées en France par les juifs communistes après la Deuxième Guerre mondiale, colonies où je suis allé enfant. Je suis parti de mes souvenirs personnels pour remonter jusqu'à la source. La

forme est particulière, c'est un récit poétique, scandé sur le rythme de la guitare. J'y explore les chansons des militants des années 50, et d'autres souvenirs collectifs.

Même question que pour l'Europe : du communisme, vous retenez quoi ? Le dysfonctionnement ou l'utopie ?

Ben... On va pas dire que ça c'est terminé triomphalement... Ces colonies se sont arrêtées en 1987, deux ans avant la chute du mur. Il y a là un raccourci assez saisissant sur l'histoire du XX^e siècle. J'ai un œil critique là-dessus. Mais d'un autre côté, ça m'a formé. Et la critique, la dérision, l'humour que je peux y mettre, viennent aussi de cette formation : c'est elle qui m'a donné des armes. Je retiens encore la générosité, l'humanisme, le progressisme, ces valeurs qui rendent les mensonges avérés encore plus tragiques. Je ne regrette pas cette époque, je ne suis pas un utopiste. Aujourd'hui, il n'y a plus de grande cause ni de bloc, mais des combats à mener et il faut choisir les bons. C'est peut-être pas plus mal, même si c'est plus compliqué.

[propos recueillis par Pégase Yltar]

L'Européenne, texte, musique et mise en scène David Lescot, du mercredi 11 au samedi 14 novembre, 20h30, TnBA - Salle Jean Vauthier

La Commission centrale de l'enfance, texte, musique et mise en scène David Lescot, du jeudi 12 au samedi 21 novembre, sauf les 15 et 16, 20h, et les 12, 13 et 14, à 19h, TnBA - Studio de création.

Renseignements
05 56 33 36 80 www.tnba.org



CHRONIQUE ▶

CHRONIQUE POSTÉE

D comme Dé(s)mission(s)

Chaque mois, l'abécédaire des politiques culturelles s'écrit comme une chronique postée à un acteur culturel local. Il dispose alors de 1000 signes dans le prochain numéro de SPIRIT pour réagir à une entrée. Ce mois-ci, chronique postée à Richard Coconnier, ancien directeur du TnBA, ancien chargé de mission du projet de candidature Bordeaux 2013, désormais chargé de mission par la CUB sur les friches artistiques de l'agglomération.

« Comment ne pas investir sa propre dignité dans une activité indigne ? » La question posée par M. Combes et B. Aspe serait un angle possible pour réfléchir activement aux place et rôle de l'acteur culturel aujourd'hui dans la cité. Parmi les débats à l'œuvre dans les lieux de l'art et de la culture, il y a celui engagé autour du travail et de la précarité, que d'aucuns préféreront détourner par effacement des frontières entre « temps travail » (salarié) et « temps hors-travail » (non salarié) afin de pouvoir plus précisément interroger le concept de « travail immatériel » - dont les actifs appartiennent à la classe dite « créative ». Au fond, tout ici serait affaire de langage et de discours dominant. En passant de « l'emploi » au « portefeuille d'activités », l'acteur culturel est invité à devenir ce post-salarié désormais embauché à la mission, et dont les compétences devront toujours pouvoir être appréciées à court, voire moyen terme, selon un système d'expertise de plus en plus puissant. Tout projet devient donc ici calculable et mesurable, contenant par avance les éléments de sa réussite et faisant ainsi pendant à son autre : l'échec. Voir ici l'étonnante double entrée « Projets/Échecs » du *Dictionnaire des politiques culturelles*. En self-entrepreneur, l'opérateur culturel passe d'une mission à une autre, d'un lieu à un autre, et son activité se mesure désormais à l'aune du « capital humain » attendu par les commanditaires. Les professionnels de la profession pourront alors ici prétendre à une place légitime, selon que l'usage de leur temps sera ou ne sera pas « utile à la circulation d'un capital au sein

d'un secteur économique reconnu ». Ainsi, si la distinction entre travail et hors-travail se trouble, c'est moins « parce que les activités de travail et les activités hors travail mobilisent les mêmes compétences, mais parce que le temps de la vie tombe tout entier sous l'emprise de la valeur ». Comment agir alors quand la part jusqu'ici tenue en retrait de la vie marchande, ce travail hors-marché et hors-norme que développe tout individu dit « créatif » devient



prévisible, monnayable et mesurable? « Dans la cité par projets, l'activité surmonte les oppositions du travail et du non-travail (...) de ce qui est évaluable en termes de productivité et de ce qui, n'étant pas mesurable, échappe à toute évaluation comptable. »

Posons ici simplement la question : la classe dite créative crée-t-elle des richesses quand elle est au chômage? Ce temps dit « inactif » doit-il être une mission professionnelle de plus, consistant à redéfinir sa propre employabilité? Quand les chargé(e)s de mission de demain sont désormais

« mastérisés » à l'ingénierie culturelle - du master Management de la culture et des médias à celui de Gestion, commercialisation et diffusion des produits culturels, voire spécialisés en Fashion promotion, Brand management, Fashion buying et Fashion design - à quelles missions et démissions devons-nous donc aujourd'hui nous risquer? Prendre part au débat, c'est déjà prendre position. Nombreux sont ceux qui ne cessent alors de reposer la question : la création est-elle un travail? « Avant j'étais artiste, maintenant je suis fashion designer » confiait récemment une « active » à la tête d'une Creative Agency, dont les prestations naviguent entre « star coaching », « activisme » et « performance » pour une clientèle élargie de Chanel au Secours Populaire en passant par le Palais de Tokyo... Image de marque oblige, elle aura pris soin du logo qui n'est autre que sa propre silhouette...

[Séverine Garat]

Sources:

- *Revenu garanti et biopolitique*, Muriel Combes & Bernard Aspe, *Alice N°1*, septembre 1998.
- *Dictionnaire des politiques culturelles*, sous la direction d'Emmanuel Waresquiel écrit avec la collaboration du Centre National de la recherche scientifique (CNRS) et du Comité d'Histoire du Ministère de la Culture.
- *Économie du désir et désir en économie*, Maurizio Lazzarato, *Ars Industrialis / Débla colline Paris*, 2009.
- *L'Immatériel, connaissance, valeur et capital*, André Gorz, *Galilée*, 2003.
- *Le Nouvel Esprit du capitalisme*, Luc Boltanski et Eve Chiapello, *Gallimard*, 1999.
- Maroussia Rebecq, participation au colloque *L'art à l'épreuve du social*, CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, 9 et 10 avril 2009.
- Voir aussi www.andrearecrows.com

- que d'un enrichissement à « faire communauté ». Une transversalité productive devrait davantage œuvrer à générer des expériences nouvelles de rapprochement des individus, en considérant que le croisement des « excellences » disciplinaires n'est peut-être pas nécessairement ce qui contribuera le plus à une humanisation culturelle des mondes en présence. Le CCA, à travers certains de ses projets, prouve son souci d'élargir de nouveaux es-

Réponse de Michel Schweizer, artiste et président directeur général de la coma (voir SPIRIT#54, octobre 2009).

Réponse n° 2 *

Le croisement de mondes, plus que de disciplines, m'apparaît comme une nécessité sociale et culturelle dans un format de société où la confrontation à l'altérité relève plus aujourd'hui d'une épreuve - dans notre rapport quotidien, au vivant

paces pour la confrontation de l'art avec la complexité du réel. Mais il devra veiller à préserver la place du sujet en lui donnant les moyens de retrouver une dignité créative, critique et militante, afin qu'il puisse se sentir ainsi profondément vivant et « de ce monde ».

* **Note :** la réponse n°1 à la virulence peu consensuelle, transmise le 19/10/2009, a été détruite au broyeur de documents BOX OFFICE GAP 5008 le 22.10.2009.

2009 EYSINES 2010 SAISON CULTURELLE
SERVISE CULTUREL L'IMPRIMERIE DES EYSINES

MERCREDI 2 DÉCEMBRE 2009 20h30 SALLE DU VIGEAN
STAFF BENDA BILILI / KINSHASA

Originaire de Kinshasa, le staff est constitué de 4 chanteurs/guitaristes paraplégiques d'âge mûr. Derrière eux, une section rythmique entièrement acoustique composée de jeunes musiciens. Le tout emmené par un prodige de 18 ans qui exécute des soli ébouriffants sur un luth électrique créé à partir d'une boîte de conserve.

L'ensemble produit une musique ensoleillée aux accents de rumba congolaise, de musique cubaine, de blues groovy et de reggae.

Tarif général : 16€
Tarif réduit : 13€
Tarif abonné : 9€
Tarif jeune : 6€

www.myspace.com/staffbendabilili

05 56 16 18 10
WWW.VILLE-EYSINES.FR

NOVEMBRE

Musique
10/11 Bill Carrothers Trio - piano, contrebasse, batterie
18/11 Douce Mémoire - Chansons et danses - musique française du XVIIe

Théâtre
05/11 Euripide / Laurent Fréchuret - Médée avec Catherine Germain
25/11 P. Sales, S. Fourage, D. Lescot, D. Keene Philippe Delaigue et Olivier Maurin - Cahier d'histoires # 1
3/12 Neville Tranter / Vampyr

Danse
30/11 et 1er/12 Compagnie Fêtes Galantes / Béatrice Massin - Songses danse et musique baroque

THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS GRADIGNAN
ABONNONS-NOUS !
SAISON 2009/2010

Renseignements et réservation
05 56 89 98 23
billetterie@4saisons.com
www.4saisons.com

S'enfoncer, disparaître, renaître (peut-être)

Metteur en scène de la compagnie les Marches de l'Été, comédien et directeur artistique du Festival 30'-30'', Jean Luc Terrade crée au Glob Théâtre *Oh les beaux Jours !*, joué avec deux autres petites formes d'après des textes de Samuel Beckett. Il proposera ensuite ses Rencontres du Court en janvier.

Vous proposez *Oh les beaux jours !*, couplé parfois avec *Cette fois et Bing*, courtes formes d'après des textes de Beckett. Pourquoi revenir encore à cet auteur, que vous aurez monté huit fois ?

Parce que j'adore son écriture et que c'est un auteur toujours très actuel. C'est d'ailleurs sa dernière période, celle des années 70-80, plus « abstraite » que je préfère. *Oh les beaux jours !*, plus classique, date du début des années 60. À la base, c'est une demande de Babeth Fouquet, qui joue Winnie - Daniel Strugeon, un autre habitué de la compagnie, joue Willie et les deux autres formes. La pièce tient en une image : une femme ensevelie, qui s'enfoncé plus en plus : on s'enfoncé peut-être

ciété, sur lui-même, sur ses congénères. Mais ça n'en fait pas un pessimiste. Il y a là une lucidité terrifiante et un humour, une puissance de vie énorme. L'un contrebalance l'autre.

Ce théâtre littéralement paralysé pose tout de même le problème de la représentation. Et aussi celui de la liberté du metteur en scène puisque Beckett était extrêmement précis dans ses dispositifs, très calés, presque verrouillés. Comment avez-vous géré ces deux contraintes ?

En général, je ne suis pas d'accord avec le respect dû à l'œuvre. Le metteur en scène doit pouvoir en faire ce qu'il veut. Mais ici, avec Beckett, j'ai essayé de suivre à la lettre ses impératifs. Et on s'aperçoit qu'on trou-

« provoc », près du Parc Bordelais, dans une cité réputée conservatrice. Aujourd'hui, comment a évolué votre rapport avec la Ville ?

J'ai cherché un lieu et il se trouve qu'il était au Bouscat. Mais aujourd'hui, le travail que je fais avec la Ville n'existe pratiquement pas, sauf avec les jeunes. Il y a une indifférence de la part de la mairie, un déni de mon travail artistique. Ma compagnie a signé avec elle une convention, dont l'enveloppe a déjà été diminuée de 50 % l'an dernier... Je ne comprends pas pourquoi, d'ailleurs : il y a une partie du public bouscatais que mon travail intéresse. Ça pourrait aussi intéresser la mairie, mais je crois qu'ils ont peur de ce que je propose. Je voulais jouer *Les Femmes savan-*

des Marches n'est pas un théâtre de diffusion : c'est un lieu de résidence et de travail pour ma compagnie et pour d'autres jeunes artistes invités. Il reçoit parfois du public - une dizaine de spectacles par an -, mais ce n'est pas sa vocation.

En 2003, vous avez créé 30'-30''. Il y a deux ans, ce « festival des formes brèves contemporaines » était menacé de disparition. Est-ce toujours le cas ?

Il est toujours aussi fragile financièrement, mais a de plus en plus d'assise et de reconnaissance, régionale, nationale. Pour la prochaine édition, en janvier, il y aura une trentaine d'artistes, dont huit étrangers, et une vingtaine spectacles, plus une série

celle du Bouscat, le Conseil général, la Région, etc. Mais c'est pas gagné.

Que répondez-vous à ceux qui disent que la Drac, à moyens constants, doit faire des choix, et que ce n'est pas une rente ? Le budget de la DRAC Aquitaine reste l'un des moins importants de France. Au lieu de couper les crédits, ils feraient mieux d'aller au charbon pour essayer d'agrandir l'enveloppe. Je suis d'accord pour dire que ce n'est pas une rente, mais, à partir du moment où on a une compagnie en pleine activité, qui fait beaucoup de choses, accueille de jeunes artistes et augmente la diffusion des spectacles - bref, autant de critères d'attribution... Le raisonnement ne tient pas.

Que représente la compagnie des Marches de l'été et quel est son état de santé ?

Il est très fragile, malgré l'envie de l'équipe qui veut défendre le travail accompli. On est six pour l'équivalent de deux temps plein, plus le mien. On est tous intermittents, plus deux emplois CAE (ex emplois jeune). Clairement, on n'a pas les moyens de salarier les gens. L'intermittence, c'est-à-dire l'Assedic, pallie les carences de la culture. Bref, je peux monter un festival parce que je sais que j'ai le chômage derrière. Je ne suis pas le seul, mais je le dis ouvertement. Mais je ne me plains pas. Je continue à m'amuser, me battre ; c'est le plus important.

Dans *Oh les beaux jours !*, Winnie se demande ce qui a pu mal tourner dans le passé. Vous faites du théâtre depuis 40 ans. Avez-vous des regrets ?

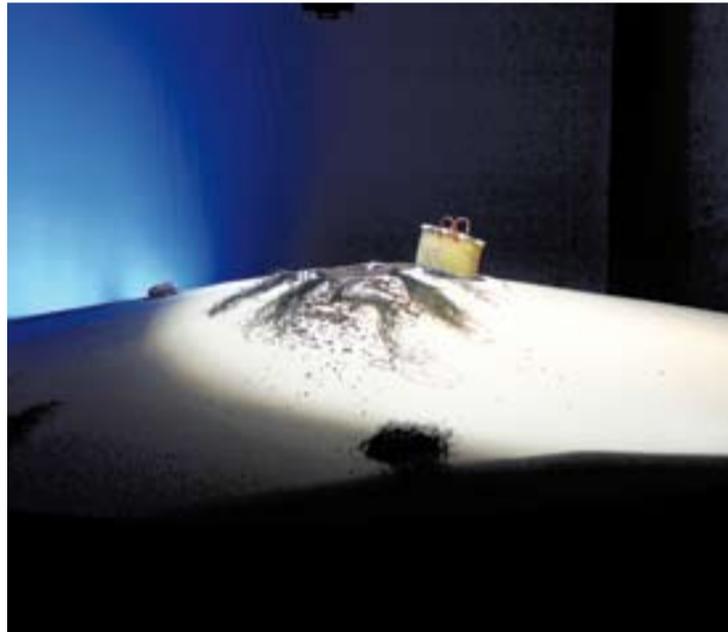
Tous les regrets du monde. Et aucun. Tous parce que je suis insatisfait sur plusieurs plans. Bien sûr, j'aurais voulu que mon travail soit plus vu et partagé, pour autant, je ne regrette aucune des choses faites. Si je continue, c'est parce que j'ai encore envie d'en faire d'autres. Je n'ai pas assouvi mes fantasmes ni mon rêve. On fait tous ce métier pour la même raison : avoir une reconnaissance, son nom sur l'affiche plus gros que celui des autres. Bien sûr je pense que ça n'arrivera jamais, et en même temps je rêve toujours... Bizarrement, je rêve toujours de ça. Et c'est heureux.

[propos recueillis par Pégase Yltar]

Oh les Beaux Jours, mise en scène de Jean-Luc Terrade, du mardi 10 au samedi 21 novembre, 20h, sauf les 15 et 16, Glob. Avec en avant-programme les 13 et 14, *Bing* et *Cette fois* à 19h30 puis *Oh les beaux jours* à 21h. Avec en avant-programme aux Marches de l'Été (Le Bouscat), les 20 et 21, *Bing* et *Cette fois* à 19h30 puis *Oh les beaux jours* à 21h au Glob. Renseignements 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

Rencontres du court 30'-30'', du 12 au 16 janvier 2010. www.marchedelete.net

(1) Direction Régionale des Affaires Culturelles.



« Je trouve qu'on demande beaucoup aux compagnies de pallier les besoins de la société : aller en maison de retraite, en milieu psy, etc. Ça, j'ai suffisamment donné. »

pour renaître ailleurs, mais d'abord il faut disparaître, une fois pour toutes... Une métaphore très actuelle.

Quel thème peut relier ces trois formes ?

On trouve une récurrence chez Beckett : les personnages sont dans la recherche du passé, dans la quête - illusoire - de quelque chose qui aurait pu changer leur vie. En même temps, ils expriment la volonté de finir, c'est-à-dire arrêter de parler ; le vide. Mais c'est impossible. Dans *Bing*, proposé plutôt sur le mode de la lecture, Beckett décrit un tableau, essayant d'arriver à l'œuvre parfaite - soit le blanc total. Mais là encore, c'est impossible : il y a toujours des traces. Beckett est très dur sur la so-

ve beaucoup de liberté à l'intérieur de ce carcan. Ici l'action, ce sont les mots. Et tout dépend du rythme qu'on y imprime. C'est un travail de mouvement, de respiration, une partition chorégraphique et musicale. J'ai voulu aussi éviter la référence : celle de Madeleine Renaud, dans la première mise en scène de Blin, que je trouve aujourd'hui insupportable à l'écoute. À l'époque, on était dans une approche psychologique. La mienne est plus universelle, musicale.

Votre Atelier des Marches est installé depuis huit ans au Bouscat. À l'époque, ça paraissait un peu paradoxal de vous voir, metteur en scène

tes à l'Ermitage : même ça, ils n'en ont pas voulu. Ils trouvaient ça trop provoquant. On en est où ?

C'est-à-dire que vous n'avez pas de « travail sur le territoire » ?

Il y a des actions : je travaille avec les scolaires, avec le livre jeunesse. Les Rencontres du Court attirent un public du Bouscat. Mais sur le plan de l'implantation, c'est très restreint. C'est le service minimum, dans les deux sens. Je trouve ça dommage. En même temps je trouve qu'on demande beaucoup aux compagnies de pallier les besoins de la société : aller en maison de retraite, en milieu psy, etc. Ça, j'ai suffisamment donné. Et je précise que l'Atelier

de lectures de nouvelles. On est aidés, mais pas suffisamment : donc on est très limités. Aujourd'hui, le festival coûte autour de 110 000 euros, dont 70 000 de subventions.

Depuis deux ans, votre conventionnement DRAC (1) est aussi menacé. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Normalement, la Drac m'a retiré le conventionnement pour mettre une « jeune compagnie » à notre place. Mais le problème est que j'ai trois activités : direction d'une compagnie, d'un lieu et d'un festival. La Drac a donc essayé de créer une autre convention sur ces trois activités. On essaie de la mettre sur pied avec l'État, la mairie de Bordeaux,



Retrouver la trace

Après *La Syncope du 7* et *Question de directions*, le collectif AOC revient sur les bords de Jalles avec son propre chapiteau et une troisième création collective titrée *Autochtone*. Rendez-vous dans l'espace public donc, parce que c'est ici "Le" lieu du cirque, là où il se risque et se réinvente, dans la tradition d'un rapport au public et dans la modernité d'une pratique transdisciplinaire, partagée cette fois-ci avec la chorégraphe Karin Vyncke.

Parce que l'espace conditionne la pratique, nos amis circassiens ont donc fait le choix en 2005 d'acquérir un lieu (le chapiteau) à la hauteur de leurs outils et performances. Car si leurs créations témoignent d'une certaine interdisciplinarité (jongleurs, acrobates, musiciens, danseurs, metteurs en scène ou chorégraphes), il n'en demeure pas moins que ce qui fonde et unit au quotidien les membres permanents du collectif AOC reste avant tout une passion : le cirque. Cet attachement est à comprendre comme engagement et transmission d'un art qui ne saurait se satisfaire d'un espace contraignant et inadapté, tel le plateau de théâtre. Comment y expérimenter trampoline ou trapèze ? Comment y retrouver le risque du « tout à vu » propre à l'espace circulaire du chapiteau ? Pour point de départ à cette nouvelle création, l'arène donc, et l'idée d'un « réservoir humain » invitée à partager l'espace durant cinq sessions de travail collectif (de fé-

vrier 2008 à septembre 2009). Pour inventer des zones de contact avec d'autres disciplines, d'autres artistes, « pour chercher encore ailleurs dans ce qui fait que l'on ne fait pas que du cirque ». Autochtone de autos « soi-même » et khtôn « terre » signifie celui qui est issu du sol même où il habite et que ses ancêtres ont également habité. Avec la complicité chorégraphique de Karin Vyncke, le collectif AOC propose un spectacle autour de « la trace », comme ce que l'individu « laisse sur les autres et que les autres laissent sur lui en retour ». Et qui nous fait dire : « avant il y avait une prairie, maintenant il y a une usine ; avant il y avait une usine, maintenant il y a un lotissement ; avant il y avait un lotissement, maintenant il y a une école ; avant il y avait une école, maintenant il y a une prison... » Alors c'est en famille que le public ira partager mât chinois, ballets aériens sur trampoline et... trappe ex-

plosive. Mais, bien au-delà de la simple succession de numéros acrobatiques, nous devrions alors pouvoir apprécier ce que veut dire « écrire un spectacle », quand le récit est aussi une autre manière de penser et de pratiquer le cirque. Et « qu'il soit dit nouveau, contemporain ou actuel importe peu, finalement c'est le cirque dans sa tradition qui est à la base de tout ». Inutile de chercher ici à prouver scientifiquement la contemporanéité du collectif AOC quand, quoiqu'il en soit, c'est bien ici et maintenant que leur beau chapiteau envahit la ville et continue de faire briller les mirettes des minots avant, pendant et... longtemps après le spectacle.

[Séverine Garat]

Collectif AOC & Karin Vyncke, du mardi 24 au jeu 26 novembre, 20h30, sauf le 25, Saint-Médard-en-Jalles.
Renseignements 05 57 93 18 93 www.lecarre-lescolonnes.fr

C+C LE CARRÉ LES COLONNES



Cirque AOC

NOUVELLE TOURNÉE

Sous chapiteau Saint-Médard-en-Jalles

MAR
NOV
20H30
24
MER
NOV
19H30
25
JEU
NOV
20H30
26

RENSEIGNEMENTS /// RESERVATIONS

LE CARRÉ
05 57 93 18 93
info@lecarre-lescolonnes.fr
Place de la République
33163 Saint-Médard-en-Jalles

LES COLONNES
05 56 95 49 00
info@lecarre-lescolonnes.fr
4 rue du Docteur Costères
33290 Blanquefort

Billetterie en ligne sur : www.lecarre-lescolonnes.fr



13.14 Novembre (21h)
JOEY MORANT QUARTET

11.12 Décembre (21h)
JUST FRIENDS QUINTET

22.23 Janvier (21h)
LLUIS COLOMA Rhythm & boogie

12.13 Février (21h)
DANY DORIZ TRIO Hommage à Lionel Hampton

Hôtel Mercure Bordeaux Aéroport
1, avenue Charles Lindbergh
33700 Mérignac

Contacts et renseignements :
06 82 49 23 77 - www.jazzaumercure.com



It's a Mad Mad Mad Mad World

Au cours de sa résidence à l'Artothèque de Pessac cette année, l'artiste Cédric Couturier a exploré ses thèmes de recherche favoris, le burlesque, la performance et le décalage corporel. Il a réuni six équipes autour d'une douzaine d'actions qu'il a mises en scène, chorégraphiées, filmées et photographiées. Deux projets formellement distincts ont émergé : une exposition, à voir du 5 novembre au 7 janvier 2010, et un moyen métrage, regroupés sous un même titre, *Posture molle*. L'artiste lève le voile sur un travail tour à tour absurde, magique, régressif et onirique, où se télescopent des univers parallèles et des références pop.

***Posture molle* est à la fois le titre de l'exposition qui vous est consacrée à l'Artothèque de Pessac et celui de votre premier moyen métrage diffusé le soir du vernissage au cinéma Jean Eustache. Les deux mettent en scène les thèmes du burlesque, de la performance et du décalage corporel. Qu'y a-t-il derrière ce titre ?**

Cette formule est issue d'articles que j'ai lus sur Paul McCarthy, la bouffonnerie envisagée comme une posture de résistance, les actions tragiques et minables, les décors de série B, les masques de caoutchouc. Je ne pensais pas initialement que ce titre articulerait ces deux contextes d'exposition si particuliers. C'était au début une résidence proposée par l'Artothèque, une proposition très ouverte où j'avais la possibilité de travailler avec beaucoup de monde, il me semblait essentiel de pouvoir monter de petites équipes auxquelles proposer mes expérimentations corporelles. *Posture*

molle est comme un programme: j'ai imaginé des corps adaptables, incassables et très souples.

Que mettez-vous en jeu dans le film ?

Ce film est un terrain de jeu. Je considère que cette expérience collective s'inscrit dans un cadre capable d'intégrer une part d'indétermination ; c'est de ce point de vue un mode d'expérimentation. Ce film est une proposition pour repenser les rapports art et vie et réduire la distance entre une idée créatrice et sa réalisation. Sans être un art participatif cette stratégie a contribué à intégrer une multitude de personnes et laisse à chacun un espace personnel d'action; de ce point de vue c'est une œuvre plus inclusive qu'exclusive. Ce film ne propose aucune perspective critique a priori. Mon intention n'est pas de renverser le cours du monde mais de générer les conditions micro-politiques de l'idiotie.

Le burlesque est d'une certaine manière un art du décalage. Que venez-vous puiser dans ce registre ?

Le burlesque a préfiguré certaines tendances les plus radicales et les plus novatrices dans l'art moderne, mais son influence est durable et ce registre ne cesse de se régénérer. Si on considère les origines du cinéma burlesque ce sont sans doute les méthodes qui demeurent dignes d'intérêt : pas de scénario détaillé écrit à l'avance, de petites équipes constituées parfois pour une journée, pas de spécialisation excessive des tâches.

Les personnages portent des masques et des costumes identiques. Les masques évoquent ceux en latex qu'utilise l'artiste américain Paul McCarthy dans ses vidéos. Comment vous situez-vous par rapport à son travail ?

Outre les outils et les décors dont se sert Paul McCarthy, ce qui m'in-

téresse c'est que dans ses actions la tension fluctue entre la farce triviale qui sent la sauce barbecue et une scène tellement prégnante que tout son environnement proche du quotidien devient subitement très étrange. Je ne fais pas de parodie avec des personnages issus de la culture de masse, j'utilise tout au plus l'enveloppe du lapin blanc d'*Alice au pays des merveilles*. En revanche, dans mon film quatre personnes basculent dans un monde souterrain ou le banal semble en ses propres lieux mis à l'écart.

L'exposition, dépourvue de trame narrative, fonctionne de manière indépendante du film. Pourtant ces deux travaux résultent d'un même projet et d'une même recherche. De quelle manière leur mise en regard fonctionne-t-elle ?

Le projet initial ne mentionnait pas une diffusion au cinéma, mais lorsque l'équipe de l'Artothèque y

a pensé, c'était une nouvelle possibilité qui s'offrait, il fallait envisager deux voies possibles. Donc j'ai commencé par imaginer des actions, puis un petit scénario de départ pour le film, mais je me suis vite rendu compte des difficultés de la mise en œuvre. Il fallait réévaluer et tester préalablement certaines propositions. Il y a donc deux territoires : la galerie et le cinéma, et une multitude de rhizomes qui évidemment ne sont pas visibles à la surface. Ces différents supports permettent aussi plusieurs rendus d'un même geste.

[propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]

Posture molle, Cédric Couturier, du jeudi 5 novembre au jeudi 7 janvier 2010, artothèque, Pessac (33600).

Renseignements
05 56 46 38 41
<http://lesartsaumur.jimdo.com/portail/>

Le salon des indépendants

Du 12 au 15 novembre, la cinquième édition du parcours Art Chartrons réunit dix-sept lieux - principalement des galeries et des ateliers d'artistes - qui exposent une trentaine d'artistes. Photographies, installations, vidéos, sculptures, peintures, dessins, gravures, ce nouveau parcours, organisé autour de trois soirées de vernissages, offre une affiche diversifiée qui semble être la marque de fabrique de la manifestation. Rencontre avec Francis Viguera, président de l'association Art Chartrons.

Pour le cinquième parcours d'Art Chartrons, le principe de la manifestation reste le même : proposer un parcours d'art contemporain permettant de redécouvrir le quartier et favoriser pour les structures participantes la possibilité de vendre des œuvres. Les deux objectifs ont-ils été atteints jusqu'à présent ?

Le public est de plus en plus nombreux. Aujourd'hui, grâce à Art Chartrons, les lieux sont identifiés y compris les plus excentrés comme le Hangar en bois. Pour la première édition, en novembre 2007, nous avons réuni un public d'initiés et de curieux qui provenait de l'entourage des structures participantes. Peu à peu, le public s'est diversifié et élargi. C'est une réussite en soi. Parfois, des projets pédagogiques sont organisés autour de la manifestation. Certains enseignants affrètent un bus pour des classes entières. Le fait que le public vienne en masse est une forme de reconnaissance,



mais c'est aussi de sa part, je crois, le désir de découvrir des artistes et leurs ateliers. Les gens sont curieux des savoir-faire et des techniques. Lors de la pre-

mière édition, les membres fondateurs de cette manifestation étaient en majorité des galeristes. Pour ce cinquième parcours, la plupart des participants sont des lieux qui n'ont pas de vocation marchande, essentiellement des ateliers d'artistes.

Et concernant les ventes ?

Chaque édition génère ses propres ventes dans la plupart des structures partenaires. Il me semble que la majorité des participants vendent quelques pièces. L'idée est de créer de nouvelles générations de collectionneurs, permettre l'achat d'une première œuvre d'art, puis une deuxième, etc. Art Chartrons fonctionne aussi comme un soutien indirect à la création.

Cet événement rend visible des espaces d'exposition en marge des circuits institutionnels. Des ateliers d'artistes programment spé-

cialement des expositions pour Art Chartrons et ferment leurs portes au public le restant de l'année. La manifestation participe-t-elle à entretenir la vivacité des lieux culturels du quartier ?

Il y a une vie culturelle dans les Chartrons. Chaque année, nous sommes sollicités par de nouveaux participants quand d'autres nous quittent. Le *turn-over* est très fort. À sa création, Art Chartrons accueillait les initiatives, aujourd'hui la manifestation les génère. Des lieux inventent une programmation spécifique pour la manifestation. Au Hangar en bois, je mets mon lieu à la disposition des artistes tout en essayant de créer des réseaux. J'ai reçu à deux reprises des artistes anglais de Birmingham et pour la première fois, ils nous ont invités chez eux en 2009. Art Chartrons est une bonne base pour créer des projets et permettre de s'inscrire dans un

réseau. Par ailleurs, les structures participantes sont régulièrement sollicitées par les artistes qui suivent le parcours.

Quels sont les axes de cette 5^e édition ?

Chacun des participants conserve son libre-arbitre. Le principe s'articule autour de la diversité des lieux et de l'éclectisme de la programmation. Les artistes que nous accueillons vivent de leurs pratiques. Art Chartrons montre un art en train de se faire.

[propos recueillis par C.B. & C.V.]

Art Chartrons,
Cinquième Parcours d'Art Contemporain,
du jeudi 12 au dimanche 15 novembre.

Renseignements
06 18 83 00 75 www.arts-chartrons.info

iddac ¹¹
en novembre

Oh les beaux jours
Beckett / Cie Les marches de l'été
THÉÂTRE / GLOB THÉÂTRE - BORDEAUX

Le soleil sous l'arbre
Laurent Rogero / Anamorphose
JEUNE PUBLIC / CANÉJAN ET BRUGES

Manu Galure
CONCERT / VILLENAVE D'ORNON / LA TESTE-DE-BUCH / BÈGLES

Gaspard LaNuit
CONCERT / GUJAN MESTRAS / BOMMES / CADILLAC / HOURTIN

La conserverie de vieux
La grosse situation
THÉÂTRE / LA TESTE / LA RÉOLE / FLOIRAC

Clash
Cie Révolution
DANSE / ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX

Autochtone
Collectif A.O.C.
CIRQUE / SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

partageons
nos
cultures

plus d'infos
billetterie en ligne
iddac.net
05 56 17 36 36



Usual suspect

Le FRAC-Collection Aquitaine offre sa première exposition personnelle à Nicolas Milhé. Jusqu'au 19 décembre, *Casus belli* rassemble une dizaine d'œuvres nouvelles, principalement des sculptures, qui à travers des exemples de dispositifs de surveillance et de protection interrogent les thèmes de la peur, de la paranoïa et d'un éventuel repli sur soi.

Casus belli, cas de guerre ou causes de guerre, démarre avec *Meurtrière#2*, une sculpture de 200 x 300 x 25 cm, qui représente un fragment de rempart doté d'une meurtrière. Sur le recto de cette pièce est offerte à la vue du spectateur l'image d'un paysage de montagne fendu au centre par une ouverture verticale. Le verso, nu, en bois brut, donne à voir la meurtrière. Le camouflage bucolique de la façade de cette muraille défensive fixe le regard du spectateur, le piégeant dans un immobilisme contemplatif quand, de l'autre côté, à l'intérieur de la fortification, le spectateur est placé dans la position de l'archer. Il faut faire le tour complet de *Meurtrière#2* pour accéder à la totalité de ce que cette sculpture/tableau met en jeu, de ce qu'elle oppose : l'intérieur à l'extérieur, le connu à

l'inconnu, l'attaque à la défense. Il en est de même pour la pièce *Casemate*, une montagne enneigée en résine acrylique blanche posée sur une table en verre teinté faisant office de socle. Cette sculpture a été imaginée par l'artiste en tenant compte du déplacement du spectateur qui découvre dans un second temps un abri militaire creusé dans l'un des flancs rocheux de la montagne. « *Nicolas Milhé évoque ici un aspect légendaire propre au territoire suisse ; le pays serait truffé de bunkers prêts à accueillir tous les citoyens helvètes en cas de conflit. Sous cette croûte de glace pourtant silencieuse et tranquille, la paranoïa est à son paroxysme.* » L'œuvre monumentale *Bêta-sommergeibili* est le dernier exemple d'architecture défensive. Elle représente à l'échelle 1/20^e la partie de la base sous-marine située dans

le quartier Bacalan visible depuis le FRAC Aquitaine. Nichée dans un coin de l'espace d'exposition, cette sculpture imposante faite d'une structure en bois recouverte de plaques de placoplâtre convoque une histoire sombre liée à ce quartier et à Bordeaux. Construite en dix-neuf mois, entre 1941 et 1943, la forteresse, coiffée d'un toit anti-bombardement de sept mètres d'épaisseur, servait à réparer et réarmer les sous-marins allemands et italiens de la façade atlantique. Outre la question de l'héritage encombrant, des cicatrices de la guerre que les murs du monument ont conservés, des souvenirs de la terreur qui régnait à cette période, l'œuvre fait apparaître, par le biais d'une fabrication rigoureuse et de finitions impeccables, une architecture rationaliste aux lignes droites et aux vo-

lumes purs qui surgissent du plan. *Bêta-sommergeibili* introduit dans l'exposition un propos ancré dans une réalité concrète. Pour sa première exposition personnelle, Nicolas Milhé déroule un fil narratif cohérent qui puise dans des univers autonomes et pourtant complémentaires. Du motif récurrent de la meurtrière, au bunker suisse en passant par des constellations de judas optiques, les œuvres contribuent tour à tour à cerner un périmètre de réflexion centrée sur un rapport à l'autre perverti par une méfiance généralisée. Si Milhé prend très souvent le parti d'interroger littéralement certains éléments de l'actualité économique, sociale ou politique, il le fait en y mettant les formes. L'aspect séduisant de son travail formel permet aux œuvres d'agir à rebours. L'inquiétude, la peur, la paranoïa

sont des sentiments qui planent dans *Casus belli*. Ils agissent sur le spectateur graduellement levant le voile sur un art maîtrisé de la manipulation.

[Cécile Broqua & Cyril Vergès]

Casus belli, Nicolas Milhé, jusqu'au samedi 19 décembre, FRAC Aquitaine. Renseignements 05 56 24 71 36 www.fracaquaine.net

Autour de *Casus belli* et *Respublica*

Samedi 7 novembre et 12 décembre, de 15h à 17h : Atelier « Haut les mots ! Vous êtes cernés ! » pour les enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un adulte. Réservation obligatoire fg@frac-aquaine.net

Vendredi 4 décembre, à partir de 18h : Pique-nique à l'occasion du lancement du journal *Vox*, réalisé par les étudiants de l'ICART et de Sciences Po Bordeaux. À découvrir dans le numéro de décembre de *SPIRIT*.

ART TELEX

Selon la Mairie de Bordeaux, ils étaient 390 000 visiteurs à avoir fréquenté la première édition d'evento. Ils étaient 162 000 à avoir été dénombrés dans les lieux clos. Le budget de la manifestation s'élève à 4,5 millions avec près de 500 000 euros de fonds privés, 1 million en fonds publics autres que ceux alloués par la Ville, qui, elle, a participé à hauteur de 3 millions. La deuxième édition a été annoncée pour 2011 par Alain Juppé. +++ La plasticienne Marta Jonville est la lauréate de la manifestation *Elles et l'art*. Elle a gagné le 9 octobre dernier le premier prix Opline Prize d'une somme de 2000 euros. L'association Zébra 3 qui la représentait a remporté la même somme d'argent. +++ Le belvédère de la passerelle de l'artiste japonais Kawabata devrait faire l'objet d'une acquisition par la ville de Bordeaux. Les négociations sont en cours. +++ Elles étaient cinq galeries bordelaises à participer à la semaine de l'art contemporain du 22 au 26 octobre dernier : ACDC et Cortex Athletico étaient à la FIAC, Éponyme et Tinbox à la Slick et Ilka Bree au Show off. Au moment de la biennale evento, le Conseil régional d'Aquitaine a fait savoir qu'il soutiendrait financièrement Cortex Athletico pour sa participation à la FIAC. Deux jours après la fin d'evento, la Mairie de Bordeaux a communiqué à son tour sur une aide financière allouée à Cortex Athletico et ACDC pour leurs participations à la FIAC. Fait exceptionnel, cet effet d'annonce est intervenu avant que le conseil municipal n'ait arbitré cette décision. C'est la compét' ou quoi ?

15

L'œil en faim Spirit #55

CHRONIQUE ▶

ACTU DES GALERIES

Atterrissage

Depuis le mois d'octobre, la galerie Tinbox a déménagé au 76, cours de l'Argonne à Bordeaux. La galerie mobile s'est trouvée un port d'attache afin de sédentariser son activité et de lui offrir une certaine visibilité. Ce nouvel espace a été inauguré le 3 octobre dernier avec l'exposition *Just buy art !*, conçue comme un show-room rassemblant jusqu'au 14 novembre les œuvres d'Anne-Marie Durou, Rustha Luna Pozzi-Escot et Vincent Testard.

Mythologie, photographie couleur de 190 x 100 cm de la plasticienne Rustha Luna Pozzi-Escot issue de la série *Femmes armées* dont une partie avait été montrée au CAPC en avril dernier, revisite ici la figure de la déesse Athéna. Ce travail, avec humour, dérision et légèreté,

interroge la construction des identités féminines et masculines en empruntant au quotidien des objets et des accessoires culturellement associés au féminin. Dans *Mythologie*, équipée d'un glaive recouvert de broderie et d'un bouclier constitué d'une série de palettes de maquillage, l'artiste incarne la divinité grecque coiffée d'une couronne ornée de pinces recourbe-cils et vêtue d'un soutien-gorge en faux ongles, d'une minijupe réalisée en serviettes hygiéniques et de spartiates sur lesquelles ont été fixées des extensions de cheveux blonds. Rustha Luna Pozzi-Escot s'inscrit dans le courant des artistes femmes qui ont investi les savoir-faire féminins pour les détourner et les questionner.

Parmi les quatre pièces d'Anne-Marie Durou au générique de *Just buy*

art ! citons l'œuvre intitulée *King-Kong* (2009), faite à partir de lycra et de laine tricotée puis siliconée. Totalemment noire, la forme érectile de cette sculpture évoque tour à tour un organisme vivant repoussant et un objet aux consonances SM, « cuirassé comme une Walkyrie que l'on peut chevaucher ou enlacer ». *Just buy art !* rassemble une partie des artistes que Nadia Russel défend et accompagne au sein de la galerie Tinbox qu'elle a fondée en octobre 2007. C'est avec ces mêmes artistes que la galerie était présente à la Slick en octobre dernier à Paris.

Just buy art !, Anne-Marie Durou, Rustha Luna Pozzi-Escot, Sabdam & Vincent Testard, jusqu'au samedi 14 novembre. Renseignements 06 63 27 52 49 www.galerie-tinbox.com

Des équilibres

Du 5 novembre au 5 décembre, Cortex Athletico accueille l'artiste britannique Charles Mason avec l'exposition *Structure and other anxieties*. Les dernières sculptures qu'il présente ont un air familier pour qui a déjà vu son travail. Elles n'évoquent pas des formes interceptées dans la réalité, mais s'inscrivent dans une recherche personnelle où l'artiste invente son propre vocabulaire. L'œuvre intitulée *Dummy* (2009) donne à voir un tube de béton ellipsoïdal concave positionné à la verticale, recouvert en grande partie d'une mosaïque noire brillante, fixé par deux barres en acier à une grande feuille de plexiglas teintée translucide installée perpendiculairement au sol. À l'avant de la forme ovoïde en béton, dans sa partie inférieure, deux tubes en acier galvanisé issus d'un échafaudage plongent vers le

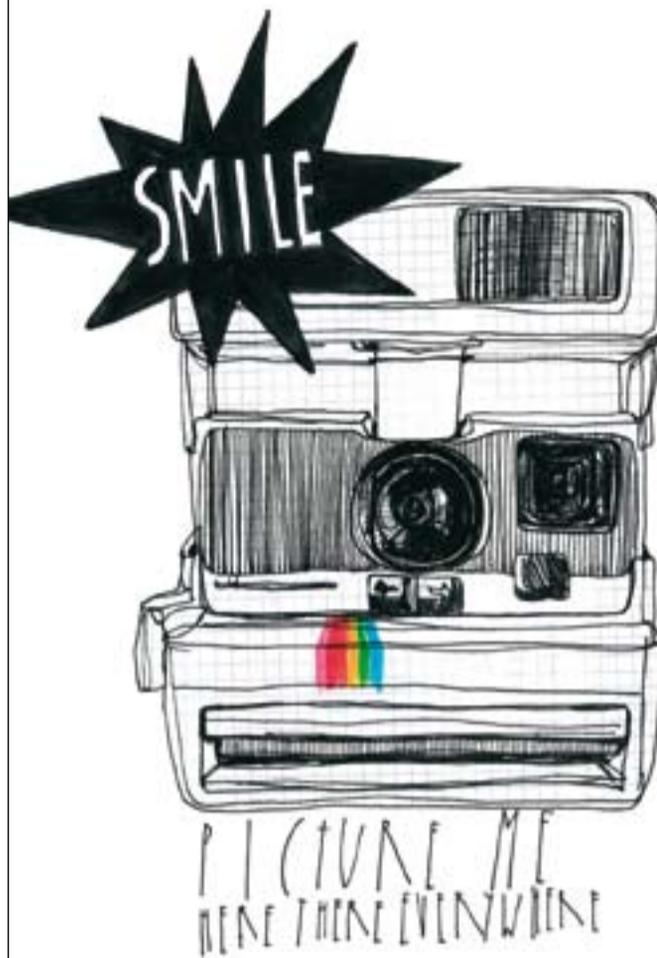
sol servant de tuteurs. La forme abstraite de *Dummy* rassemble des matériaux utilisés à la fois sur les chantiers de construction (béton, échafaudage...) et dans le domaine du design (céramique, plexiglas...). Le mélange iconoclaste qu'ils offrent au regard du spectateur du point de vue de leur provenance, de leur densité, de leur résistance, de leur fragilité ou de leur poids est souligné à la fois par l'équilibre inattendu de la composition et par le jeu harmonieux des textures, des couleurs, des mats et des brillants. La pièce *Stay* offre une autre variation à partir des mêmes matériaux et des mêmes formes. *Stay* et *Dummy* pourraient évoquer des agrès sportifs dont les fonctions resteraient à imaginer. *Rock*, sous la forme d'une coque en béton gris disposant de quatre ouvertures, évoque un organe creux et musculaire. Un éclairage électrique est installé au sommet de la pièce

à l'intérieur d'un tube sectionné. Lisse à l'intérieur et rugueuse à l'extérieur, *Rock* inviterait presque le spectateur à s'y installer. À propos de cette sculpture, Mason explique : « Il y a tant de matières sous la surface d'une sculpture, que j'ai voulu que la surface elle-même soit la structure. » Les sculptures que l'artiste a choisi de montrer ici sont toutes à échelle humaine. Elles installent à travers leurs dimensions une relation déambulatoire avec le spectateur qui est invité à les examiner sous toutes les coutures. La diversité des matériaux, leurs formes, leurs assemblages ne représentent rien d'existant. Pourtant, elles ne nous sont pas totalement étrangères.

Charles Mason, *Structure and other anxieties*, du jeudi 5 novembre au samedi 5 décembre, Cortex Athletico. Renseignements 05 56 94 31 89 www.cortexathletico.com



LET'S MOTIV
LM



BORDEAUX
Cultures et tendances urbaines

plus2festival.com
Toute l'actualité des festivals

Articles / Reportages / Interviews / Agenda / Web tv / Billetterie / Voyage / Jeux / Articles / **Reportages** / Interviews / Reportages / **Interviews** / Agenda / Web tv / Billetterie / Voyage / Jeux / Articles / Reportages / Interviews / **Agenda** / Interviews / Agenda / **Web tv** / Billetterie / Voyage / Jeux / Articles / Reportages / Interviews / Agenda / Web tv / **Billetterie** / Web tv / Billetterie / **Voyage** / Jeux / Articles / Reportages / Interviews / Billetterie / Voyage / **Jeux** ...

La ligne du parti

1989-2009. L'occasion était trop belle. Les 20 ans du Festival du film d'Histoire de Pessac coïncident avec l'anniversaire de la chute du mur de Berlin. Les organisateurs ont donc choisi de consacrer cette édition au communisme en la baptisant, avec un brin de provocation, d'un titre qui entend ouvrir la discussion : « *Il était une foi... : le communisme* ». En attendant peut-être la chute d'autres murs apparus depuis, au Proche-Orient comme au sud des États-Unis, Pierre-Henri Deleau, délégué général, et François Aymé, commissaire général, s'expliquent sur des choix qui se veulent équilibrés.



Soleil trompeur, Mikhaïl Kalatozov, URSS, 1994

Pierre-Henri Deleau : Nous n'avons choisi aucun camp, il faut aborder les deux côtés, partisan ou adversaire. C'est un problème qu'il faut poser de façon dialectique. À la fois montrer des films partisans, par exemple commandés par le Parti communiste français, des films de propagande soviétique, de propagande ou de fiction d'ailleurs, et, en même temps, des films d'opposants, qui dénoncent les dérives, l'idéologie ou la philosophie même. Ainsi *L'aveu* ou des films de cette veine. L'idée, c'est d'essayer de montrer grosso modo 70 ans d'histoire qui ont couvert plus que l'Europe et ce qui s'est passé dans ces régimes socialistes ou communistes pour que le public ensuite réfléchisse et discute. Ce n'est pas un hasard si l'on a choisi un titre aussi précis que : « *Il était une foi (sans "s")* », le communisme ».

François Aymé : Le thème était si riche qu'il a fallu faire des choix drastiques, autant du côté des historiens que des participants aux débats, ou dans le choix des films car nous souhaitons être le plus exhaustif possible afin de présenter une vision globale du communisme, de son histoire. La filmographie existante est très large, avec des films rares, que nous avons voulu montrer, particulièrement parmi les films de l'ex-URSS. Il manque sans doute des pellicules latino-américaines ou africaines, mais c'est un beau panorama qui est présenté.

Le titre ressemble quand même à une prise de position, qui inscrit dans l'histoire, dans le passé, l'idée du communisme.

F.A. : Les historiens ont eu des décennies pour étudier le colonialisme. 20 ans, c'est très peu pour travailler sur

« Ce que j'ai voulu montrer, c'est dans les pays où le communisme a pris le pouvoir, que s'est-il passé ? Où en sont-ils ? » Pierre-Henri Deleau

les 70 ans de la période 1917/1990. Il y a un retard dans l'analyse des archives. Chaque année, ils rectifient, augmentent. Et la perception du communisme relève à la fois d'une idéologie et de la réalité historique. Elle est très différente selon les générations, les vécus personnels. Il faut faire la part des choses. En France, le Parti communiste est inscrit dans la vie politique, du Front Populaire à la Résistance, et après. À côté de cela, il y a eu les régimes communistes répressifs d'Europe Centrale.

P.-H.D. : J'ai bien l'impression que si les gens continuent à lire aujourd'hui Marx ou Engels, pour autant ils ont du mal à croire à un régime communiste. Les deux pays dits officiellement communistes - Cuba et la Corée du Nord - sont dénoncés comme des dictatures et tout le monde sait que si la Chine est soi-disant un pays communiste, elle a depuis longtemps mis de l'eau dans sa doctrine : c'est du libéralisme à tout crin. Qui ne porte le nom de communisme que par habitude. Ou effraction.

Vous faites abstraction de l'émergence de mouvements d'émancipation tels qu'ils apparaissent en Amérique du Sud avec les présidences d'Evo Morales en Bolivie ou de Hugo Chávez au Venezuela...

P.-H.D. : Il s'agit plutôt de philosophies socialistes, inspirées aussi, c'est vrai, des écrits de Marx et d'Engels, mais je ne crois pas que l'on puisse appeler cela du communisme. Il n'est pas à l'ordre du jour d'instaurer

d'inviter toutes les personnes qui auraient pu l'être, notamment les intervenants étrangers.

P.-H.D. : Tout n'est pas à jeter sur la question du communisme. Il y a des principes hérités des utopistes socialistes français tels Fourier ou Proudhon qui dénonçaient la propriété comme un vol. Il y a toujours une hypothèse qui restera. Tant qu'il y aura des gens plus pauvres que d'autres, et même très pauvres, et tant qu'une société sera à deux vitesses, l'hypothèse en question restera malgré tout d'actualité. Moi ce que j'ai voulu montrer, c'est dans les pays où le communisme a pris le pouvoir, qu'est-ce qui s'est passé ? Où en sont-ils ? Avec des réussites, comme c'est le cas en matière d'éducation et de santé à Cuba, et les faillites qu'il y a pu y avoir, et ce que ça a entraîné socialement, économiquement, sur le plan des libertés, etc. Au fond, présenter un tableau sans porter de jugement. Puisque le tableau est à la fois dressé par des metteurs en scène qui en ont été les chantres, qui y ont cru, aussi bien soviétiques que français, et d'autres qui dénonçaient à l'avance les dérives, les ap-

de l'Europe ? Pour le communisme, on pourrait un peu se poser la question *mutatis mutandis* de cette manière-là.

Avez-vous travaillé pour votre programmation avec l'association Espaces Marx ou le PCF ?

P.-H.D. : Le Parti communiste français m'a ouvert ses archives. Il m'a laissé choisir dans son catalogue les films qu'il a commandés du temps de sa splendeur, si j'ose dire. Donc on va montrer *L'homme que nous aimons le plus*, un film sur Joseph Staline. On va montrer dans le même registre *La vie est à nous* de Jean Renoir ou *Le temps des cerises*, deux films de fiction. Les Russes aussi m'ont ouvert leurs archives de la grande époque. On ne verra pas seulement les « incontournables » d'Eisenstein, mais aussi des films que l'on n'a pas vus depuis longtemps comme *La liberté, c'est le paradis*, *La vérification*, *Quand passent les cigognes* ou *Volga, Volga* qui date de 1938. Le cinéphile que je suis y voit quelques chefs-d'œuvre formidables. Les films d'Eisenstein restent des classiques du cinéma



Katyn, Andzej Wajda, Pologne 2007

en Bolivie ou au Venezuela la dictature du prolétariat qui était dans le communisme initial de Lénine.

Que vous inspirent dans ce cas les écrits d'un philosophe comme Alain Badiou, notamment *L'hypothèse communiste*, ou les analyses de l'auteur de *L'âge des extrêmes*, *histoire du court XX^e siècle*, l'éminent historien Eric Hobsbawm (non invités au festival, nda) ?

F.A. : Je ne connais pas Eric Hobsbawm, mais nos contraintes économiques ne nous permettaient pas

plications et le champ restreint des libertés. Ensuite, aux historiens de faire la part des choses. C'est comme Napoléon. Pourquoi n'a-t-il pas été condamné comme un des plus grands criminels de guerre ? Parce qu'il avait dialectiquement une œuvre civile, le Code Civil notamment, qui aujourd'hui existe encore et qui mettait fin à un ordre absolument scandaleux avant la Révolution. Alors Napoléon, un grand criminel ou au contraire un grand législateur qui a transformé une grande partie

mondial. Je laisse les historiens se prononcer avec une approche dialectique si possible, parce rien n'est tout à fait blanc ou tout à fait noir. Mon approche a essayé d'être le plus ample possible, à travers des pays qui, à un moment ou un autre, se sont revendiqués socialistes.

[propos recueillis par José Ruiz]

20e Festival International du Film d'Histoire, *Il était une foi : le communisme*, du lundi 9 au lundi 16 novembre, Pessac (33600). Renseignements et programmation 05 56 46 25 43 www.cinema-histoire-pessac.com

Un homme et une femme

Transposition délicate du roman éponyme de Christian Gailly, Prix du Livre Inter 2002, *Un soir au club ausculte*, sous le ciel changeant de Brest, la chute volontaire d'un musicien en exil de son art. Un premier long métrage porté par la grâce d'un duo inédit et profondément attachant.

Un soir au club
France, 2009, 1h30
Un film de Jean Achache
Avec Thierry Hancisse,
Elise Caron, Marilynne Canto

Christian Gailly en superstar d'un certain cinéma français ? Alain Resnais s'emparant de *L'Incident* et Jean Achache de *Un soir au club*, un comble pour cet écrivain fort discret, au style économe, tout en ellipse et retenue... Mais bon, on a beau côtoyer Toussaint et Echenoz chez *Minuit*, on n'en est pas pour le moins à l'abri d'une adaptation, surtout au bout de plus de vingt ans de carrière. Et puis, un écrivain ancien saxophoniste, auteur de *Be Bop*, ça peut donner des idées. Du genre une boîte de jazz sur la rade de Brest où viendrait un soir, comme ça histoire de tuer le temps avant de prendre un train, un ancien pianiste rangé de la note bleue, désormais reconverti ingénieur. Un ancien pianiste qui a connu son quart d'heure de gloire mais a lâché la rampe car la vodka l'emportait sur le clavier. Un peu cliché, certes. Alors, se retrouver à écouter un trio de blancs-becs s'échinant sur votre thème, évidemment, ça



la fout mauvaise. Subitement, tout se bouscule : le renoncement, la vie d'avant et la survie d'aujourd'hui. Celle de Simon Nardis. Un patronyme illustre : un thème culte de Miles Davis, composé pour Cannonball Adderley, popularisé par Bill Evans. Ça lui va bien comme

nom à Simon, dont on sent qu'il a remis son tuxedo de virtuose alcoolique au profit d'un conformisme anonyme et gris. Quand il se remet au piano (comme dirait Echenoz), c'est pathétique. Pas de retour en grâce, mais un aller simple vers hier : la bois-

son, l'auto-complaisance, un peu de cynisme aussi. Et pourquoi pas un retour au bercail ? Loin des horaires de train, du train-train, de la vie de couple. Tout déserteur mérite bien de revenir chez lui, surtout quand une femme « *qui avait bien l'âge qu'elle ne faisait pas* » lui tend

la main car elle sait d'intuition que cet homme lui était promis. Filmer le jazz, et plus généralement la musique, constitue souvent un écueil. La photogénie du genre s'accommode fort mal des velléités du cinéma, qui sait mieux utiliser la musique que l'incarner. La gageure était donc terrible pour Achache, qui signe son premier long et choisit un récit bouleversant mais plutôt ténu. Heureusement, son intuition l'a poussé vers Thierry Hancisse, acteur de théâtre belge, sociétaire de la Comédie-Française, qui donne au mot fourbu tout son sens, et vers Élise Caron, chanteuse et comédienne, doublure voix de Virginie Ledoyen dans *Jeanne et le garçon formidable*, avec qui on passerait sans la moindre hésitation la fin de ses jours sur les plages de galets brestoises.

Au bout du compte, autant oublier ce qui précède et nul besoin d'aimer ou de connaître Gailly (bien que sa lecture soit hautement recommandable), il s'agit juste de voir se nouer puis se briser la possibilité d'un couple. Pour le jazz, on verra plus tard.

[Marc Bertin]

Le roman d'un tricheur

Quatrième long métrage de Xavier Giannoli, présenté en sélection officielle au dernier festival de Cannes, *À l'origine* s'impose comme le meilleur film de son auteur, qui, au-delà d'une importante production, a su saisir quelque chose de plus en plus rare au cinéma : le geste du travail.

À l'origine
France, 2008, 2h10
Un film de Xavier Giannoli
Avec François Cluzet,
Emmanuelle Devos,
Gérard Depardieu

La mention « basée sur une histoire vraie » n'est pas une coquetterie d'auteur tant les faits décrits ici dépassent les plus invraisemblables fictions. En outre, que tout ceci se déroule en France aujourd'hui n'a strictement aucune importance. Il y a une véritable force universelle à l'œuvre : celle de la fable. Donc, il était une fois un escroc solitaire, vivant d'expédients avec plus ou moins de fortune, s'acoquinant avec quelques individus louches pour tenter de survivre sans trop faire de vagues. Puis un jour, par un « heureux hasard », ce combinard à la petite semaine tombe sur un chantier d'autoroute à l'abandon dans le Nord de la France ; une belle occasion bien qu'un peu démesurée. Alors, par défi ou par une belle insouciance, Philippe Miller y voit la possibilité du plus beau coup de sa carrière, l'arnaque ultime à grande échelle. Il faut dire que le terreau est favorable dans



© 2007 EUROPACORP - RECTANGLE PRODUCTIONS - STUDIOS 37 - FRANCE 3 CINEMA

une région sinistrée par le chômage, dont ce chantier constituait un salut inespéré. À force d'arrangements à l'amiable en liquide et de remises substantielles, Philippe se glisse volontiers dans la peau d'un chef de chantier, employé par une filiale d'un immense groupe du BTP. C'est une

antienne bien connue : dans le mensonge, il y a certes la séduction du menteur, mais aussi la crédulité de son interlocuteur. Et, en l'occurrence, le fruit semble bien mûr. Une commune entière, son maire, ses entrepreneurs locaux, son agence bancaire, ses ouvriers... Toute une humanité accueillant

avec bienveillance « l'homme providentiel » et ses promesses d'avenir radieux. Autre antienne, elle aussi éprouvée : plus c'est gros, plus ça passe. Aussi, ne rien y connaître mais faire semblant, utiliser des faux grossiers, vendre du vent peut suffire non pas à duper son monde

mais bien à se retrouver dans la peau du joueur de flûte de Hamelin charmant la population pour une entreprise jadis arrêtée afin de protéger une colonie de scarabées. D'animal traqué, toujours en fuite, Philippe prend alors une relative confiance en lui, contemplant l'ampleur de son illusion, s'amusant avec des jouets démesurés, à la tête d'une petite armée docile. Et, dans un décor quasi-fantastique, hommes et machines font corps pour bâtir ce tronçon d'autoroute au mépris du temps et de la vérité ; dans ce montage en trompe-l'œil, il n'y a aucun argent.

Tel un petit garçon, tout à la fois émerveillé et dépassé par les enjeux, Miller (François Cluzet de bout en bout remarquable) franchit le Rubicon, acceptant sa défaite à venir, réalisant que le petit miracle connaîtra forcément une issue amère. Même pour lui. Mais le goût du risque est un plaisir vertigineux qu'aucune ombre menaçante du passé ne saurait mettre en péril. Le métier de faussaire se nourrit toujours de sa propre chute.

[Marc Bertin]



Carlos Ruiz-Garcia

Lettre à un ami
Pleine Page Éditeur,
collection *Demain la veille*

Ce n'est pas un roman. Encore moins un récit. C'est une lettre « écrite pour le señor Sau, fils de l'instituteur que mon père avait lors de son départ pour la guerre et avec qui il maintint une correspondance régulière jusqu'à sa mort ». Or, cette missive ne devait, à l'origine, pas franchir le cercle familial. Une fois sa rédaction achevée, en 1974, l'auteur dit à son fils : « *cuando me muera, haz lo que quieras con ella.* » « *Quand je mourrai, tu en feras ce que tu voudras.* » 35 ans plus tard, la voici, non pas expédiée mais publiée. La lettre d'un jeune homme de 18 ans, militant aux Jeunes Socialistes Unifiés de Catalogne, soldat de l'armée républicaine espagnole, qui traverse les Pyrénées avec son régiment de va-nu-pieds, fuyant l'inexorable avancée des forces franquistes après avoir été en faction sur le front du Segre. Pauvre gamin naïf se croyant libre et sauf, le voici, avec ses compagnons d'infortune, cantonné par la gendarmerie française dans un camp de prisonniers improvisé, couchant à même la boue, se nourrissant de rien, errant de Barcares à Argelès. Détenus plus que prisonniers politiques, indésirables en tout cas. Aptes au travail certainement. Puis, un train, des wagons et le Nord. Saint-André-de-l'Eure pour assister, médusés, à la débâcle de l'armée française et prendre part à l'exode, direction la zone libre. Quelques mois de répit, oubliés de tous, dans la campagne avant que les autorités allemandes ne les conduisent au camp de Saint-Médard-en-Jalles en septembre 1941. Soucieux de ses bonnes relations avec l'occupant nazi, Vichy avait refusé aux ressortissants en exil de prendre l'un des nombreux bateaux mis à disposition par certains pays sud-américains dont le Chili et le Mexique... Comme tant d'autres, Carlos participe ardemment, sous la contrainte et l'humiliation permanentes, à la construction de la base sous-marine, fierté de la Kriegsmarine, destinée à recevoir les sous-marins de l'Atlantique. En ces temps-là, Bacalan était un marécage, le chemin de fer traversait la forêt pour rejoindre les Jalles, le III^e Reich pensait durer mille ans... La guerre, qu'en reste-t-il ? 39-45 ? La parole des grands-parents, bientôt tous disparus ? Celle des parents ? Et celle d'un gamin de 18 ans, mu par son idéal communiste et anti-fasciste, contraint de fuir son pays pour être ballotté, crever de faim et de froid, luttant pour survivre sans certitude du lendemain. Celle d'un Espagnol, un métèque, qui choisira la France pour patrie et attendra vingt-cinq ans avant de pouvoir revoir sa terre natale.

[Marc Bertin]



Georgia

Andrew Zawacki
Éditions de l'Attente

Après avoir assisté à son premier concert de jazz, Philippe Soupault rentre fiévreusement chez lui et écrit son poème *Georgia*, vertige onirique en hommage au corps féminin. Nous sommes en 1926. Tiré du recueil *Petals of zero Petals of one*, le *Georgia* d'Andrew Zawacki s'affirme comme une variation moderne et savamment orchestrée sur le texte original. L'auteur, universitaire américain enseignant dans l'état de Georgie, convoque tour à tour en les citant mais sans les nommer Williams Carlos Williams, Blanchot, Mc Cullers, Zukofsky et Charles Olson, créant ainsi un espace fantasmé, terre d'accueil de ses affinités électives. Le poème s'écroule-t-il sous le poids de ces références ? Pas le moins du monde, Zawacki étant visiblement doué pour faire du neuf avec de l'ancien. La modernité s'insinue ici au premier degré dans le choix de vocables techniques bien de notre temps : dum-dum, feedback, Téflon, pixelisé, etc. Mais c'est surtout le contre-pied de vieux lieux communs qui donne le plus de punch au texte.

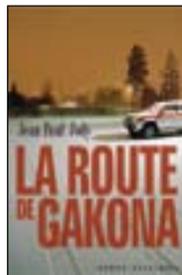
[Frédéric Lacoste]



Un loup à ma table

Augusten Burroughs
Héroïse d'Ormesson

Pour son quatrième roman, l'Américain Augusten Burroughs met à table la folie familiale qui l'a entouré et décidé à devenir écrivain. Loin d'une livraison de pathos en vrac, qui l'approcherait à coup sûr de Stephen King tant l'atmosphère est pesante dans ce quatuor dysfonctionnel, c'est par touches, comme avec un pinceau japonais, qu'il démonte, de frisson en frisson et de mal-être en mal partagé, le roman familial avec un frère, une mère et un père. Ce n'est pas à un double trio œdipien classique auquel on assiste, mais à une diffraction de la cohésion familiale, qui va finalement exploser, après avoir subi pourrissement et ruptures multiples. Mais le hors sujet est évacué assez vite : le frère aîné, élevé dans l'amour du père va rapidement prendre son envol solo et quitter la demeure/cage de la famille pour se réaliser à l'écart et faire sa vie. Il laisse ainsi la place au seul malaise du second fils qui, lui, subira toutes les vicissitudes de la longue séparation des parents, sur fond de non dits, de menaces voilées et de tortures subies, principale-



La Route de Gakona

Jean-Paul Jody
Éditions du Seuil

Un roman se proposant d'éclairer, via sa fiction, *La Stratégie du choc*, dernier ouvrage de Naomi Klein (*Actes Sud*, 2008) traitant de la montée du capitalisme et du désastre contemporain a tout pour séduire, surtout rédigé par Jean-Paul Jody, déjà responsable de *Chères toxines* l'an passé. Hormis qu'un abominable groupe de hard rock à guitares sèches l'ait choisi comme patronyme, Tesla est avant tout un ingénieur de la fin du XIX^e, génie de l'électricité et des courants. Or, une série de meurtres inexplicables ramènent tous à cet homme-là, dont un privé parisien suivi comme son ombre par son assistante qui parcourt le monde jusqu'à Gakona, Alaska, pour démêler un complot ourdi par des agences américaines. En mixant admirablement roman de détective contemporain à une autre enquête, plus journalistique, Jody nous offre quelques raisons d'avoir peur des ondes qui nous entourent et d'un monde dont l'opacité a plus à voir avec le contrôle exercé sur les populations que sur le foisonnement d'informations auquel le monde numérique donne accès.

[Jean-Pierre Simard]

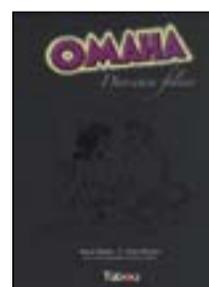


La Princesse du sang t.1/2

J.-P. Manchette, M. Cabanes, D. Headline
Dupuis collection *Aire Libre*

Avec son entame particulièrement sanglante, ses personnages fuyants, son récit complexe traversé d'enjeux géopolitiques, *La Princesse du sang* laissait entrevoir l'ambition nouvelle de Manchette de s'éloigner de l'horizon gris blême du néo-polar et de ses préoccupations sociales pour inscrire plus largement le genre policier au temps de l'Histoire et de ses points de rupture. Au fil des relations croisées d'un militaire homosexuel, d'une photographe indépendante casse-cou, d'une fillette kidnappée et de puissants corrompus bâtissant leur fortune sur l'argent sale du trafic d'armes, c'est toute cette France de l'ombre encore meurtrie par la guerre et secouée par les luttes anticoloniales que l'écrivain fait jaillir. Le scénario inachevé, retravaillé par son fils Doug Headline, fait de cette adaptation inédite non pas un simple « coup éditorial » mais une prolongation à part entière de l'œuvre du romancier, admirablement servi par Max Cabanes, artiste caméléon dont le style pas si classique donne à ce thriller nerveux l'amplitude d'une superproduction de papier.

[Nicolas Trespallé]



Omaha t.1/4

R. Waller, K. Worley, J. Vance
Tabou

Émoustillante féline débarquée du Midwest, Omaha ne tarde pas à affoler la morne bourgade de Mipple City en devenant strip-teaseuse jusqu'à ce qu'une opération moralisatrice orchestrée en haut lieu ne la mette au chômage. L'affriolante danseuse se retrouve pourtant bientôt à s'effeuiller dans un tripot clandestin devant un parterre de notables, prélude à une orgie qui finira dans le sang et fera d'elle une fugitive... Connue jusque-là pour ses titres coquins sophistiqués, *Tabou* sentiche déditer par le menu ce classique de la BD érotique créé confidentiellement dans une obscure revue US par Reed Waller avant que sa compagne Kate Worley ne vienne apporter au titre une densité et une ambition perpétuant habilement l'héritage libertaire 60 sous la chape conservatrice reaganienne. *Soap* hédoniste, la bande aux personnages zoomorphiques fit l'objet de nombreuses attaques de la part de puritains chafouins qui tentèrent sans succès de rhabiller cette minette au minois de minou, pendant féminin du scandaleux Fritz the cat.

[Nicolas Trespallé]

La sélection

BD
FUGUE
&
CAFÉ

Pour un roman poétique

Pour ses dix ans, le festival Ritournelles prend pour fil rouge le thème Écrire / Rêver et programme un événement autour d'Hélène Bessette, écrivain considéré comme majeur par Duras et Queneau, puis mystérieusement tombé dans l'oubli. Son biographe, Julien Doussinault, sera le 12 novembre à la Bibliothèque Mériadeck pour faire le point sur celle que ses amis surnommaient LNB?

Comment avez-vous découvert l'œuvre d'Hélène Bessette ?

C'était en 2000. J'étais étudiant en licence d'histoire à la Sorbonne et travaillais à mi-temps dans une grande librairie parisienne. C'est au hasard d'une conversation avec mon collègue que j'ai découvert Hélène Bessette. Nous parlions beaucoup de littérature, et, un jour d'octobre, il me demande si je connais cet écrivain, me dit que ça devrait me plaire. Il m'offre alors ce qui sera mon premier Bessette, *N'avez-vous pas froid*, en me laissant comme seul commentaire: « Tu verras, Duras et Sarraute lui ont tout pris ! » Je n'en avais jamais entendu parler...



(déménageant sans cesse, au moins trente fois en vingt ans), ce qui l'éloigne du cercle littéraire et elle est institutrice puis femme de ménage, ce qui ne correspond pas tout à fait à l'image que l'on pouvait se faire de l'écrivain vivant de ses rentes.

Pour quelles raisons l'aimez-vous tant ?

Quand j'ai commencé à la lire, je peux d'abord dire qu'elle m'a surtout intrigué. Et puis, d'un coup, ces mots se sont mis à tourner brutalement dans mon esprit comme sur la page, cette sensation qui vous prend quand vous lisez n'importe lequel de ses livres et vous donne l'impression d'avoir sous les yeux « du jamais lu », un livre qui serait à mi-chemin entre le roman et le poème, se serait nourri de tous les autres livres pour proposer comme s'est exclamé Queneau quand il a découvert Bessette : « *Enfin du nouveau !* » C'est par cette nouveauté que j'ai rapidement été fasciné au point de commencer de longues recherches sur cet écrivain qui avait, à l'époque, complètement disparu de l'histoire littéraire française...

Au sujet du manque de reconnaissance dont souffre son œuvre, vous utilisez des expressions comme « silence inouï », « oubli inexplicable ». Y aurait-il néanmoins des raisons objectives ?

Il n'y a rien qui objectivement puisse expliquer ce silence, cet oubli. C'est un mystère, un cas et c'est Queneau qui le premier parle d'« *écrivain maudit* ». Si le silence commence à se dissiper depuis quelques années, il aura tout de même duré depuis 1973, date de la publication de son dernier roman, *Ida ou le délire*. Elle avait publié son premier roman, *Lili pleure*, en 1953, et pendant vingt ans Gallimard a publié 13 romans et une pièce de théâtre, presque un record à cette époque et en si peu de temps. Beaucoup s'étaient alors manifestés pour faire connaître cet auteur qu'il « *fallait découvrir sans tarder* ». Malgré les grands noms de ses défenseurs et le soutien de sa maison d'édition, on ne trouvait, au moment où j'ai découvert son œuvre, aucune trace d'elle dans les bibliothèques, les librairies, les anthologies d'écrivains français ou sur internet. Son nom avait littéralement disparu. Si elles ne sont pas objectives, on peut quand même trouver des raisons à cette disparition : elle habite loin de Paris

Il semblerait aussi qu'elle n'ait pas été très tendre avec le milieu littéraire parisien.

Oui, elle le fustige dans ses écrits, dénonce le népotisme, se sent persécutée et veut qu'on lui rende des comptes, ce qui finit par agacer... Ce qu'elle écrit et surtout la façon dont elle l'écrit dérange aussi, semble trop « nouveau », trop « différent » et c'est pour ça qu'on l'a longtemps considérée comme une auteure d'avant-garde, de laboratoire.

Qu'est-ce qui la rapproche du Nouveau Roman et l'en éloigne ?

Ce qui l'intéressait n'était pas de faire du Nouveau Roman mais du roman nouveau. Pourtant beaucoup d'auteurs dits du Nouveau Roman ont lu et aimé Bessette. Mais elle a toujours cherché à s'en différencier, d'abord parce qu'elle ne voulait appartenir à aucune école, mais aussi parce qu'elle voulait faire valoir son point de vue sur le roman poétique qui était bien plus selon elle que du nouveau roman. C'est pour ça qu'elle fonde le Gang du Roman Poétique, dont elle est le seul membre. GRP, ce sont les trois lettres qu'elle imprime sur les tracts qu'elle distribue ensuite pour faire comprendre son engagement poétique et ce Gang veut effrayer ses contemporains qui ne renouvellent rien et marchent aux côtés de l'Histoire. Il faut lire *Le Résumé* pour se rendre compte à quel point sa théorie reste pertinente encore aujourd'hui.

[propos recueillis par Frédéric Lacoste]

Julien Doussinault,
jeudi 12 novembre,
18h30, à la Bibliothèque Mériadeck.
Renseignements
05 57 48 44 19 www.permanencesdelalitterature.fr

MER 4 NOV

MANGA K
café-manga

Bibliothèque - Café - Shop - Espace multimédia
4 espaces, un ensemble spécialiste dédié intégralement à l'univers Manga.
Bibliothèque de 3500 manga !

MangaK, 27 rue des Bahutiers - Bordeaux / tél. 09 64 21 47 33
www.manga-k.net

20° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE
PESSAC 9>16 novembre 2009

IL ÉTAIT UNE FOI : LE COMMUNISME

100 FILMS
12 AVANT-PREMIÈRES
30 DÉBATS

TOUT LE PROGRAMME SUR :
www.cinema-histoire-pessac.com
PESSAC CENTRE
Cinéma Jean-Castatte
et Place de la Ve République
05 56 46 25 43
Tramway : terminus ligne B

JOURNÉE DÉCOUVERTE POUR LES ÉTUDIANTS :
Jeudi 12 novembre : séances cinéma et documentaires gratuites pour les étudiants !
(sur présentation de la carte d'étudiant et dans la limite des places disponibles.)



Sharky's Machine

Burt Reynolds

Aquarelle

Troisième réalisation d'une des plus grandes icônes du cinéma d'action américain des années 70, *Sharky's Machine* est une adaptation sur mesure du premier roman de William Diehl, réalisée en 1981 alors que la star moustachue avait encore tout Hollywood à ses pieds. Clairement influencé par le chef-d'œuvre *Laura* d'Otto Preminger et la série *Dirty Harry* de Don Siegel, cet efficace polar suit la chute et la lutte d'un ancien des stups, reclassé dans la fange de la brigade des mœurs, aux prises avec un caïd d'Atlanta dirigeant un réseau d'hôtesse de luxe. Rendu tout chose lors de ses planques par la vision de Dominoe (Rachel Ward qui savait être franchement coquine), le solitaire Tom Sharky constitue une équipe plutôt bigarrée afin de faire tomber l'infâme Victor (Vittorio Gassman apparemment en vacances et heureux de l'être). Épitomé d'un certain cool fin 70, rythmé par le classique de Chet Baker *My Funny Valentine*, voilà bien l'archétype du film de genre adulé par Quentin Tarantino.

[Ray Dixon]



African Queen

John Houston

Opening

L'avantage des mythes de l'histoire du cinéma, c'est qu'ils effacent subtilement la distinction entre légende et vérité. En outre, lorsque c'est ce gremlin de John Houston qui est à la manœuvre, nul doute que plus d'un finit roulé dans la farine. Adaptation d'un roman de C.S. Forester, dont Raoul Walsh avait adapté la même année *Capitaine sans peur*, *African Queen* vaut peut-être plus encore pour le livre de mémoire de Katharine Hepburn, *African Queen ou Comment je suis allée en Afrique avec Bogart, Bacall et Huston et faillis perdre la raison*. Nul besoin d'explication supplémentaire... Huis clos moite sur fond d'acte de résistance entre sujets de sa Majesté et soldats allemands en 1914, ce « voyage à deux » serpentant le long des méandres des fleuves kenyans vers le lac Victoria ressuscite avec bonheur la tradition de la *screw ball comedy* - à tel point que Bogie remportera l'unique Oscar de sa carrière. En ces temps-là, tourner un film d'aventures était encore une noble aventure. Gorgée de gin.

[Alain Claverie]



Fellini au travail

Édition collector 2DVD

Carlotta Films

À la faveur d'un événement sans équivalent de récente mémoire chez les cinéphiles - une exposition au Jeu de Paume jusqu'au 17 janvier 2010, *Fellini, La grande parade* et une rétrospective intégrale à la Cinémathèque française jusqu'au 20 décembre, sobrement intitulée *Tutto Fellini !* -, *Carlotta Films* publie sous la haute autorité de Sam Stourdézé (commissaire de l'exposition *Fellini, La grande parade*) une somme en tout point hallucinante pour les fans du génie de Rimini. Plus de sept heures d'images rares sinon inédites racontant non pas le maestro mais tous les mythes de celui qui admettait volontiers : « *sono un gran bugiardo (je suis un grand menteur)* ». Des entretiens en quatre parties réalisés par André Delvaux pour le compte de la RTBF en 1961 à l'extraordinaire *E il Casanova di Fellini ?* signé par Gianfranco Angelucci et la fidèle Liliana Betti, ce n'est pas un portrait en creux qui se dessine peu à peu mais un labyrinthe de possibles avec Federico en petit garçon espiègle menant son petit monde par le bout du nez, égarant ses collaborateurs comme

les critiques dans un dédale connu de lui seul. On raconte que face au succès commercial d'*Amarcord*, les dirigeants de la *Warner Bros.*, productrice et distributrice du film, lui demandèrent s'il pouvait en refaire un autre. Mais comment exiger d'un cinéaste, qui n'a eu de cesse de mêler le rêve au souvenir, de refaire le même film ? Et encore, des souvenirs dont la part fantasmée l'a toujours emporté sur la vélocité... Non, Fellini était insaisissable, artisan de sa propre légende, n'hésitant pas dans *Bloc-notes d'un cinéaste* à brouiller plus encore la frontière entre autobiographie et documentaire de travail. Un véritable Gepetto, fier de montrer son atelier, ses marionnettes, ses ficelles, ses trucs, l'envers du décor comme autant de colifichets pour mieux duper le spectateur forcément consentant. Et ce présent coffret de lever un peu le coin du voile pour faire partager d'insensés moments de cinéma lorsque dans le studio 5 de Cinecittà défilait toute une humanité insoupçonnée venue répondre à la petite annonce rituelle publiée dans la presse : « *Federico Fellini est prêt à rencontrer tous ceux qui veulent le voir.* » Avec Fellini, l'enchantement imprimait sans cesse la pellicule. Dès lors qui aurait refusé d'être un tant soit peu manipulé ?

[Marc Bertin]



Écrire,

La mort du jeune aviateur anglais

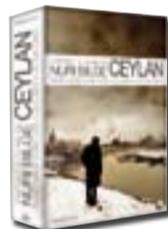
Coffret Marguerite Duras

Éditions Montparnasse, collection des femmes Antoinette Fouque

La complicité intellectuelle et affective entre Marguerite Duras et Benoît Jacquot s'est nouée durant les années 70 lorsque ce dernier était assistant réalisateur sur ses films (*India Song*, *Nathalie Granger*, *Le Navire night*). La publication de ces deux documentaires, produits par l'INA en 1993, offre une entrée inouïe dans le processus d'écriture de la romancière. D'abord échanges filmés, ces moments seront la matrice de deux textes : *La Mort du jeune aviateur anglais* et *Écrire*. Or, à bien y songer, saisir l'intimité même d'un écrivain est une belle gageure. « *C'est curieux un écrivain. C'est une contradiction et aussi un non-sens. Écrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit. C'est reposant un écrivain, souvent, ça écoute, beaucoup. Ça ne parle pas beaucoup parce que c'est impossible de parler à quelqu'un d'un livre qu'on a écrit et surtout d'un livre qu'on est en train d'écrire. C'est impossible.* » Venu à Trouville, Jacquot a retrouvé Duras et l'a filmée sur

les lieux de l'histoire, à Vauville, où ce jeune aviateur anglais a trouvé la mort à la fin de la guerre, gisant sur un arbre, veillé comme au Moyen-Âge par tout le village, puis enterré dans une sépulture près de l'église. Jacquot a saisi les paysages et surtout la voix, le verbe de Duras. Son verbe précis qui laisse malgré son exactitude une grande place à la fiction, comme si elle prenait corps spontanément en ces lieux. Duras guidant la caméra de Jacquot et lui suivant ses pas sans intervenir. Pour autant, il ne s'agit pas d'une espèce d'atelier même si s'accomplit un petit miracle. Souhaitant prolonger la rencontre, Duras a ensuite convié le cinéaste chez elle à Neauphle-le-Château pour discuter. Parler d'écriture. Comme ça dans la plus stricte intimité, celle d'une solitude nécessaire car « *on ne trouve pas la solitude, on la fait* ». Fascinante, ouverte, d'une intelligence fulgurante, Marguerite Duras s'exprime sans détour sur son rapport à l'écriture. Savoir qu'il s'agit de ses ultimes entretiens filmés rend ce coffret, agrémenté de deux CD sur lesquels Fanny Ardant lit les deux textes ainsi que la nouvelle *Roma*, plus précieux encore.

[Alain Claverie]



Coffret Nuri Bilge Ceylan

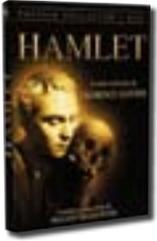
Kasaba, Nuages de mai, Uzak, Les Climats, Les Trois Singes

Pyramide Vidéo

En une décennie, Nuri Bilge Ceylan a imposé la Turquie sur la carte de la cinéphilie mondiale comme Abbas Kiarostami l'avait fait pour l'Iran avant lui. Si la reconnaissance internationale (le sacré ?) est intervenu en 2003 avec *Uzak*, distingué au festival de Cannes par le Grand Prix et un double prix d'interprétation masculine, l'œuvre débutée au milieu des années 90 portait déjà en elle toute la maîtrise sereine d'un immense cinéaste. Adeptes virtuoses du plan-séquence, auteur contemplatif, Ceylan doit autant à Tarkovski (cité dans *Uzak*) qu'à Béla Tarr, Alexandre Sokourov et Theo Angelopoulos. Sans oublier l'influence fondamentale de Michelangelo Antonioni, notamment *Le Désert rouge*. S'il n'est pas « besoin » d'insister sur les qualités largement primées de ses deux derniers films - *Les Climats*, Prix de la Critique internationale à Cannes en 2006, *Les Trois Singes*, prix de la mise en scène à Cannes en 2008 -, le présent coffret offre une remise en perspective de ce qui

peut constituer une augurale trilogie, entre 1997 et 2002, donnant naissance à un geste cinématographique inédit tant le Stambouliote réussit le périlleux équilibre (en droite ligne du principe fondamental de Jean Renoir sur le local et l'universel) : radiographier son pays sans le moindre travers folklorique et s'inscrire durablement dans l'histoire contemporaine du cinéma. Mais aussi parler de la ruralité et de la ville, enregistrer les mutations profondes d'une société, cartographier les solitudes et les frustrations, mêler l'autobiographie et l'état du pays. Les détracteurs de Ceylan avancent trop souvent les reproches de la lenteur voire de l'atonie. Or, tout contemplatif qu'il soit, son regard capture avec une foudroyante acuité les fêlures intimes, les drames de l'incommunicabilité, la cruauté du monde adulte, la violence du rapport amoureux, la solitude. En outre, il faut louer les qualités de formaliste de Ceylan, qui a longtemps signé la photo de ses films ; une approche plastique évoquant la démarche du maître persan Kiarostami. Exigeante mais d'une rare profondeur (presque vertigineuse), cette œuvre s'impose parmi l'une des plus nécessaires.

[Erdem Tunakan]

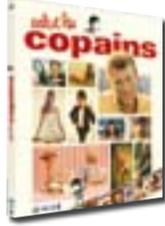


Hamlet
Laurence Olivier
Opening

Dramaturge au-delà du superlatif, William Shakespeare a toujours exercé une immense fascination sur le cinéma. Acteur et metteur en scène de légende, Laurence Olivier est certainement celui qui, avec Orson Welles, a su le mieux « adapter » l'œuvre pour le grand écran - œuvre déjà transposée à l'époque du muet puisque la première version de *Hamlet* date de 1900, signée Clément Maurice avec une certaine Sarah Bernhardt... Si l'intrigue est parfaitement connue de chacun, la version d'Olivier se pose aisément et sans conteste comme la plus brillante qui soit. Alors âgé de 40 ans, s'attaquant pour la deuxième fois après *Henri V* (1944) à Shakespeare, Olivier opère des choix « radicaux » : un noir et blanc expressionniste (tout à la fois marqué par Murnau et Welles), un jeu habile entre la profondeur de champ et le dispositif théâtral, le recours à la voix off pour les monologues du per-

sonnage principal, des coupes dans le texte, la suppression de personnages et, « sacrilège », l'inversion assumée de certaines scènes ! Autant de partis pris recentrant le propos sur une profonde et véritable tragédie familiale, portée par une interprétation méditative à la limite de la contemplation. Plus encore, ce *Hamlet* se pose en possible variation freudienne du complexe d'Œdipe : Claudius (« un arlequin qui joue au roi ») a-t-il réalisé le fantasme de Hamlet en tuant son père et en épousant sa mère ? Sentiment renforcé par des décors labyrinthiques, comme sortis d'un livre de gravures, métaphores du trouble intérieur de l'héritier du royaume de Danemark, errant tel le spectre de son père dans une atmosphère claustrophobique, entre brouillard tenace et remous se fracassant sur les falaises. Réussite absolue, le film triomphe en remportant quatre Oscars en 1948 dont celui du meilleur film (une première pour un long métrage non-américain) et du meilleur interprète, mais aussi le Lion d'or à la Mostra de Venise. Jamais une adaptation de Shakespeare fut autant primée, éclipsant au passage un autre monument : le *Macbeth* de Welles. Ce modèle d'intelligence et de modernité ne peut qu'imposer le plus profond respect.

[Marc Bertin]



Salut les copains !

3DVD
Éditions Montparnasse

50 ans déjà ! Presque une éternité. Comme il semble si loin le temps des idoles qui font marcher le tiroir-caisse avec une belle régularité, jouant sur la fibre de la nostalgie. Pour les plus jeunes, ce coffret prendra l'allure d'un album souvenir d'un âge inconnu, celui des grands-parents. Pour les moins jeunes, c'est évidemment une espèce de panthéon intime et familial qui se joue là. Pour les baby-boomers, un parfum toujours présent. À cette époque, la télévision française était en noir et blanc, présentateurs, orchestres, artistes et public s'habillaient comme on va au théâtre. Dans le giron de l'émission « culte » *Pour ceux qui aiment le jazz*, Daniel Fillipacchi et Frank Ténot proposent avec un brin d'opportunisme un concept anglo-saxon à la jeune station Europe 1. Ce sera *Salut les copains !*, LE rendez-vous radiophonique à destination des adolescents. Avec son ton décontracté privilégiant le tutoiement, ses jingles

pop, ses entretiens en direct, ses play-lists composées par les invités, le succès est immédiat. Complété par un magazine ultra-populaire où s'illustre un certain Jean-Marie Périer. Fini le jazz à la papa et autres Compagnons de la chanson. Enfin des chanteuses et des chanteurs ayant l'âge de leur public. Enfin, des artistes sensibles au rock'n'roll, non plus au bal-musette. Enfin, un peu d'air frais après l'Indochine et la guerre d'Algérie. Certes, la France prospère mais la jeunesse s'ennuie, entamant sa lente révolution, amorcée avec la Nouvelle Vague. D'aucuns étaient malgré tout déjà vieux (Eddy Mitchell, Dick Rivers, Hugues Aufray), d'autres anecdotiques (Monty) quand certains ne dureraient que le temps d'un refrain (Richard Anthony, Danyel Gérard, Frank Alamo). Heureusement, il y avait les aristocrates (Ronnie Bird, Jacques Dutronc, Nino Ferrer, Christophe), une princesse hiératique (Françoise Hardy), une belle promesse pop (France Gall, tuée dans l'œuf par Berger), des émules Motown (Les Surfs). Et des visions comme des fantômes : Vince Taylor twistant avec Gillian Hills, Booker T & The MG's au Bibelot, Gene Vincent ailleurs, Marianne Faithfull sage, Tom Jones suintant la testostérone, la classe de Them, Joe Cocker en bluesman, Simon and Garfunkel parfaits, Harold Nicholas hallucinant de grâce, des Moody Blues appliqués... Doux vin de la jeunesse...

[Marc Bertin]



bulthaup

Une nouvelle vision de la cuisine et de l'espace : voilà ce que vous offre bulthaup b2, une combinaison révolutionnaire mêlant table de cuisine, armoire-coffre et armoire à appareils. Cette solution d'une perfection hors du commun est élémentaire et claire sur plan formel, rationnelle et évidente sur le plan fonctionnel. Comme le sont les vraies grandes idées.

Futur Intérieur
34 Place des Martyres de la Résistance
33000 Bordeaux. Tél. : 05 56 51 08 66
futur-intérieur@orange.fr. www.bulthaup.com

KRAUT

**Beak**

[Invada/Differ-Ant]

L'équation pourrait être ainsi posée : un trio (Geoff Barrow de Portishead, Bill Fullett de Fuzz Against Junk, Matt Williams de Team Brick), douze jours de studio dans une « pièce » pour enregistrer en direct sans overdubs ni la moindre retouche un album, une heure de post/neo kraut au format guitare/basse/batterie/synthétiseur. On savait Barrow particulièrement obsédé par le mur du son germanique fin 60/début 70 - le troisième opus de Portishead en atteste -, mais à ce point, on atteint la définition même de la monomanie. Motifs répétitifs à la limite de la transe (donc de l'hypnose), vocaux spectraux, descente de basse obsédante, rythmes martiaux, claviers acides... tout ici participe non pas à une récréation anodine entre musiciens, mais bien à une re-création d'un âge d'or où le rock le plus passionnant articulait son langage en Allemagne. Un disque idéal pour dessiner l'arbre généalogique de Can à Joy Division, d'Amon Düül à Siouxi & The Banshees. Et un vrai tube blafard (Battery Point) à la clef.

[Marc Bertin]

OUTER LIMITS

**Kill For Total Peace**Kill
[Pan European Recording/Module]

Soit on s'arrête simplement pour contempler avec béatitude le splendide mandala (signé Arnaud Loumeau) qui orne l'objet du délit, au risque de compromettre une partie du voyage, soit on attend 3 heures du matin - avec un chandelier et juste ce qu'il faut de nicotine et de gnôle - pour se laisser happer par un groupe bien décidé à ne pas jouer les utilités et vomissant à juste titre ce que le rock français propose dans les bacs des grandes surfaces du divertissement. Repéré par l'écurie *Pan European Recording*, le combo d'Oliver Gage, le nouveau Kevin Ayers, fait bouillir le même mercure maudit que Silver Apples, Velvet Underground et Suicide. Les pisse-froid trouveront bien sûr à redire sur ce tiercé, mais Kill For Total Peace, ressuscité du mythe Taliban Rock Action, est là pour leur coller une balle dans chaque genou. Et plus si affinités. Donc, soit on épargne sa salive en vaines ratiocinations pour mieux savourer tant de majesté, soit on comble la vacuité de son existence en écoutant des trucs en ligne. Sommes-nous des gonzesses ?

[Helmut Fleisch]

AVANT ROCK

**Githead**Landing
[Swim/Differ-Ant]

Super groupe, Githead est le fruit d'une collaboration entre Colin Newman (Wire) Malka Spigel et Max Franken (Minimal Compact) et Robin Rimbaud (Scanner). Née en 2004, la formation publie déjà son quatrième album, *Landing*, livraison hypnotique, basée sur un habile mélange post-punk / psychédéisme. Dominé par des motifs de guitares apparemment fort simples, mais plus complexes qu'il n'y paraît, l'ensemble offre une homogénéité assez rare, loin de conférer une impression de monotonie. Newman et Spigel se partageant le chant, l'opus donne parfois le sentiment d'évoquer une rencontre entre la data pop de Lali Puna et Wire, période *Manscape*. D'aucuns penseront avec émotion aux travaux 90 de Stereolab, voire aux exercices shoegaze du quartet Lush (qui signa d'ailleurs une reprise appliquée de *Outdoor Miner*). Toutefois, Githead n'est apparemment pas mû par la nostalgie, mais bien par un réel plaisir de jouer, signant de remarquables disques contrairement à certaines anciennes gloires de leur génération. N'est-ce pas Barney ?

[Florida Lafrance]

INDIE POP

**Lake**Let's build a roof
[K records/Differ-Ant]

Formé en 2005, auteur d'une douzaine d'albums, dont seulement trois inclus ce dernier ont connu une véritable distribution, Lake ne pouvait qu'évoluer au sein de *K Records*, label mythique d'Olympia fondé par le Beat Happening Calvin Johnson, tant les vertus communautaires à l'œuvre résonnent profondément avec la philosophie de l'écurie. Après l'exquis et solaire *Oh, the places we'll go*, publié l'an passé, le sextet opère un léger « changement » dans sa formule, délaissant un peu de son charme *laid-back* au profit de quelques écarts mélancoliques. Toutefois, l'humeur dégage une espèce de parfum *yacht rock* fin 70, typique des douces journées sans fin à Redondo Beach. Produit avec subtilité par l'infatigable Karl Blau, *Let's build a roof* réussit le difficile écart entre un sentiment aérien et des vibrations terre à terre. On peut effleurer les touches d'un Fender Rhodes ou trrousser des harmonies vocales façon The Free Design sans céder à la facilité, une tuerie comme *Loose Wind* en attente. De la plus belle manière : addictive, bien sûr.

[Perry Winkle]

INDIE POP

**Cymbals Eat Guitars**Why they are mountains
[Memphis Industries/PIAS]

Dans l'océan toujours plus vaste des sensations indie rock écloses outre-Atlantique, le cas Cymbals Eat Guitars possède déjà tout ce qu'il faut pour susciter l'adhésion, tout du moins une légitime curiosité. Soit un quartet formé en 2005 à Staten Island, qui ose l'autoproduction (avant signature sur une étiquette en vue) sous les bons auspices de Kyle Johnson (Modest Mouse, The Hives) et se retrouve choisi par le suave Wayne Coyne pour ouvrir les dates londoniennes de Flaming Lips ! Embrassant aussi bien l'aspect slacker façon Pavement qu'une bonne dose shoegaze héritée de My Bloody Valentine, les hommes de Joseph D'Agostino livrent un premier album nimbé d'un doux néo-psychédéisme tout en pleins et déliés. En neuf morceaux d'une étonnante cohésion, les New-Yorkais osent « défier » Yo La Tengo sur leur propre terrain sans jamais tomber dans l'imitation. Soit un disque funambule au tempérament aussi changeant que le temps en mer, foncièrement attachant et riche de très belles promesses.

[Bobby Prescott]

INDIE ROCK

**Scary Mansion**Make me cry
[Talitres/Differ-Ant]

On l'avait quittée revêche et écorchée sur son impressionnant premier album *Every joke is half the truth*, la revoici gonflée d'une énergie en tout point stupéfiante, à l'image de l'ouverture *No Law*, dont l'orientation synthétique en fait non seulement un très sérieux hit mais surtout une réelle déclaration d'intention à l'encontre de ceux qui ne voyaient en elle qu'une nouvelle égérie indie folk. Pour autant, nulle méprise possible : Scary Mansion reste fidèle à son label bordelais d'adoption et n'a pas eu recours à Rick Rubin pour passer sur les radios généralistes. C'est toujours épaulée par Bradley Banks et Ben Shapiro que la désormais New-Yorkaise a conçu cette suite ambitieuse qui la propulse à l'égal d'une autre artiste tout aussi passionnante : Natasha « Bat for Lashes » Khan. En à peine une demi-heure, Leah Hayes trousse plus d'hymnes définitifs (*Fatal Flaw*, 1%) que la concurrence en une seule saison. Le paroxysme de la mue étant atteint sur l'auto-tuné *Look Through Your Eyes*, étalon d'un possible electro-folk moderne. Grandiose.

[Marc Bertin]

ROCK

**Black Heart Procession**Six
[Temporary Residence/Differ-Ant]

Leur première apparition bordelaise, à la fin des années 90 sur la scène du regretté Jimmy, est encore dans toutes les mémoires : un groupe funambule, comme échappé d'une pastorale gothique, annonçant avant l'heure le revival folk dans son esthétique comme dans son acceptation free si ce n'est freak. Et cette vision de Pall Jenkins, lunettes noires vissées durant tout le concert, une lumière clignotante accrochée sur le cœur... À l'époque, Black Heart Procession, né sur les cendres de Three Mile Pilot à San Diego, venait défendre son sublime deuxième album, 2. Dix ans plus tard, voici en toute logique *Six*. Peut-être encore plus beau, peut-être encore plus sombre, peut-être encore plus mélancolique, quelque part entre *Red Right Hand* de Nick Cave & The Bad Seeds et *I'm Your Man* de Leonard Cohen, et, paradoxalement le plus beau voire le plus accessible d'une discographique portée sur les humeurs les plus noires. Réverie ou cauchemar (13 titres, 666) ? Le disque de chevet de Cormac McCarthy. Forcément.

[Alain Claverie]

OUTERS LIMITS

**Turzi**B
[Record Makers/Discograph]

Avec *A*, Romain Turzi, l'ultime héraut du rock disciplinaire, s'affichait clairement dans les habits triomphants d'un jeune Galactus. Avec *B*, ce n'est plus seulement la panoplie de Galactus, mais aussi celle de Magneto, de Docteur Fatalis et pourquoi pas celle du Docteur Octopus. Éblouissant de maîtrise lors de sa prestation intense au festival IΔO, le drone master, comme échappé de *Videodrome* ou d'une poursuite de *Tron*, pervertit son propos néo-psychédélique pour une relecture du principe stoner, versant spatial à la Hawkwind, via *Inventions for electric guitar* du Ash Ra Tempel Manuel Göttsching. Un jeu de correspondances dans lequel Bobbie Gillespie refait son *Swastika Eyes* stoogien (*Baltimore*) avec riffs lysergiques mais sans la stridence de Steve Mackay, Brigitte Fontaine se la joue Catherine Ribeiro période Alpes (*Bamako*) et où le disco cosmique (*Brasilia, Bogota*) parle aux clubbers purs. Aiguisons les superlatifs : Turzi est le plus grand groupe français, un motif légitime de fierté, un guide pour ce siècle.

[El Topo]

OUTER LIMITS

**Do Make Say Think**

Other truths

[Constellation Records/Southern]

Sixième livraison du quintet ontarien, tendance post-rock, *Other truths* pourrait aisément revêtir l'apparence d'un « concept album » vu qu'il déroule quatre longues pistes dont les noms reprennent fidèlement le patronyme du groupe. Ce dernier ayant même affirmé qu'il en serait ainsi sur cet opus censé incarner à son plus juste son message musical. Donc un disque en forme de dictionnaire ou de manifeste ? Résumé des épisodes précédents ? Somme ? Si l'on y ajoute la présence « vocale » d'Akron Family et de Lullaby Orchestra, le propos devient plus complexe encore... Entre climats façon Mogwai et secousses telluriques à la Neu !, DMST dessine certainement son œuvre la plus cinématique, jouant des périodes et des contrastes, des breaks et des mélodies, des principes free et des riffs, des motifs jazzy et des cuivres (plutôt des drones d'inspiration La Monte Young). Quitte à prendre pour argent comptant le titre, ces « autres vérités » sont tout sauf une déformation de ce que l'on sait du cas DMST : la beauté et l'intelligence.

[Bobbie Prescott]

CLASSIQUE

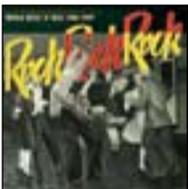
**Gabriel Fauré : Le Jardin clos, La Chanson d'Ève, Mélodies**Karine Deshayes, Hélène Lucas, Stéphane Degout
[Zig-Zag Territoires]

Le beau disque ! Et le beau programme d'abord : deux cycles point trop fréquentés, quelques mélodies séparées plus familières en guise d'introduction, dont les *Roses d'Is-pahan* et *Le Parfum impérissable*. Nul besoin de revenir sur le génie de Fauré, mais l'art des interprètes est digne du maître. Le piano d'Hélène Lucas comme la voix de Karine Deshayes sont magnifiques de couleurs, de liberté dynamique, de subtilité et de justesse. Ni fadeurs, ni bruissements anémiques, mais une sensualité rayonnante, une profondeur admirable. L'élocution de la chanteuse est remarquable : on n'y cherchera pas, richesse de timbre oblige, l'irremplaçable mordant d'une Danco ; c'est vers Crespin, à laquelle il est si joliment rendu hommage dans le livret, qu'il faut se tourner pour en avoir une idée. Ces voyelles toujours justes sous leurs nuances éloquentes, ces « r » subtilement arrondis, ces mots à la fois vécus et vivants, ce phrasé libre et éloquent, cette intuition musicale et poétique sont trop rares dans ce répertoire pour qu'on n'y applaudisse pas.

[Louis P. Berthelot]

Discothèque idéale

FRENCHY BUT CHIC

**Rock Rock Rock**

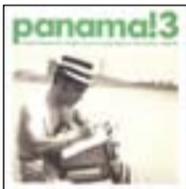
French Rock'n'Roll 1956-1959

[Born Bad/PIAS]

Avant que Johnny Vacance ne sévisse, réduisant presque à néant la crédibilité de la chose au pays d'Arletty, une poignée de gaziers fort recommandables avait mené un premier assaut victorieux en pleine mandature du président René Coty, affirmant la spécificité d'un rock à la française. Héritiers des zazous, de Dranem comme du Jazz Hot Club, ces muscadins de Saint-Germain des Prés, contemporains de Boris Vian et du facétieux Henry Cording, étaient venus à la chose par la danse à force d'ingurgiter be bop et boogie. Malgré leurs blases IV^e République - Edmond Taillet, André Frandel, Georges Richard, Émile Lambert -, ces obscurs, ces sans-grade sont pourtant les plus beaux représentants d'une splendeur révolue. Époque bénie des moustaches en filet d'anchois, des bas nylon, des formations vocales à la Double Six, de l'accordéon, du saxophone baryton et du xylophone, de la Frégate... Une brèche hélas vite refermée par les opportunistes et les yéyés. Inutile d'ergoter : cette compilation est plus que bath ou extra. Essentielle mon colon !

[Noël Flantier]

LATINO

**Panama! 3**

Calypso Panameño, Guajira Jazz & Cumbia Típica on the Isthmus 1960-75

[Soundway/]

Troisième volume d'une fertile série consacrée au patrimoine musical du « confetti » d'Amérique centrale, ce riche recueil de 23 morceaux est une fois encore la preuve éclatante de l'incroyable vivier musical que fut le Panama durant les années 60 et 70. Calypso, guajira jazz, guaracha, cumbia, son cubano, reggae, boogaloo, shingalin... La liste des styles représentés donne le tournis ! Hallucinant creuset culturel, le pays traverse alors une période de création sans équivalent et les formations nationales absorbent toutes les influences venues des États-Unis comme d'Amérique du Sud, de la Jamaïque comme de Cuba. Le plus admirable chez tous ces groupes, c'est qu'en dépit des modes et de la porosité du pays, ils aient réussi à forger une réelle identité musicale qui ne souffre en rien de celle parfois trop écrasante de ses voisins. Mention spéciale au très James Brown *Moving-Grooving* de Little Francisco Greaves ainsi qu'au proto ragga-dancehall *Chombo Pa' La Tienda* de Soul Apolla With Fredrick Clarke. ¡ Siempre caliente !

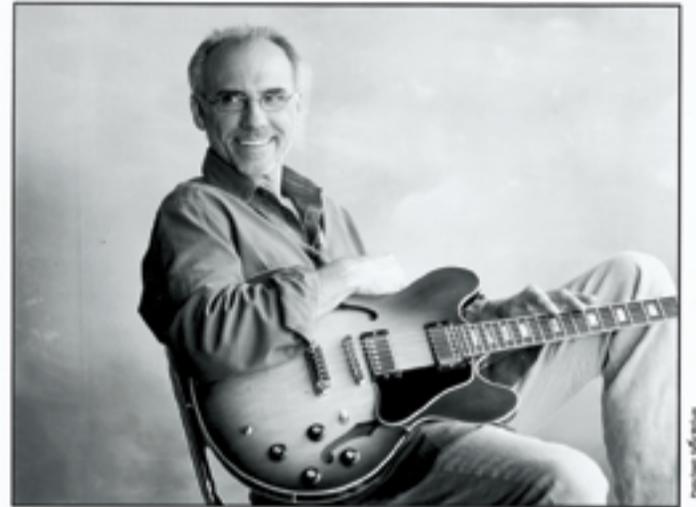
[Porfirio Rubirosa]

BASE

présente

Le
Légitime guitariste de studio Californien
avec sa fusion élégante de jazz / blues
et ses succès interplanétaires.

LARRY CARLTON TRIO



JEUDI 19 NOVEMBRE 09
ESPACE MEDOQUINE
TALENCE (33)
20h30

Infos sur www.base-productions.com // Licences 2 - 1008863 et 3 - 1008864

BASE

présente

MASS HYSTERIA



SIDILARSEN

SAM 28 NOVEMBRE 09
Rock School BARBEY
20h30

Infos sur www.base-productions.com // Licences 2 - 1008863 et 3 - 1008864

Sous la toque et derrière le piano #36

Drôle d'affaire que le gibier. C'est à la fois l'aliment carné le plus archaïque de l'histoire de l'alimentation et celui qui a suscité le plus de soin et d'apprêts au fil du temps, comme une conjuration inconsciente. Aujourd'hui sujet de suspicion et parfois de polémique, il mérite qu'on s'y intéresse pour ce qu'il est, un moment de l'histoire et de la saison, une expérience gustative intense. Il y a environ un chasseur pour 30 km² en France et ils ne sont pas tous responsables du déclin du petit gibier. Lequel doit beaucoup en revanche à la détérioration de l'écosystème. Regard d'un chef lui-même chasseur qui connaît *La Règle du jeu* depuis plus de trente ans : Jean Paul Barbier au Lion d'Or à Arcins.

« J'ai des recettes éprouvées, je les répète. Nous sommes des concertistes, on n'invente rien. Si la partition est belle, on essaie de la jouer sans trop de fausses notes. » Barbier. Une grosse voix. Un cuisinier qui vient voir ses clients et chante et jure en italien en tranchant le jambon de Parme (10,5 €). Certains parlent de folklore, mais le Lion d'Or ouvert depuis le 1^{er} janvier 1981 est d'abord un des restaurants les plus fair-play de la région, mythique pour certains. Situé en plein Médoc, on peut y apporter sa fiole sans même s'acquitter du droit de bouchon. « C'était une pratique courante ici, explique le patron, je n'ai fait que la perpétuer. Je ne me reconnais pas le droit de trier les gens alors je l'ai instituée pour tout le monde. Il y a un manque à gagner évident, mais on s'y retrouve. »

Il est prudent de réserver au Lion d'Or, lieu de bois clair et de nappes blanches où vous aurez envie de laisser un pourboire tant vous y serez bien. Le menu (midi et soir) est vraiment sans concurrence à 12,5 € + un verre de bordeaux avec soupe, entrée, plat (bouilli de porc et de boeuf et légumes du pot ou boudin rôti avec haricots blancs par exemple), fromage et dessert. À la saison, c'est-à-dire maintenant, le Lion devient chasseur. Lièvres à la royale, faisans St-Alliance (« une recette dont les bases sont d'Escoffier et qui ne se pratique guère de nos jours »), colvert rôti jus à la sauvagine avec des baies de genièvre macérées dans du vin doux et de la fleur de thym (« Le goût sucré est compensé par la garniture de choux à l'alsacienne. Les oies de Noël sont servies ainsi en Alsace. » Le plat surprend en effet, loin des habitudes régionales) et les cèpes envahissent la cuisine. Le lièvre à la Royale est le roi de cette auberge entourée de châteaux. « On doit sentir l'odeur du cul du lièvre et celle de la forêt » nous a un jour dit le patron en plein repas à son propos. Ce jour-là, il n'en restait plus. Il l'élabore le mardi pour la semaine. « On en fabrique pas mal, pour ne pas dire beaucoup. On en manque rarement. » C'était un samedi, dernier jour avant la fermeture hebdomadaire. Il s'est débrouillé pour nous en gratter un petit échantillon, spontanément, gratis, pour faire goûter. Servi en roulade farcie, nappée d'une sauce noire, sa force a jailli de l'assiette.

La vente et la circulation du gibier sont permises un mois après



l'ouverture de la chasse selon les espèces et les départements. Y aura-t-il encore longtemps des chasseurs ? Dans *Le Jardin des supplices*, Octave Mirbeau note que « la chasse est un puissant dérivatif où s'écoule sans trop de dommages (...) ce qui subsiste (...) d'énergie destructrices et de passions sanglantes (...) » Jean-Paul

Barbier : « L'avenir ne m'appartient pas mais la disparition de la chasse n'est pas de mes vœux. Il est raisonnable de la codifier et l'encadrer par des règlements, mais je pense qu'on ne doit pas en refuser le droit à ceux qui la pratiquent. La chasse est aujourd'hui une activité de loisirs mais autrefois c'était beaucoup plus : un moyen de carner l'alimen-

tation. Il y a un vieux réflexe... De la même façon, on devient cueilleur de façon instantanée lorsqu'on se trouve devant un mûrier... Mais le monde est hétérogène, il y a la sensibilité de chacun. Parfois c'est de la sensiblerie, c'est autre chose. Le gentil mouton de l'abattoir est aussi apeuré que la grive et le faisan du plein vol (sinon davantage ndlr). Je

trouve qu'il n'y a pas plus de cruauté à interrompre la vie d'un oiseau d'un coup de fusil ajusté que de la déléguer à une filière qui va jusqu'à vacciner des embryons ou filer des œstrogènes aux brebis pour quelles œgnellent trois fois par an. »

La venaison, le gros gibier qui regroupe sanglier, chevreuil et autres fissipèdes (aux pieds divisés en doigts) c'est un peu moins son affaire à Barbier. Il préfère le petit gibier. À propos de sanglier et autre porc magique - ces animaux au caractère hyperboréen donc primordiaux, image en Grèce et en Gaule du spirituel traqué par le temporel et en Inde de la débâche et de la brutalité au centre de la Roue de l'existence bouddhique -, Jean-Michel Ulrich, cuisinier particulier landais, érudit gastronomique, néo-pâtissier et amateur insatiable d'expériences culinaires raconte une fête dans le Périgord des années 1980. « Un copain l'avait organisée dans une grotte à flanc de rocher tout à fait dans le genre chasseur/cueilleur. Le code vestimentaire était simple : peau de bête. On avait dévalisé un marchand de peaux et on s'était taillé des costumes. Nous avons marché deux trois kilomètres à pied ainsi vêtu pour rejoindre la grotte, une grande grotte. On avait quelques tomates, fruits qui n'existaient pas pour sapiens sapiens, et des fruits. On buvait de la sangria pour éviter de mâcher des plantes pendant des heures à attendre que ça fermente. C'était une broche à la manivelle, à la mano, le père de cet ami avait dégotté un sanglier. Pas un petit, un gros. On a passé un week-end extraordinaire sans électricité. Au début on se regardait de manière bizarre et puis l'atmosphère est devenue délirante. Les filles en peau de bête... Pas d'assiette, on découpait les morceaux directement sur l'animal rôti à point, délicieux. On mangeait avec les doigts. Au bout de quatre heures, tout le monde est rentré dans le jeu. C'est assez facile de régresser finalement, même si les débuts sont difficiles. Le lendemain matin, on faisait peur aux promeneurs sur le GR. On jetait des cailloux en l'air. On poussait des grognements. »

[Joël Raffier]

Le Lion d'Or
11, route de Pauillac, Arcins (33460).
Ouvert du mardi au samedi de 12h à 13h30 et de 19h à 21h30.

Réservations (vivement conseillées)
05 56 58 96 79.



Une histoire d'homme

D'Olivier Dauga, on pourrait se contenter d'écrire qu'il porte des chemises à fleurs, des écharpes à paillettes et qu'il détonne dans le policé vignoble bordelais. Ce serait oublier qu'il est avant tout un « faiseur de vin » sachant se jouer des images.

Il faut imaginer une soirée d'été indien. Situer l'histoire dans une brasserie bordelaise noire de ce monde qui la considère comme « the place to be ». Voir la grande carrure d'ancien rugbyman charnais d'Olivier Dauga parée d'un tee-shirt bigarré de créateur et agréablement s'étonner de la rencontre fortuite avec le plus fameux winemaker de France, Michel Rolland. Alors, Olivier Dauga évoque le souvenir d'une autre époque, celle où il était le premier consultant de la propriété familiale de Libourne, quand les assemblages se faisaient « dans des verres à moutarde. C'était simple, nous vivions de vrais moments de partage ». Autres temps, autres mœurs : aujourd'hui il fustige à mots à peine couverts les pratiques commerciales des crus classés. Aucun de ses vingt-cinq clients du bordelais ne bénéficie de la distinction : « Un grand vin, c'est celui qu'on boit, pas celui sur lequel on spéculé. Ça, c'est un autre métier. » Dauga appartient à cette nouvelle génération de consultants pour laquelle « il y a une vie sans Robert Parker » et qui prône la résistance des non-classés. « Bordeaux a oublié que le vin doit être synonyme de rêve. Aujourd'hui, la viticulture est trop aseptisée, trop propre. Dans "vigneron", il faut lire "vigne" et "rond". Certains de mes clients ont des pognes qui ne ressemblent pas à de la dentelle ! »

Puis l'homme de citer qui peut mourir pour sa terre ou va chercher des chocolatinas au petit ma-

tin pour nourrir les vendangeurs. Du Pagnol à la sauce gasconne. Bien sûr, il enfourche le cheval de bataille d'une agriculture plus respectueuse de la nature - « le bio c'est commercial » - et cite en exemple le Château Grand Boise au pied de la montagne Sainte-Victoire où chevaux, abeilles, lièvres et papillons cohabitent dans les rangs de vignes mais aussi le domaine de la Zouina au Maroc où il a imposé de troquer les tracteurs contre des mules et les désherbants contre des moutons. Le « Faiseur de Vin » prépare d'ailleurs un *Guide des bonnes pratiques de la viticulture*. La scène initiale du verre à moutarde a donc fait long feu. Avidé de nouvelles expériences, Olivier Dauga s'exporte en Ukraine où il consulte pour la Winery Kolonist, vignoble considéré avant la Révolution d'octobre 1917 comme l'équivalent d'un grand cru glassé et dont les rieslings avaient les faveurs de la Reine Catherine. « Voyager en Ukraine, c'est ouvrir un livre d'Histoire. Les viticulteurs manquent totalement de moyens, mais bénéficient d'une absence de contraintes propre aux époques d'après-guerre. » Le Faiseur de Vin confie se sentir là-bas mieux que nulle part ailleurs, loue le naturel et la jovialité des gens du cru avant d'avouer quelques excès de vodka. Toutefois, *business is business*. Catherine Socasau, collaboratrice et compagne d'Olivier Dauga, ne manque pas de souligner le rôle de grand coordinateur du consultant. « Il faut faire fonctionner le vigno-

ble, alors on vend une histoire, une histoire d'homme. Olivier investit sur sa passion du métier, mais nous avons aussi une société à faire tourner. » En période de vendanges, il se rend trois fois par semaine dans les propriétés girondines ainsi qu'en Languedoc, dans le Lubéron et au Maroc. Contrairement à nombre de ses confrères, il travaille seul. L'exercice est physique, « sur vingt et un jours, nous jouons toute une année ». Catherine Socasau assure donc tout le back office, à la fois « assistante sociale, psychologue et nounou », mais également conseillère marketing auprès des clients. Fidèle à son image de bateleur, le winemaker indique hilaré que « Madame est dans la caravane avec le chien pour préparer le costume à paillettes et la boule à facettes » ! Un cirque passe.

[Estelle Gentilleau]

AGENDA

Samedi 7 et dimanche 8 et mercredi 11 novembre :
Portes ouvertes Sauternes & Barsac
Renseignements :
www.sauternes-barsac.com

Samedi 28 et dimanche 29 novembre :
Portes ouvertes Loupiac & foie gras
29 propriétés s'associent aux producteurs landais pour des dégustations croisées.
Renseignements : www.vins-loupiac.com

Initiation à la dégustation à Cadillac
La Maison des Vins des Premières Côtes de Bordeaux et Cadillac propose des cours d'initiation à la dégustation.
Cours gratuits en français et anglais (sur RDV) le mardi de 9h à 11h et de 14h à 16h.
Renseignements : www.closiere.com

cave
ART & VINS

Ouvert tous les jours - De 10h00 à 20h30

Sauf le lundi matin et le dimanche après-midi

2 Place du Palais - Porte Cailhau - Bordeaux

05 56 06 35 44 - artetvins.cave@orange.fr - www.art-et-vins.com

Leçon de dégustation gratuite
Tous les vendredis
de 18h00 à 20h30

AGENDA DES SOIRES NOVEMBRE 2009

Vendredi 06/11.....**Portrait de vigneronne**
Jean-Michel Lapalu dirige pas moins de 9 exploitations dans le Médoc qui représentent une superficie de 220 hectares de vignes, emploient 50 personnes qui produisent et commercialisent 1 500 000 bouteilles à travers une trentaine de pays dans le monde.

Vendredi 13/11...**Balade en Saint-Emilion**
Saint-Emilion est le plus ancien terroir de la région bordelaise. L'UNESCO a reconnu l'intérêt de ce vignoble en le mettant sur sa liste mondiale. Les vins de Saint-Emilion sont considérés comme les plus robustes à Bordeaux. Ils sont généreux, très colorés.

Vendredi 20/11.....**Whisky Single Malt**
Glen Grant Single Malt de la région du Speyside est léger et frais. **Laphroaig Single Malt** de la région des Iles ISLAY se caractérise par des notes fumées associées à un goût boisé. A découvrir...

Vendredi 27/11.....**Charles Heidsieck**
Fondée en 1851, la maison Charles Heidsieck devient en quelques années seulement un fournisseur privilégié des grandes cours européennes. 150 ans plus tard, son aura est intacte auprès des amateurs éclairés du monde entier.

Whiskies - Vins de Bordeaux - Vins de France
Vins du Monde - Champagne - Cognac - Bières

JAZZ IN MARCIAC
www.jazzinmarciac.com

SAMEDI 21 NOV 2009
Mardi 20h30 - 21h30

SESSIONS D'AUTOMNE

YARON HERMAN TRIO

Yaron Herman - piano
Simon Tallant - contrebasse
Tommy Crane - batterie

Location 0572.670.377 - jazzinmarciac.com - Franc - Gersac - Béarn - Gironne - Landes - Auhau - Cara - Culture

Logos: REGION NORD-NOUVELE-AQUITAINE, AIRFRANCE, JAZZ

MUSIQUE

Sam 7/11

■ Cléopâtre, la dernière reine d'Égypte

Variété.

15:00 et 20:30 - Patinoire Mériadeck - 39-60€.

Tél 05 56 48 26 26 www.box.fr

■ Bordeautrement 2 + Tzitzimit

Expo collective + concert. L'association Art & fils présente sa deuxième exposition collective intitulée *Bordeautrement 2*, articulée autour du thème romance & catin. Soucieuse d'occuper des lieux atypiques pour ses expositions temporaires, Art & fils emménage, le temps d'une soirée, chez des particuliers.

19:00 - 7, rue des enfants assistés - Entrée libre.

<http://artetfils.canalblog.com>

■ Henning Kraggerud et Christian Ihle-Hadland

Récital. Œuvres de Grieg, Brahms, Sibelius et Szymanowski.

20:00 - Grand-Théâtre - 8-35€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Clarika + Manu Galure

Chanson.

20:00 - Centre culturel, La Teste de Buch - 12-15€.. www.latestdebuch.fr

■ Soirée FLIP : Étienne Jaumet + The Garçon™ + Victory Hall

Electro pop. DJ Martial Jesus™.

20:00 - Salle de l'Amicale Laique, La Réole - 5-10€.

Tél 06 50 18 43 81 www.ma-asso.org

■ Patrick Watson + Thus:owls + Monsieur Botibol

Folk, pop. Encensé par la critique internationale, le Canadien Patrick Watson revient avec un nouvel opus *Wooden Arms*, plus folk, fort de sa voix envoûtante, d'arrangements oniriques et éthérés, entre atmosphères mélancoliques et paysages exotiques, pour le révéler clairement comme un des meilleurs singer / songwriter de sa génération.

20:15 - Krakatoa, Mérignac - 14-16€.

Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

■ Kady Diarria

World. Élevée dans la tradition griot, elle a su mêler ses racines à des compositions plus contemporaines pour nous offrir un métissage plein de charme et de couleur. Sa voix claire et vibrante d'émotions s'accorde parfaitement avec des rythmes semblants venir de loin.

Son deuxième album *Noumou* est un subtil mélange entre traditions et arrangements modernes, ou le balafon et les percussions des villages Boboy croisent des lignes de guitare et des sections cuivre afrobeat.

20:30 - Espace Tetry - 10-12€.

Tél 05 57 87 05 99

www.kadydiarra.com

■ Movie Star Junkies

Rock.

21:00 - Saint-Ex - 5€.

www.saint-ex.com

■ Get Wet Party !

Electro. Avec Kumisolo, Khol in The Velvet, April Shower, Man&Man, The Automators, Santa Cruzadors. T-Shirts Kulte vs Get Wet! à l'entrée.

21:00 - Heretic Club - 6€. www.hereticclub.com

■ Stéphane Mondino + Juke + Lipton

Chanson.

21:00 - Le Commerce, Mézin - Entrée libre.

Tél 05 56 48 24 48

www.stephanemondino.com

■ «>>> 6 TERZONE <<<» :

■ Josy + Phoebe + Deflo + Akire

Saveurs électroniques. Warm up : Mooostik.

22:00 - CAT - 8€.

■ Peacefull tribe

Reggae.

22:00 - Zig Zag Café - Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

■ Jennifer Cardini + Tobias Schmid

Minimal. Inutile de présenter Jennifer Cardini, la grande ambassadrice de la techno française, reconnue et plébiscitée par tous les meilleurs DJ's de la planète, ses sets hypnotiques font hurler les clubbers partout où elle passe ! Inimitable derrière les platines, elle fait partie de ces passionnés pour qui une seule chose compte, jouer le bon titre au bon moment.

Pour l'accompagner Tobias Schmid, jeune Allemand originaire de Hambourg, il est une des plus belles découvertes de cette rentrée.

23:00 - Le 4Sans - 10€.

Tél 05 56 49 40 05

www.le4sans.com

Dim 8/11

■ Cléopâtre, la dernière reine d'Égypte

Variété.

15:00 - Patinoire Mériadeck - 39-60€.

Tél 05 56 48 26 26 www.box.fr

■ La Tournée du Ponant

Chanson. Le Ponant, pour les marins, c'est l'Occident. La Tournée du Ponant, c'est l'histoire d'un voyage au long cours réunissant le comédien-contreur Yannick Jaulin et le groupe de musiques Sloï. La tchatche de Jaulin et les airs dépaysants de Sloï nous emportent dans un périple jalonné d'histoires rocambolesques glanées de Nantes à La Rochelle, entre mythes ancestraux et anecdotes d'anonymes, collectées auprès des habitants. Avec cet équipage haut en couleur qui vogue de contes en chansons, un vent de fantaisie débridée souffle sur les images folkloriques !

18:00 - Les Colonnnes, Blanquefort - 15-20€.

Tél 05 57 93 18 93

www.lecarre-lescolonnnes.fr

■ Madeleine Peyroux

Jazz vocal.

19:30 - Théâtre Fémina - 40-51€.

Tél 05 56 48 26 26 www.box.fr

■ Kickback + Birds in row + Let the churches burn

Hxcardcore.

20:30 - Heretic Club - 8€.

www.hereticclub.com

Mar 10/11

■ Scènes publiques : Master classe chant avec François Leroux

Chant et théâtre lyrique du XIX^e et XX^e siècle.

9:30 - Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, salle Ravel - Entrée libre.

Tél 05 56 33 94 56 www.bordeaux.fr

■ Opus 9.3

Musique contemporaine. Concert d'ouverture de la saison musicale de Proxima Centauri autour de son ensemble musical et d'invités tels que François Rossé (piano), Géraldine Keller (voix) & Blandine Courel (danse)..

19:00 - Chapelle de la DRAC - Entrée libre.

Tél 05 57 95 02 02

www.proximacentauri.fr/

■ Groundation + PabloMoses + Sebastian Sturm

Reggae. Groundation et Pablo Moses, deux références incontournables dans le reggae, les uns viennent de Californie avec leur reggae roots aux influences jazz et Pablo Moses, un des anciens de Jamaïque fait encore le tour des scènes dans le monde entier pour nous faire partager son large panel de tubes. Sebastian Sturm se fait connaître peu à peu, avec son deuxième album, il a pu s'encrener dans les valeurs montantes du reggae européen.

19:30 - Salle le Vigean, Eysines - 22-25€.

Tél 06 63 91 73 18

www.musicaction.fr

■ Johnny Hallyday : « Tour 66 »

Variété.

20:00 - Patinoire Mériadeck - 55-120€.

Tél 05 56 48 26 26

www.box.fr

■ Mr Brown + Olivier Gallis

Folk&rock.

20:00 - Antirouille, Talence - Entrée libre.

Tél 05 57 35 32 32

www.rocketchanson.com

■ Bridge to Solace + Stay Hungry

+ The Earth stood still

Métal-hardcore.

20:30 - Heretic Club - 6€.

www.hereticclub.com

■ Bill Carrothers trio

Jazz. Compositeur et pianiste américain, Bill Carrothers est accompagné de Nicolas Thys à la contrebasse et de Dré Pallemarts à la batterie. Ils nous offrent une musique d'intérieur très mélodique.

20:45 - Théâtre des 4 Saisons, Gradignan - 12-18€.

Tél 05 56 89 98 23

www.4saisons.com

■ DJ Messa

Funk soul rock.

22:00 - Zig Zag Café - Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

■ Miss Kittin & The Hacker

Electro. Huit ans après leur dernière prestation en live, le duo Miss Kittin & The Hacker qui a marqué par leur son et la voix de Kittin les années 2000, revient enfin à l'occasion de la sortie de *Two*, leur deuxième album.

23:00 - Le 4Sans - 15€.

Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Mer 11/11

■ Johnny Hallyday : « Tour 66 »

Variété.

20:00 - Patinoire Mériadeck - 55-120€.

Tél 05 56 48 26 26 www.box.fr

■ Ycare

Variété.

20:00 - Trianon - 23€.

Tél 05 56 48 26 26 www.box.fr

■ Action Beat + Sincabeza + Guests

Rock.

21:00 - Le Saint-Ex - 5€.

21:00 - Heretic Club - 7€. www.hereticclub.com

■ Selecta D

Reggae.

22:00 - Zig Zag Café - Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

Jeu 12/11

■ Juke + Lipton

Mégamix.

19:30 - Zig Zag Café - Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

■ ONBA

Symphonique. Direction : Alpaslan Ertüngealp. Solistes : Atilla Aldemir (violin) ; Orhan Celebi (alto) ; Ferhan & Ferzan Onder (pianos) ; Gulsin Onay (piano). Œuvres de Mozart, Francis Poulenc & Tchaïkovski.

20:00 - Palais des Sports - 6-25€.

Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

■ Thomas Dutronc

Chanson française.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.

Tél 05 56 97 82 82

www.lepingalant.com

■ Breakstra + Madison Street Family

Rare groove.

20:30 - Espace Tetry - 10-15€.

Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

■ Java + O2zen

Chanson. Après cinq années d'absence discographique, Java est de retour avec un troisième album studio *Maudits français*.

20:30 - Rock School Barbey - 19€.

Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

■ Fred Batista

Chanson. Ses chansons, très éclectiques, sont à la fois festives et minimalistes, drôles et intimistes, mais toujours élégantes. Ses textes traduisent un regard amusé sur notre société et ses travers, en utilisant parfois l'absurde et une certaine forme de naïveté. Aujourd'hui, tout est prêt pour que Fred Batista, vêtu de sa redingote hors d'âge et de son chapeau haut de forme, rencontre son public.

20:30 - Bt59, Bègles - 8-12€.

Tél 09 79 16 98 71

www.bt59.com

■ Indigo Trio

Jazz New Orleans. Dans un esprit de découverte, cette série de concerts « Avant les murs » invite les habitants de Cenon et leurs voisins aquitains à un parcours musical inédit pour le dernier trimestre 2009. Une manière agréable de plonger dans l'univers de la programmation du futur Rocher de Palmer. Et de découvrir plus particulièrement l'atmosphère musicale de son « Salon de musique », un espace intimiste qui accueillera régulièrement entre cent et cent cinquante spectateurs pour des concerts pensés comme une rencontre, simple et conviviale.

21:00 - Château Palmer, Cenon - 5€.

Tél 05 56 86 38 43

www.ville-cenon.fr

Ven 13/11

■ Wax Tailor

Trip Hop. COMPLET !!!

20:30 - Rock School Barbey - 21€.

Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

■ Pauline Croze + Corde Brève

Chanson. Pauline Croze a voulu élargir davantage ses horizons musicaux pour son deuxième album. Elle ne cesse de lâcher la bride de sa voix, de jouer avec et de la faire virevolter. Pauline Croze impose un univers sonore qui habille une personnalité artistique aussi accessible qu'irréductible, à la fragilité décoiffante, aux émotions sans concessions.

20:30 - Chapelle de Mussonville, Bègles - 10-14€.

Tél 05 56 49 95 95

www.mairie-begles.fr

■ Serge Lama

Chanson française.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 35-42€.

Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ Markyses + Lyre + Ebreed

Métal gothique.

20:30 - Espace Tetry - 11-12€.

Tél 05 57 87 05 99

www.espacetetry.fr

■ Joey Morant Quartet

Jazz. Un nouvel événement musical qui vient enrichir la scène jazz bordelaise, Jazz au Mercure vient s'installer à Bordeaux après quatre ans d'existence à Toulouse. Avec son restaurant et son bar, c'est une ambiance club de jazz qui sera proposée. Jazz au Mercure revisitera au cours de chaque saison l'histoire du jazz depuis ses origines jusqu'au bop. Les artistes choisis sont tous des artistes reconnus de la scène nationale et internationale.

21:00 - Mercure Bordeaux Aéroport, Mérignac - 12-23€.

Tél 06 82 49 23 77

www.jazzaumercur.com

■ Gablé + Marvin + Arch Woodman + Pull Solo

Rock.

21:00 - Le Saint-Ex - 6-8€. www.le-saintex.com

■ Logroup'

Maloya.

21:00 - Zig Zag Café - Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

■ Chris Gavin + Kokax + B.E.M + Benjamin LHR

Minimal.

23:00 - Heretic Club - 7€.

www.hereticclub.com

■ Missill + Be Trash

Electro.

23:00 - Le 4Sans - 6€.

Tél 05 56 49 40 05

www.le4sans.com

Sam 14/11

■ Vegan & solidaires

Hxc. Les recettes serviront à financer les prochaines actions de l'asso ! 19h - 21h : veggie burgers offerts (dans la limite des stocks disponibles, arrivez à l'heure !) + vegan goodies. 21h - 00h : Donald Washington, Kiss The Bottle, Aguirre.

19:00 - Heretic Club - 3€.

www.hereticclub.com

■ Sidney Bechet Memory All Stars

Jazz. Concert hommage à la mémoire du jazzman, dont les morceaux sont interprétés par ses musiciens originaux.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 26-33€.

Tél 05 56 97 82 82

www.lepingalant.com

■ Pura Fé Trio

Blues Amérindien.

20:30 - Espace Tetry - 16-18€.

Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.fr

Mister Swing

Trompettiste, virtuose du cornet, scatman, membre du Harlem Blues & Jazz Band, Joey Morant est ce que l'on appelle dans le métier un « musicien pour musicien ». En effet, ce natif de la Caroline du Sud, désormais établi à New York, déroule un impressionnant C.V où se croisent aussi bien les monuments du jazz (Dizzy Gillespie, Ray Charles, Henry «Red» Allen, Lionel Hampton, Georges Benson, Art Blakey), que Tina Turner, James Brown, Otis Redding, King Curtis et Merv Griffin ! Chanteur et fan éprouvé de Louis Armstrong, Morant est réputé pour ses imitations de Satchmo comme pour ses relectures du génie de la Nouvelle-Orléans. Son aisance naturelle sur scène lui ont d'ailleurs rapidement valu le surnom de « Mister Entertainment ». Son enthousiasme exubérant et son énergie musicale sont contagieux. Aucune barrière entre la scène et le public, le colosse (adepte des arts martiaux) s'amuse à flirter et communiquer avec lui par la trompette qui parle, chant, rit... Son vaste répertoire est imprégné des succès de Broadway *Sugar blues*, *Body & Soul*, *Satin Doll* ou *Fly me to the moon*.

Joey Morant Quartet, vendredi 13 et samedi 14 novembre, 21h, Hôtel Mercure Bordeaux Aéroport, Mérignac (33700). Renseignements 06 82 49 23 77 www.jazzaumercur.com

27

Agenda Spirit #55

■ Joey Morant Quartet

Jazz. Voir le 13/11.
21:00 - Hôtel Mercure Bordeaux Aéroport, Mérignac - 12-23€.
Tél 06 82 49 23 77
www.jazzaumercure.com

■ Abraxoxas + Sushisooshamp + Daryl Corn Flex

Electro, hip hop.
22:00 - Bt59, Bègles - 8€.
Tél 09 79 16 98 71 www.bt59.com

■ Selektor Tuff sound system

Reggae-dub.
22:00 - Zig Zag Café- Entrée libre.
Tél 05 56 91 03 54

■ Turbo Rec. Night : Popof & Noob

Minimal. Producteurs et remixeurs sur Turbo, label de TIGA, Popof & Noob ont récemment signé des remixes pour Depeche Mode ou TIGA himself!

23:00 - Le 4Sans - 10€.

Tél 05 56 49 40 05

www.le4sans.com

Dim 15/11

■ Unrestrained + The River Card + Fire at Will + SWY

Punk rock, hxc.
20:30 - Heretic Club - 6€.
www.hereticclub.com

Lun 16/11

■ Box Elders + Invités

Garage.
21:00 - Le Saint-Ex - 5€.
www.le-saintex.com

Mar 17/11

■ Orchestre Villa Bohème

Musique baroque.
17:00 - Église Saint-Martin, Blanquefort - Entrée libre.
Tél 05 56 95 50 78
www.ville-blanquefort.fr

■ Alain Souchon

Chanson française.
20:00 - Patinoire Mériadeck - 40-43€.
Tél 05 56 48 26 26
www.box.fr

■ Novartone + Rendez-vous

Rock blues.
20:00 - Antirouille, Talence - Entrée libre.
Tél 05 57 35 32 32
www.rocketchanson.com

■ Sagittarius :

« Petites Formes du Grand Siècle »

Classique. Ensemble vocal dirigé par Michel Laplénie. Œuvres de Dumont, de Gouy, Lambert, Marais, Bernier, Couperin, Campra.

20:00 - Église Notre-Dame - 8-20€.

Tél 05 57 42 06 13

www.sagittarius.fr

■ Abba Mania

Variété.
20:30 - Théâtre Fémina - 36-39€.

Tél 05 56 52 45 19

www.theatrefemina.fr

■ Carmina Burana

Musique classique et danse hip-hop. Un spectacle unique : Carmina Burana de C. Orff dirigé par E. Lavaill et chorégraphié par Babacar Cissé dit Boubou. Avec l'Ensemble Vocal d'Aquitaine, les solistes P.Beauschenais, J. Da Cunha et L. Gugen, les percussionnistes et pianistes de l'Orchestre Aquitaine-Hauts de Garonne, la compagnie hip-hop Les Associés Crew. Spectacle au profit de l'enfance de la Gironde et de Voix Nouvelles qui œuvrent sur les implants phonatoires dans le cadre d'un jumelage avec Bizerte en Tunisie : don de 2€ par place vendue.

21:00 - Casino - 14-21€.

Tél 05 56 86 85 94

www.polifoniael.org

Mer 18/11

■ Scènes publiques : impromptus !

Classique. Dédié à la célébration des 20 ans de la convention internationale des droits de l'enfant classe de clavecin ouvrira ce premier impromptu de l'année par le conservatoire de Bordeaux.

10:00 - Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, hall du conservatoire - Entrée libre.

Tél 05 56 33 94 56

www.bordeaux.fr

■ ONBA

Classique. Interprétation de deux poèmes symphoniques : *L'apprenti sorcier* de Paul Dukas, *Till l'espiègle* de Richard Strauss. Direction : Fabien Gabel.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 8-30€.

Tél 05 56 97 82 82

www.lepingalant.com

■ Pony Pony Run Run + Minitel Rose

Electro-pop.

20:30 - Bt59, Bègles - 8-12€.

Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

■ Chansons et danceries

Musique. L'Ensemble Douce Mémoire nous invite à un voyage musical en chansons et danceries de la Renaissance française. Un programme plein de grâce, de saveur et de piquant sous la direction de Denis Raisin Dadre.

20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 15-22€.

Tél 05 56 89 98 23 www.4saisons.com

■ Miss Lou sound system

Reggae.

22:00 - Zig Zag Café- Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

Jeu 19/11

■ Scènes publiques : soirée de lancement

Classique. Conservatoire de Bordeaux, invitation autour des présentations des élèves.

18:30 - TnBA, salle Jean Vauthier - Entrée libre.

Tél 05 56 33 94 56 www.bordeaux.fr

■ Calogero

Variété.

20:00 - Patinoire Mériadeck - 40-50€.

Tél 05 56 48 26 26 www.box.fr

■ Pep's

Chanson. Son tube *Liberta* est encore dans toutes les têtes ! Véritable Hymne, il symbolise à lui tout seul l'univers du jeune homme : sens inné du groove et de la mélodie entraînante. Réservations fortement conseillées...

20:15 - Krakatoa, Mérignac - 20-22€.

Tél 05 56 24 34 29

www.krakatoa.org

■ Guillaume Cantillon

Chanson folk.

20:30 - Espace Tetry - 15€.

Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.fr

■ Darkage + In Arkadia + Unholy Blades + Follow the Fury

Métal.

20:30 - Heretic Club - 12€.

www.hereticclub.com

■ Bulles d'Afrique : Mad Sheer Kahn + Shinni

Afro-rock.

20:30 - MAC, Domaine universitaire de Talence Pessac - Entrée libre.

Tél 05

■ Larry Carlton Trio

Jazz. Larry Carlton est un guitariste de jazz et de blues américain né le 2 mars 1948 à Torrance, en Californie. Parallèlement à sa carrière solo, il joue sur les albums de nombreux groupes, et est même membre de certains d'entre eux. Ce musicien a été récompensé au cours de sa carrière de 3 Grammy Awards dont un pour le thème de la série Capitaine Furillo (1981).

20:30 - Espace Médoquine, Talence - 23€.

■ Skalipsoul

Rocksteady.

22:00 - Zig Zag Café- Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

Ven 20/11

■ Gaspard Lanuit

Chanson. Avec *Comme un chien*, son dernier album sorti en avril dernier, Gaspard Lanuit poursuit son virage pop/rock. Il nous offre sa mélancolie et son humour grinçant, sa verve et son énergie, à travers une écriture précise et

sans concessions.

19:00 - La maison des arts, Gujan-Mestras - 6€.

www.iddac.net

■ Bénabar

Chanson.

19:30 - Patinoire Mériadeck - 30-43€.

Tél 0557814372 www.benabar.com

■ Le Balcon

Opéra. Kwamé Ryan dirige une nouvelle création et la partition retravaillée de l'opéra de son « maître » Peter Eötvös. Opéra en 10 tableaux d'après le livre de Jean Genet. Livret de Françoise Morvan avec la collaboration de Peter Eötvös & d'André Markowicz. Direction :



Garçons vachers pas avachis

À l'attention des jeunes bercés par les publicités pour le ketchup Heinz®, rabâchant à qui veut bien l'entendre qu'il est le vrai goût de l'Amérique, la nouvelle risque de faire l'effet d'une bombe. C'était un vaste canular digne d'Orson Welles. Non pas qu'un bon burger ne s'apprécie plus avec cet « or rouge », mais que son statut a été largement surestimé... Rassurez-vous, vous êtes sur le point de trouver le salut grâce au rock'n'roll. Précaution d'usage : débarrasser son vieux pick-up de ses couvertures poussiéreuses, puis chausser sa plus belle paire de Tony Lama car le 24 novembre est le jour idéal pour célébrer dignement l'américain « country » way of life. Au menu : Left Lane Cruiser et Black Diamond Heavies. Originaires du Tennessee, ces derniers en sont actuellement à leur troisième passage bordelais et s'avancent en formation atypique orgue / batterie. La paire officie dans un style allant de l'americana punk au jazz pur et dur, un peu comme si Ray Charles avait décidé d'utiliser son big band pour faire du Shellac entre deux morceaux New Orleans.

Cependant, le vrai coup d'épée dans le postérieur s'appelle Left Lane Cruiser. Également en duo, ils sont la preuve qu'une basse et qu'une guitare supplémentaires tiennent de l'esbroufe totale. Si la puissance est une question de pertinence de composition, il apparaît évident qu'ils ont trouvé la réponse depuis longtemps. Fort d'influences classieuses, le groupe compose des chansons à cheval entre Primus, The (International) Noise Conspiracy, Eels et Unsane, délivrant un noise/stoner décomplexé, riche d'idées subtiles, le tout exalté par une voix puissante et profonde. Ils viennent défendre la sortie de leur album *All you can eat* (Alive Records). Soit un pur concentré de binaire agricole qui fera s'entrechoquer les Stetsons de tous les cowboys présents, dont les talons biseautés, pris dans le jeu rythmique effréné du batteur, ne manqueront pas de laisser des trous dans le parquet. *You bet !*

[Gautier Blondel]

Left Lane Cruiser + Black Diamond Heavies, mardi 24 novembre, 20h30, Le Saint-Ex.

Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

SUD OUEST, le quotidien de la culture et des sorties

Chaque jour dans **SUD OUEST**, retrouvez le guide exhaustif de vos sorties, nos rubriques culturelles et les compte-rendus des principales manifestations organisées à Bordeaux et en Gironde.

Chaque **MERCREDI**, le journal complet du **CINÉMA** : les nouveaux films, les critiques, les programmes.

Chaque **SAMEDI**, nos **PAGES WEEK-END** en Gironde : le menu complet de tous les rendez-vous que vous propose la Gironde.

SUD OUEST

Le quotidien qui me parle

www.sudouest.com

28

Agenda Spirit #55

MUSIQUE

Kwamé Ryan. Mise en scène : Gérard Heinz. ONBA.

20:00 - Grand-Théâtre - 8-80€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ ONBA

Classique. Concert découverte dans le cadre de l'opération « Orchestre en fête ». Direction : Fabien Gabel. Bertrand Chamayou (piano) ; Hélène Vintraud (présentation et commentaires). Oeuvres de Dukas, Saint-Saëns & Strauss. 20:00 - Palais des sports - 8€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Mr Roux + Florian Mona

Chanson.

20:30 - Espace Tatro - 13-15€.

Tél 05 57 87 05 99 www.espacetatro.fr

■ La Fille d'en haut + Leitmotiv + Shoot the

Pianist + Stase

Pop, rock. Dans le cadre des Scènes croisées.

20:30 - Théâtre Méliès, Villenave d'Ornon -

Entrée libre.

Tél 05 57 99 52 24 www.villenedornon.fr

■ Les Jumperz et Lacets défaits

Rock.

20:30 - Salle du Mascaret, Blanquefort - 2€.

Tél 05 56 95 50 95 www.ville-blanquefort.fr

■ Philippe Cauvin Except

Jazz.

21:00 - Salle Louis Armstrong (Ecole Cézanne),

Saint Jean d'Illac - 10€.

Tél 05 56 21 60 28

■ Gama Bomb + Invités

Trash metal.

21:00 - Heretic Club - 5€.

Tél 05 www.hereticclub.com

■ DJ Messa

Funk.

22:00 - Zig Zag Café- Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

■ Mix Master Mike + Elisa do Brasil + Miss Trouble

MC + DJ Call

Electro.

23:00 - Le 4Sans - 15€.

Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Sam 21/11

■ La vie parisienne

Opéra bouffe. Opérette en quatre actes interprétée par l'orchestre Mélodia, d'après l'oeuvre musicale de Jacques Offenbach. Livret de Henry Meilhac et Ludovic Halévy.

14:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 8-42€.

Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ Sainte Cécile

Musique. Présentation de solistes, d'ensembles, de chorales et d'orchestres par les professeurs de l'école de musique.

15:00 - Gymnase la Marègue, Cenon - Gratuit

sur réservation.

Tél 05 56 86 33 80 www.ville-cenon.fr

■ 45 Tours mon amour !

Jukebox. Hello! My Name Is... se fait un plaisir de célébrer cet objet culte à travers une soirée très spéciale : vernissage (et DJ set) chez Total Heaven à 18h d'une expo-hommage itinérante, avec la crème des illustrateurs bordelais. Elle déménage ensuite à l'Heretic Club, dès 23h,

pour une boum HMNI à base exclusivement de 45 tours qui ravira les coeurs sensibles et les nostalgiques. Plateau : DJ Martial Jesus™,

Specio, Haveç, La Collecte, Papa Jazzy, LLcoo-ljo, Aymeric, Oboy, Ólaf Metal, Greg Nördmal et bien d'autres encore...

23:00 - Heretic Club - 5€. www.hereticclub.com

■ DJ Nucleiom

Tekhouse.

19:00 - Zig Zag Café- Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

■ Gaspard Lanuit

Chanson. Voir le 20/11.

19:00 - Salle des fêtes, Bommes - 6€. www.iddac.net

■ Jamal art level + Seyni + Stroy

+ Umble 1 + Invités

Reggae dancehall. Ce concert rentre dans le but essentiel de Humanity Sound : reverser une partie des fonds récoltés pour mener à bien la mission actuelle, la mise en place d'un soutien en matériel, logistique et apports financiers au profit de l'Orphelinat Notre Dame de l'Espérance (République Démocratique du Congo, Région du Katanga).

19:30 - Espace Tatro - 8-10€.

Tél 05 57 87 05 99 www.espacetatro.fr

■ Quatuors Takacs

Classique. Edward Dusinberre (violin) ; Karoly Schranz (violin) ; Geraldine Walter (alto) ; András Fejer (violoncelle). Oeuvres de Beethoven.

20:00 - Grand-Théâtre - 8-35€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ 17° Nuit du Blues : Zac Harmon + Diunna

Greenleaf + Greg Wright

Blues.

20:00 - Halle de Gascogne, Léognan - 22-24€.

Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandblues-leognan.fr

■ Bazar Kumpanya

Musique orientale.

21:00 - Château Palmer, Cenon - 5€.

Tél 05 56 86 38 43 www.ville-cenon.fr

■ Jackbeats + Tuff Wheelz™ + Club Bass

Club Bass. Attention grosse claqué assurée avec Jackbeats, membres des Scratch Perverts et gros espoir de cette nouvelle scène anglaise où se côtoient Switch, Diplo, Sinden, Hervé... adeptes d'un mélange club culture et grosse basse. le son du moment en quelque sorte.

23:00 - Le 4Sans - 6€.

Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Dim 22/11

■ Sainte Cécile

Musique sacrée. Messe de la sainte Cécile.

10:00 - Église Saint-Romain, Cenon - Entrée

libre.

Tél 05 56 86 33 80 www.ville-cenon.fr

■ La vie parisienne

Opéra bouffe. Voir le 21/11.

14:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 8-42€.

Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ Le Balcon

Opéra. Voir le 20/11.

15:00 - Grand-Théâtre - 8-80€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Gipsy

Opérette. Opérette en deux actes de Francis

Lopez.

15:00 - Casino Barrière - 35€.

Tél 05 56 69 49 00 www.casino-bordeaux.com

■ Diam's

Hip hop.

19:00 - Rock School Barbey - 27€.

Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

Lun 23/11

■ Le Balcon

Opéra. Voir le 20/11.

20:00 - Grand-Théâtre - 8-80€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Emmanuel Moire

Variété.

20:00 - Espace Médoquine - 30€.

Tél 05 57 57 07 20 www.medoquine.com

Mar 24/11

■ Kepa Junkera, Trikitia

Contemporain. L'attractivité musicale du travail de Kepa Junkera se fonde par-dessus tout sur son immense capacité à créer des ambiances ethniques contemporaines, percussives, ouvertes, fables musicales qui éblouissent et attirent : un appel à l'espérance pour la tribu, une nouvelle symphonie pour un monde émergent. Musicien prolifique, il a collaboré avec des musiciens d'Espagne, en collaboration avec Musiques de Nuit.

19:00 - Instituto Cervantes - Gratuit sur réservation.

Tél 05 57 14 26 11

<http://burdeos.cervantes.es/fr>

■ Gaspard Lanuit

Chanson. Voir le 20/11.

19:30 - Cinéma Lux, Cadillac - 6€.

www.iddac.net

■ Left Lane Cruiser + Black Diamond Heavies

Rock.

20:30 - Le Saint-Ex - 6-8€.

Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

Mer 25/11

■ ONBA

Symphonique. Dans le cadre de l'événement « Orchestre en fête ». Direction : Alexander Shelley. Solistes : David Fray (piano). Oeuvres de Schumann, Mozart et Brahms.

20:00 - Grand-Théâtre - 6-25€.

Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

■ Fandor & The Supernormals

Pop.

21:00 - La Pharmacie de Garde - 5€.

■ Kepa Junkera

Musique basque.

21:00 - Château Palmer, Cenon - 5€.

Tél 05 56 86 38 43 www.ville-cenon.fr

■ Selecta D

Reggae.

22:00 - Zig Zag Café- Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

Jeu 26/11

■ ONBA

Symphonique. Voir le 25/11.

20:00 - Grand-Théâtre - 6-25€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Pascal Picard band

Variété.

20:00 - Espace Médoquine - 26€.

Tél 05 57 57 07 20 www.medoquine.com

■ Thomas Fersen + Manu Galure

Chanson française.

20:00 - Le Cube, Villenave d'Ornon - Entrée

libre.

Tél 05 57 99 52 24 www.villenedornon.fr



Black pearl

Surprenant orchestre congolais, formé par quatre chanteurs et guitaristes paraplégiques, Staff Benda Bilili délivre, avec une stupéfiante virtuosité, une musique où se mêlent délicatement rumba congolaise, son cubain, blues groovy et même quelques effluves reggae. Auteur du remarquable *Très, très fort*, le groupe vient enchanter Eysines le 2 décembre.

Staff Benda Bilili est une histoire de vie et d'espoir. « *Benda Bilili* » signifie « *regarde au-delà des apparences* » et cela n'a rien d'innocent. Les quatre guitaristes-chanteurs du groupe ont un certain âge mais sont surtout paraplégiques, atteints de poliomyélite, maladie contre laquelle tous les nourrissons européens reçoivent un vaccin alors qu'elle sévit encore et toujours sur le continent africain. Originaire de Kinshasa, en République démocratique du Congo, pays meurtri par une guerre civile de dix ans (où il n'est pas rare de voir enfants et handicapés se côtoyer dans la rue), la formation vit et a enregistré son album à côté du jardin zoologique de la ville ; leur « local de répétition ». Ces artistes aux muscles atrophiés se déplacent à béquilles, sur des tablettes roulantes et des « vélos » transformés en étonnantes

machines. Ils ont même confectionné leurs instruments avec des boîtes de conserves et beaucoup d'ingéniosité. La tolérance, ces musiciens en sont peut-être l'âme : sans apitoyer, ils chantent, jouent et même dansent, peu importent les regards. Publié au printemps, *Très, très fort* vient d'être récemment récompensé au Womex (World music expo) alors que le groupe entame sa première tournée européenne. Cet album a été enregistré avec la volonté de garder intact ce son de la rue, simplement à côté de leur habitat. Une musique dont l'ambiance évoque une jungle urbaine pleine de gaieté, tel un bal improvisé et incroyablement rythmé. Entre salsa et rumba, leur son titille et renvoie parfois au grandiose Buena Vista Social Club, les sonorités se font aussi dansantes que langoureuses comme une chau-

de nuit d'été. Les voix - éraillées, témoins des blessures de la vie mais résonnant toujours chaleureusement - fredonnent entre langues nationales (Swahili ou Linguala) et un peu de Français, emportant le temps qui passe comme un mauvais rêve. Un univers aux rythmiques impressionnantes de volupté et de sensibilité que le groupe défendra avec des titres comme *Polio*, chanson devenue thème « officiel » de la lutte contre cette maladie. Une tournée qui placera peut-être Staff Benda Bilili en futurs emblèmes d'une Afrique qui chaque jour se demande : « *Comment ça va la douleur ?* »

[Tiphaine Deraison]

Staff Benda Bilili, mercredi 2 décembre, 21h, Théâtre Jean Vilar, Eysines (33320). Renseignements 05 56 48 26 26 www.ville-eyssines.fr
Très, très fort (Crammed Discs/Naïve)

■ **Debout sur le Zinc + François Vintrigner**
Chanson. Présenté par les Sapeurs pompiers de Gironde & Transrock au profit du Téléthon. L'apparente fluidité de leurs compositions cache un vrai sens de l'écriture où l'ironie, tantôt grave tantôt malicieuse. Pas de recette toute prête chez les Debout, une dose de rock, une autre plus world, de la poésie et du sens ! Florent Vintrigner (La Rue Ketanou) explore, dans ce nouveau projet, des sujets personnels et laisse apparaître une personnalité tendre sous sa voix grave. Entouré de Jean-Louis Cianci et Sébastien Bennett, Florent se produit dans une formule en trio.
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 18-20€.
Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

■ Oldelaf et Monsieur D. : la tournée d'adieu

Chanson.

20:30 - Espace Tatro - 10-14€.

Tél 05 57 87 05 99

■ New Bumpers Festival Jazz Band

Jazz new orleans.

21:00 - Amadeus Song - 5€.

Tél 06 15 87 09 76

■ Roots Workers

Reggae.

22:00 - Zig Zag Café- Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

Ven 27/11

■ Barkatu Bartok

Spectacle musical. Cie Le Grain Théâtre de la voix.

Espace culturel du Bois-fleuri, Lormont - 3-6€.

Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ Age Tendre - Saison 4

Variété.

14:30 et 20:15 - Patinoire Mériadeck - 46-50€.

Tél 05 56 48 26 26 www.box.fr

■ Enterré sous X : « Le retour des mots vivants »

Spokenroll. Sous une étiquette nouvelle, l'univers musical d'Enterré Sous X brasse les genres et brouille les pistes avec subtilité. C'est un spectacle vivant, incarné, drôle, sensible et déjanté : la poésie du spoken word et l'énergie du rock'n'roll. Quatre slammeurs se succèdent avec leur univers, leurs textes, leurs mots. Ils se rencontrent, échangent, mélangent leur plume et leur style, toujours avec la musique comme fil conducteur. Ils déterrent les mots pour les faire éclater au grand jour : du baume au cœur, un reste de rage bien placée et du piment pour les zygomatics !
20:00 - Centre culturel des Carmes, Langon - 10€. Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

■ **Le Balcon**

Opéra. Voir le 20/11.

20:00 - Grand-Théâtre - 8-80€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com■ **NYC Sound : Phill Niblock, Alan Licht, Katherine Liberovskaya, David Watson, Maria Chavez et Bill Nace**

Avant rock. .

20:00 - CAPC-Musée d'art contemporain, Auditorium - 7€.

Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr■ **San Severino**

Chanson. Après s'être entouré d'un big band et de deux accordéonistes lors de ses dernières tournées, Sanseverino revient avec un show plus rock folk swing. Accompagné sur scène de deux guitares, une basse, une batterie, un orgue ainsi qu'un trombone, il profitera de cette nouvelle formule pour présenter son nouvel album et revisiter son répertoire. L'occasion de le retrouver dans une formule inédite et de découvrir l'amorce d'un virage musical important. Réservations fortement conseillées...

20:15 - Krakatoa, Mérignac - 25€.

Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org■ **Nicolas Jules + Manu Galure**

Chanson. Après le succès de son groupe Les Ptitis T'hommes, Manu Galure, artiste multiscarte au sourire ravageur, mène désormais une carrière en solo. Provocateur rigolard ou poète expressionniste inspiré, il sait capter son public par des textes drôles et incisifs. Nicolas Jules s'impose aujourd'hui comme une figure montante de la nouvelle scène française. Le duo qu'il forme avec Roland Bourbon (issu de la Compagnie Fracas) se révèle être un véritable spectacle de scène, entre tour de chant et spectacle humoristique.

20:30 - Chapelle de Mussonville, Bègles - 8-12€.

Tél 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr■ **Agnès Jaoui**

Variété.

20:30 - Salle Bellegrave, Pessac - 20-30€.

Tél 05 56 45 69 14 www.marie-pessac.fr■ **Osaka Monaurail feat Marva Withney + Duke**

Soul implosion !

20:30 - Espace Tetry - 12-18€.

Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com■ **Fantaisies en Sax**

Classique. Concert de l'orchestre des symphonistes d'Aquitaine.

20:30 - Casino Barrière - 15€.

Tél 05 56 69 49 00 www.casino-bordeaux.com■ **The Arrs + Withdrawn + Pffending**

Metal.

20:30 - Heretic Club - 12-15€.

Tél 05 www.hereticclub.com■ **The Horrors + Capsula**Post punk. LE concert du mois de novembre, les Anglais viennent défendre leur dernier album *Primary Colors*, disque génial qui deviendra sans doute une référence du genre d'ici quelques années, sur la scène de Barbey. Il s'agit bien évidemment de ne pas rater ce concert sous peine de le regretter par la suite car il n'est pas évident qu'ils repassent d'ici un long moment.

20:30 - Rock School Barbey - 12€.

Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com■ **L'Affaire Barthab' & So Swing Catherine**

Chanson swing.

20:30 - Salle du Mascaret, Blanquefort - Entrée libre.

Tél 05 56 95 50 95 www.ville-blanquefort.fr■ **Tofy**

Reggae.

21:00 - Zig Zag Café - Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

■ **Michael Kaiser + Sébastien Drums + Florent M**

Clubbing.

23:00 - Le 4Sans - 8€.

Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com■ **Sam 28/11**■ **Gaspard Lanuit**

Chanson. Voir le 20/11.

18:30 - Salle d'animation, Hourtin - 6€. www.iddac.net■ **NYC Sound : Phill Niblock, Alan Licht, Katherine Liberovskaya, David Watson, Maria Chavez et Bill Nace**

Avant rock.

20:00 - CAPC-Musée d'art contemporain, Auditorium - 7€.

Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr■ **Superbus**

Variété.

20:30 - Patinoire Mériadeck - 34€.

Tél 05 56 48 26 26 www.box.fr■ **Spectacle de flamenco**

Flamenco.

20:30 - Espace Tetry - Entrée libre.

Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.fr■ **Mass Hysteria + Sidilarsen**

Neo metal.

20:30 - Rock School Barbey - 18€.

Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com■ **Alam**

Reggae.

21:00 - Zig Zag Café - Entrée libre.

Tél 05 56 91 03 54

■ **Les petits pilous + Tom Deluux**

Electro.

23:00 - Le 4Sans - 8€.

Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com■ **Da Tuff Night : Tuff Wheelz + Moog Le Chat vs. Graf der groß**

Electro.

23:59 - Heretic Club - 5€. www.hereticclub.com■ **Dim 29/11**■ **Orchestre Villa Bohème**

Baroque.

17:00 - Église Saint-Martin, Blanquefort - Entrée libre.

Tél 05 56 95 50 95 www.ville-blanquefort.fr■ **Sonata Arctica + Winterborn + Delain**

Heavy metal.

20:00 - Rock School Barbey - 18€.

Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com■ **Lun 30/11**■ **Franz Ferdinand + The Cribs + John & Jehn**Indie pop. Le groupe anglais revient à l'occasion de la sortie de *Blood*, le remix dub de leur troisième album studio : *Tonight*.

20:00 - Espace Médoquine - 35€.

Tél 05 57 57 07 20 www.medoquine.com■ **Mar 1/12**■ **Concert lecture numéro 2**

Musique contemporaine. Présence de la compositrice toulousaine Ingrid Obled et présentation des travaux sonores des élèves de la faculté Bordeaux I et de l'ENSEIRB - MAT-MECA ayant bénéficié de cours de pratique audio numérique et de composition.

20:00 - Forum des arts et de la culture, Talence

- Entrée libre.

Tél 05 57 12 29 00 <http://scrimelabri.fr/>■ **Jérusalem**

Concert Lyrique. Les musiques de l'histoire de la ville de Jérusalem. Direction Musicale : Jordi Savall. Priorité de la réservation aux abonnés Passion Lyrique.

20:00 - Grand-Théâtre - 8-70€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com■ **Klem Coffee + Mister Daoud**

Chanson swing-reggae.

20:00 - Antirouille, Talence - Entrée libre.

Tél 05 57 35 32 32 www.rocketchanson.com■ **Rigoletto**Opéra. Opéra en trois actes interprété par l'orchestre Opéra 2001, d'après l'oeuvre musicale de Verdi. Livret de Francesco Maria Piave d'après *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo. Direction : Martin Mazik.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 8-42€.

Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com■ **Mer 2/12**■ **Gérald de Palmas**

Variété.

20:00 - Espace Médoquine - 38€.

Tél 05 57 57 07 20 www.medoquine.com■ **Staff Benda Bilili**

Musique du monde.

20:30 - Théâtre Jean Vilar, Eysines - 13-16€.

Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr■ **Captain & Tennille**

Yacht rock. « Love, love will keep us together, Think of me babe whenever, Some sweet talking girl comes along singing her song, Don't mess around, You gotta be strong, Just Stop [stop], 'cause I really love You, Stop [stop], I'll be thinking of you, Look in my heart and let love keep us together... »

20:30 - Le Saint-Ex - 65€. www.le-saintex.com■ **Jeu 3/12**■ **Jérusalem**

Concert Lyrique. Voir le 1/12.

20:00 - Grand-Théâtre - 8-70€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com■ **ONBA**

Symphonique. Direction : Roland Kluttig. Solistes : Jonathan Gilad (piano). Œuvres de Wiltold Lutowski et Brahms.

20:00 - Palais des sports - 6-25€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com■ **Tryo**

Variété.

20:30 - Patinoire Mériadeck - 35€.

Tél 05 56 48 26 26 www.box.fr■ **Big A little A + Invités**

Avant rock.

21:00 - Le Saint-Ex - 5€. www.le-saintex.com■ **Ven 4/12**■ **Concert Insiders : Vetiver, Fruit Bats, Julie Doiron, François & the Atlas Mountains**

Indie folk.

19:00 - CAPC-Musée d'art contemporain - 10-12€.

Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr■ **Gaspard LaNuit**

Chanson. Voir le 20/11.

19:30 - Chapelle de Mussonville, Bègles - 5€.

Tél 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr■ **Fatkat Festival : « Everybody dance »**

Electro. Woody McBryde aka DJ ESP, Don Ramin, Suicide club, Elmute, Booty Ben, Nouch, Pro7, Parker&Lewis, Don Nola, Opulsif, Excès, Faakz, Clarks aka fantomes & kokax.

20:00 - Hangar 7 (rue Marcel Sembat) - 10-15€.

Tél 06 60 98 09 11

■ **Sylvie Vartan**

Variété.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 35-42€.

Tél 05 56 97 82 82

www.lepingalant.com■ **Caravan Palace**

Electro swing. Caravan Palace, c'est l'histoire d'un contrebassiste, d'un guitariste et d'un violoniste, férus de jazz swing. Leur projet séduit une chanteuse, un clarinettiste, un tromboniste et un guitariste DJ. Lookés façons Zazous, paléo-punk des années 40, ils donnent le « la » d'une musique jubilatoire et frénétique. Le tango avait son Gotan Project, le swing jazz a son Caravan Palace.

20:30 - Salle Le Vigan, Eysines - 22€.

Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com■ **Dick Annegarn : « Soleil du soir »**

Chanson française.

20:45 - Théâtre le Liburnia, Libourne - 10-17€.

Tél 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr■ **Sam 5/12**■ **Katia & Marielle Labèque**

Récital. Oeuvres de Albéniz, Granados & Ravel.

20:00 - Grand-Théâtre - 8-55€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Metallic K.O.

En décembre, tout le monde le sait : il est de bon ton d'être sympathique avec son prochain sur fond de clochettes, tambourin et autre piano à queue. Mais, comme trop de guimauve provoque à coup sur l'écoeurement, un petit conseil : avalez la case 2 décembre de votre calendrier de l'Avent en guise de pense-bête pour LE concert Père Fouettard de cette fin d'année. À l'affiche, rien de moins qu'Isis, Circle et Keelhaul. En d'autres termes, la musique extrême à son meilleur. Précisons simplement que ce dernier vient de signer sa dernière production sur le catalogue du label *Hydra Head*, fondé par Aaron Turner, frontman de l'homonyme de la déesse égyptienne. Les retrouvailles familiales ont toujours été pour beaucoup dans la magie de Noël.

Tandis que Circle joue un métal psychédélique s'aventurant sur les sentiers hardcore voire noise, la vraie bonne surprise s'appelle Keelhaul car les bonshommes ont depuis le début livré un sans faute discographique. Ils sont - à l'instar de formations comme feu Botch ou Dillinger Escape Plan -, les fers de lance du mathcore et de toute la scène actuelle qui a percé à leurs dépens. Violence et intensité seront les maîtres mots d'une réputation scénique qui les précède, au même titre que l'autre figure culte de la soirée : Isis.

Leur unique passage en province est l'occasion pour eux de défendre leur dernier opus relativement controversé dans le milieu : *Wavering Radiant*. Celui-ci marque un niveau supérieur dans leur volonté de se détacher de la scène post hardcore qu'ils ont pourtant façonnée par le biais de leurs deux pépites : *Oceanic* et *Panopticon*. Évoluant à présent dans des sphères plus calmes, dans un style à mi-chemin entre post-rock et progressif, évoquant fortement l'influence de Tool, dont le guitariste a d'ailleurs été invité pour l'enregistrement d'un des morceaux. Toutefois, Isis reste malgré tout une référence, conférant à ce concert le statut d'immanquable de cette fin d'année. Ni plus ni moins.

[Gautier Blondel]

Isis + Circle + Keelhaul, mercredi 2 décembre, 20h30, Bt59, Bègles (33150)

Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

Dans le cadre du Colloque international **Spectacles et Pouvoirs** dans l'Europe de l'Ancien Régime

sagittarius
michel laplénie

présente :

Petites formes du Grand Siècle

Le mardi 17 novembre 2009
20h30
Eglise Notre-Dame - Bordeaux

Lambert, Du Mont, De Gouy, Bernier, Couperin, Campra

Avec Sophie Landy, soprano
Julien Feynaud, baryton
Julia Griffin, basse de violon
Benoît Babel, clavier
Michel Laplénie, direction

Tarifs : 20 € / 8 €
Réservations :
- Kinoparc culture (05 56 79 39 56)
- Sagittarius (05 57 42 06 13)
- Réseau Fnac, www.fnac.com

www.sagittarius.fr

WWW.ALLEZLESFILLES.COM
CONCERTS BORDEAUX NOV-DEC 09
8 RUE TEULIERE - 05 56 52 31 69

AND ALSO THE TREES (UK)
+ CARROUSEL PALACE
VEN 6/11 @ TATRY - 20h30
12/15/18€

BREAKESTRA (USA)
+ MADISON STREET FAMILY
JEU 12/11 @ TATRY - 20h30
10/13/15€

PONY PONY RUN RUN
+ MINITEL ROSE
MER 18/11 @ BT59 - 20h30
8/10/12€

LEFT LANE CRUISER (USA)
+ BLACK DIAMOND HEAVIES (USA)
MAR 24/11 @ SAINT-EX
20H30 - 8/10/12€

OSAKA MONAURAIL (JAP)
FEAT. MARVA WHITNEY + DUKE
VEN 27/11 @ TATRY
20H30 - 12/15/18€

ISIS (USA) + CIRCLE (FIN)
+ KEELHAUL (USA)
MER 02/12 @ BT 59
20H30 - 16/18/21€

THE TOY DOLLS (UK)
+ THE GODFATHERS (USA)
JEU 03/12 @ 4 SANS
20H - 15/18/20€

VETIVER + FRUIT BATS + JULIE DOIRON
+ FRANCOIS & THE ATLAS MOUNTAIN
VEN 04/12 @ CAPC
19H - 10/12€

NAOMI SHELTON & THE
GOSPEL QUEENS (USA)
MAR 08/12 @ TATRY
20H30 - 10/13/15€

THE BLACK HEART
PROCESSION (USA)
MAR 15/12 @ HERETIC
20H30 - 8/10€

tlc: 1027958-2 / 1027958-3

30

Agenda Spirit #55

SPECTACLES VIVANTS



Session de rattrapage !

Après une rencontre au Caire, le Suisse Yan Duyvendak et l'Égyptien Omar Ghayatt ont eu envie de croiser leurs impressions sur « l'Autre ». Ces points de vue en miroir, tour à tour drôlatiques, politiques ou intimes, réinterrogent, à la lumière de la fantaisie et de la confession artistique, les discours médiatiques sur le terrorisme, le voile, la sexualité, le fondamentalisme religieux... Les séquences s'emboîtent comme les pièces d'un puzzle dont le public choisit l'agencement et cela donne un spectacle inclassable. La palette du duo transforme un cours de civilisations en « séquence émotion ». On en ressort profondément touché, porté par un sentiment de bienveillance et de fraternité.

Made in paradise, vendredi 13 et samedi 14 novembre, 20h30
Made in paradise (version longue), dimanche 15 novembre, 15h.
Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles
Tél 05 57 93 18 93 www.leccarre-lescolonnes.fr

Sam 7/11

■ **80% de réussite**
Théâtre in situ. Bienvenue dans la machine à remonter le temps d'Opéra Pagai qui vous ramène droit à la case... école. Les tableaux s'effacent, les souvenirs restent. Revivre les sensations d'une rentrée des classes, faire connaissance avec ses nouveaux camarades à la récré, découvrir une équipe pédagogique dynamique et motivée. On rit beaucoup de cette madeleine de Proust version cartable et interrogations surprises où la critique est tout sauf absente. Et c'est pour cela que le spectacle s'adresse avant tout aux adultes !

10:30 et 15:00 - École La Renney, Blanquefort - 11-15€.

Tél 05 57 93 18 93

www.leccarre-lescolonnes.fr

■ Lamante anglaise

Théâtre. Cie L'Âne Bleu, mise en scène : Martine Amanieu. D'après Marguerite Duras. Le huit avril 1949, on découvre en France, dans un wagon de marchandises, un morceau de corps humain. Dans les jours qui suivent, en France et ailleurs, dans d'autres trains de marchandises, on continue à découvrir d'autres morceaux de ce même corps. Puis ça s'arrête. Une seule chose manque la tête. On ne la retrouvera jamais.

20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.

Tél 05 56 11 06 11

www.theatreponttournant.com

■ Armelle

One woman show. Mise en scène : Rodolphe Sand.

20:30 - Espace culturel Treulon, Bruges - 18-27€.

Tél 05 56 16 77 00

■ Le Cirque invisible

Cirque. De Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 25€.

Tél 05 56 97 82 82

www.laboiteajouer.com

■ Frida où Papa ?

Cabaret.

20:30 - La Boîte à jouer - 15€.

Tél 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

■ Ça s'en va et ça revient

Humour. Best rire Avignon off 2009.

20:30 - Trianon - 12-20€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-trianon.com

■ Les Rustres

Théâtre. D'après Carlo Goldoni.

20:30 - Théâtre l'Œil la lucarne.

Tél 05 56 92 25 06

www.theatre-la-lucarne.com

■ Petit cri cherche petit corps

Théâtre. De Corinne Tisserand-Simon. Cie Les Goupils. Ce spectacle de 30 minutes à été représenté pour la première fois le 5 juillet à Montfort-en-Chalosse. Il est conçu à partir de

deux œuvres poétiques de Corinne Tisserand-Simon : *Poétique du petit corps* et *Petite musique du corps*. Corinne Tisserand-Simon est le metteur en scène et l'écrivain de ce spectacle. Suivi d'une « carte blanche bordelaise » réunissant des écrivains de théâtre du grand Sud-Ouest et des Compagnies qui liront de larges extraits de leurs pièces..

20:30 - Espace Artisse - 3-5€.

Tél 05 56 81 92 22

www.asais-icare.org

Dim 8/11

■ 80% de réussite

Théâtre in situ. Voir le 7/11.

10:30 et 15:00 - École La Renney, Blanquefort - 11-15€.

Tél 05 57 93 18 93

www.leccarre-lescolonnes.fr

■ Treize organa

Théâtre. Une création franco-allemande où se mêlent chant, conte et technologie.

11:00 - Foyer du Grand-Théâtre de Bordeaux - Entrée libre.

Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

■ Le Cirque invisible

Cirque. Voir le 7/11.

14:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 25€.

Tél 05 56 97 82 82

www.lepingalant.com

■ Les Rustres

Théâtre. Voir le 7/11.

15:30 - Théâtre l'Œil la lucarne.

Tél 05 56 92 25 06

www.theatre-la-lucarne.com

■ Petit cri cherche petit corps

Théâtre. Voir le 7/11.

16:00 - Espace Artisse - 3-5€.

Tél 05 56 81 92 22

www.asais-icare.org

Mar 10/11

■ Oh les beaux jours

Théâtre. D'après Samuel Beckett. Jean-Luc Terade s'attaque au mythe pour se reconstruire sur l'œuvre elle-même et non sur les interprétations qui en ont été faites ; aussi magistrales soient elles.

20:00 - Glob Théâtre - 8-14€.

Tél 05 56 69 06 66

www.globtheatre.net

■ Le jeu de la vérité

Boulevard.

20:30 - Théâtre de Salinières - 10-17€.

Tél 05 56 48 86 86

www.theatre-des-salinières.com

■ Festival tandem théâtre : Mago Mentalista

Théâtre.

20:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 89 38 93

www.signoret-canejan.fr

Mer 11/11

■ Festival Tandem Théâtre : La mastication des Morts

Théâtre. Théâtre du Quai à Décors (Léognan).

18:00 - centre Simone Signoret, Canéjan - 4-6€.

Tél 05 56 89 38 93

www.signoret-canejan.fr

■ Oh les beaux jours

Théâtre. Voir le 10/11.

20:00 - Glob Théâtre - 8-14€.

Tél 05 56 69 06 66

www.globtheatre.net

■ Le jeu de la vérité

Boulevard. Voir le 10/11.

20:30 - Théâtre de Salinières - 10-17€.

Tél 05 56 48 86 86

www.theatre-des-salinières.com

■ Festival tandem théâtre : Petit spectacle des gens ordinaires

Théâtre. Théâtre de l'Escal (Gradignan).

20:30 - Halle du centre culturel, Cestas - 4-6€.

Tél 05 56 64 81 69

www.signoret-canejan.fr

■ L'européenne

Théâtre. Texte, musique et mise en scène : David Lescot.

20:30 - TnBA, Salle Jean Vauthier - 10-25€.

Tél 05 56 33 36 80

www.tnba.org

Jeu 12/11

■ Le malade imaginaire - Molière

Théâtre. D'après Molière. Mise en scène :

Michèl Cahuzac.

14:00 - Théâtre la Pergola - 10-18€.

Tél 05 56 02 62 04

www.compagniepresence.fr

■ Petit théâtre de pain

Théâtre. Le petit théâtre de pain présente des nouvelles créations qui sont des formes légères.

19:00 - La Boîte à jouer - 12€.

Tél 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

■ La commission centrale de l'enfance

Théâtre. Qu'y-a-t-il de commun entre la construction de l'Europe et les colonies de vacances ? Entre la pagaille engendrée par la Commission européenne et les premiers émois d'un adolescent ? David Lescot, bien sûr.

19:00 - TnBA, Studio de création - 10-25€.

Tél 05 56 33 36 80

www.tnba.org

■ Oh les beaux jours

Théâtre. Voir le 10/11.

20:00 - Glob Théâtre - 8-14€.

Tél 05 56 69 06 66

www.globtheatre.net

■ L'européenne

Théâtre. Voir le 11/11.

20:30 - TnBA, Salle Jean Vauthier - 10-25€.

Tél 05 56 33 36 80

www.tnba.org

■ Du riffifi à la morgue

Comique.

20:30 - Trianon - 12-20€.

Tél 05 56 23 81 50 www.theatre-trianon.com

■ Danger... public

Théâtre.

20:30 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.

Tél 05 56 92 25 06

www.theatre-la-lucarne.com

■ Festival tandem théâtre : Vu d'là haut

Théâtre. Création 2009 Apsaras Théâtre (Bordeaux).

20:30 - Cinéma Le Rex, Cestas - 7-9€.

Tél 05 56 89 38 93

www.signoret-canejan.fr

■ C'est pratique pour tout le monde

Théâtre.

20:30 - Espace Artisse - 3-16€.

Tél 05 56 81 92 22

www.asais-icare.org

Ven 13/11

■ Petit théâtre de pain

Théâtre. Voir le 12/11.

19:00 - La Boîte à jouer - 12€.

Tél 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

■ La commission centrale de l'enfance

Théâtre. Voir le 12/11.

19:00 - TnBA, Studio de création - 10-25€.

Tél 05 56 33 36 80

www.tnba.org

■ Oh les beaux jours

Théâtre. Voir le 10/11.

19:30 - GLOB - 8-14€.

Tél 05 56 69 06 66

www.globtheatre.net

■ Made in paradise

Théâtre / performance.

20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 11-15€.

Tél 05 57 93 18 93

www.leccarre-lescolonnes.fr

■ Diaspora Bidaian

Théâtre. Spectacle bilingue basque-français.

Mise en scène : O. Arotcha et G. Rabas. Trois voix se font écho pour évoquer la diaspora basque. Atxaga, l'auteur en euskara le plus

traduit dans le monde. Portée en scène pour la première fois, son écriture étincelante se glisse dans l'oreille du rêveur. À cette poésie, et pour que rien de ce qui n'a été vécu ne se perde, répond celle de Berzaitz. Il conte le destin extraordinaire des frères Uturburu, partis de Barcus pour une émigration d'anthologie en Amérique Latine. Et Sarrionanda, le poète enfui, dit le tragique et l'impitoyable solitude de l'exil.

20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.

Tél 0556110611

www.theatreponttournant.com

■ L'européenne

Théâtre. Voir le 11/11.

20:30 - TnBA, Salle Jean Vauthier - 10-25€.

Tél 05 56 33 36 80

www.tnba.org

■ Gérald Dahan

One man show.

20:30 - Théâtre Fémina - 30€.

Tél 05 56 52 45 19

www.theatrefemina.fr

■ Derrière la toile

Danse contemporaine. Chorégraphie de Mara Tufani.

20:30 - L'Entrepôt, Le Haillan - 11-18€.

Tél 05 56 97 82 82

www.lepingalant.com

■ Du riffifi à la morgue

Comique.

20:30 - Trianon - 12-20€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-trianon.com

■ Federico, l'Espagne et moi

One man show. De et avec Daniel Prévost. Il se met en scène dans un registre dans lequel on a pas l'habitude de la voir exercer. Il remplit la tâche avec brio faisant voyager le spectateur dans son fantasme de l'Espagne.

20:30 - Espace culturel Treulon, Bruges - 29-33€.

Tél 05 56 16 77 00

www.mairie-bruges.fr

■ Danger... public

Théâtre.

20:30 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.

Tél 05 56 92 25 06

www.theatre-la-lucarne.com

■ C'est pratique pour tout le monde

Théâtre.

20:30 - Espace Artisse - 3-16€.

Tél 05 56 81 92 22

www.asais-icare.org

■ Le médecin malgré lui

Théâtre. D'après Molière. Théâtre Job.

20:30 - Espace des deux rives, Ambès - 7-15€.

Tél 05 56 77 82 91

■ Les douze pianos d'Hercule

Théâtre burlesque.

20:45 - Théâtre de Liburnia, Libourne - 10-17€.

Tél 05 57 74 13 14

www.ville-libourne.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.

21:00 - Théâtre la Pergola - 10-18€.

Tél 05 56 02 62 04

www.compagniepresence.fr

Sam 14/11

■ Baïkal - Mystère du peuple mongol

Comédie musicale. Un spectacle onir

31

Agenda Spirit #55

Mar 17/11

■ Les 19/20 : M'Bé

Théâtre. Par Jean-Pierre Teracol.
19:00 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.
Tél 05 56 92 25 06
www.theatre-la-lucarne.com

■ La commission centrale de l'enfance

Théâtre. Voir le 12/11.
20:00 - TnBA, Studio de création - 10-25€.
Tél 05 56 33 36 80
www.tnba.org

■ Oh les beaux jours

Théâtre. Voir le 10/11.
20:00 - Glob Théâtre - 8-14€.
Tél 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net

■ Festival tandem théâtre : Roméo et Juliette

Théâtre. Compagnie des Mutants (Belgique).
20:00 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 9-16€.
Tél 05 56 89 38 93 www.signoret-canejan.fr

■ Valérie Lemerrier

One woman show. Spectacle co-écrit avec Brigitte Buc.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 35-42€.
Tél 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

■ Le jeu de la vérité

Boulevard. Voir le 10/11.
20:30 - Théâtre de Salinières - 10-17€.
Tél 05 56 48 86 86
www.theatre-des-salinières.com

■ Les Rustres

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.
Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

Mer 18/11

■ Petit théâtre de pain

Théâtre. Voir le 12/11.
19:00 - La Boîte à jouer - 12€.
Tél 05 56 50 37 37
www.laboiteajouer.com

■ La commission centrale de l'enfance

Théâtre. Voir le 12/11.
20:00 - TnBA, Studio de création - 10-25€.
Tél 05 56 33 36 80
www.tnba.org

■ Oh les beaux jours

Théâtre. Voir le 10/11.
20:00 - Glob Théâtre - 8-14€.
Tél 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net

■ Le jeu de la vérité

Boulevard. Voir le 10/11.
20:30 - Théâtre de Salinières - 10-17€.
Tél 05 56 48 86 86
www.theatre-des-salinières.com

■ Les Rustres

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.
Tél 05 56 92 25 06
www.theatre-la-lucarne.com

■ Festival tandem théâtre : Barbe bleue ou l'espoir des femmes

Théâtre. La Pigne (Canéjan).
20:30 - Halle du centre culturel, Cestas - 4-6€.
Tél 05 56 89 38 93
www.signoret-canejan.fr

■ Chanson et douceries

Danse. Ensemble douce mémoire. Ce programme vous invite à un voyage musical en chansons et danses de la Renaissance

française. Interprétées dans un cadre intime, en petite compagnie, dans les belles demeures de la bourgeoisie, à la cour ou dans les jardins, sous les charmes, ces danses et chansons nous transportent le temps d'une soirée dans cet âge heureux de la Renaissance française. Un programme plein de grâce, de saveur et de piquant, autour de musiques et chants composés par les plus grands maîtres de l'époque.
20:45 - Théâtre des Quatre Saisons - 12-22€.
Tél 05 56 75 75 66

■ Le Silence des Communistes

Théâtre. Cycle témoignages de résistance. Gai saVoir théâtre !!! Mise en scène : Michel Allemandou. Au tournant du nouveau siècle, V. Foa, syndicaliste, écrit à deux membres de l'ancien P.C. L., M. Mafai et A. Reichlin. Il leur demande pourquoi les communistes se sont tus après la disparition de leur parti, en 1991... Une œuvre politique, au sens citoyen du terme, portée à la scène tout d'abord par le prestigieux Luca Ronconi en Italie puis en France par Jean Pierre Vincent. Une œuvre qui rappelle à chacun l'impérieuse nécessité de continuer à penser le monde. Même, et surtout, lorsqu'il paraît inintelligible.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.
Tél 05 56 11 06 11
www.theatreponttournant.com

Jeu 19/11

■ Petit théâtre de pain

Théâtre. Voir le 12/11.
19:00 - La Boîte à jouer - 12€.
Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ Traces

Théâtre. Les 7 doigts de la main. Sous la menace d'un catastrophe imminente, cinq personnages se sont construit un abri pour vivre leurs derniers instants au maximum. Ils exprimeront les non-dits et les regrets de leur vie, en mélangeant théâtre et performances acrobatiques de haut vol.
19:00 - Théâtre Fémina - 32€.
Tél 05 56 52 45 19
www.theatrefemina.fr

■ Les 19/20 : Sketches en kit

Théâtre. Frédéric Sabrou.
19:00 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.
Tél 05 56 92 25 06
www.theatre-la-lucarne.com

■ La commission centrale de l'enfance

Théâtre. Voir le 12/11.
20:00 - TnBA, Studio de création - 10-25€.
Tél 05 56 33 36 80
www.tnba.org

■ Oh les beaux jours

Théâtre. Voir le 10/11.
20:00 - Glob Théâtre - 8-14€.
Tél 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net

■ Festival tandem théâtre : Petite Leçon de gros câlins

Théâtre. Arscenic Théâtre (Cestas).
20:00 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 4-6€.
Tél 05 56 89 38 93
www.signoret-canejan.fr

■ L'immédiat

Atrs de la piste. Camille Boitel revient avec sa nouvelle création et sa folie : comment vivre dans l'immédiat ? Comme toujours, il construit son spectacle autour de situations plus ou moins catastrophiques et d'objets insolites. Mais cette fois il n'est pas seul au milieu de ce capharnaüm, il s'est entouré d'une drôle de tribu : des défaillants, des agités, des irréguliers, des impulsifs, des obnubilés, des débordés, des naufragés du monde moderne. Appuyés sur de l'instable, leur corps s'est habitué au déséquilibre. Ils sont imprévisibles, malades de rythme, grouillants, hilares, à vif.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 11-15€.
Tél 05 57 93 18 93
www.lecarre-lescolonnes.fr

■ Les chevaliers du fiel

Humour.
20:30 - Casino Barrière - 31€.
Tél 05 56 69 49 00
www.casino-bordeaux.com

■ Les Rustres

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.
Tél 05 56 92 25 06
www.theatre-la-lucarne.com

■ La Cavale de Battisti

Théâtre. Cycle témoignages de résistance. « Je ne suis pas un monstre » écrit Cesare Battisti dont chacun connaît aujourd'hui l'essentiel du parcours : ancien activiste de l'extrême gauche italienne des années 70, exilé ensuite en France où il devient un auteur réputé de polars, contraint enfin par le gouvernement français à courir le monde dans la clandestinité et à se réfugier au Brésil où le Ministre de la Justice refusera son extradition-retour à la case-départ italienne.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.
Tél 0556110611
www.theatreponttournant.com

■ Une visite inopportune

Théâtre. D'après Copi. Une pièce qui traite du SIDA, de la mort et de l'amitié et la transcendance à travers les dernières heures de la vie d'un comédien, dans une chambre d'hôpital, un dimanche, jour de son anniversaire, qui décide de mourir à 5 heures du soir, comme le fait dans le poème de Garcia-Lorca le toréro Ignacio Sanchez Mejia. Copi a participé à un projet politique original mêlant militance pour la cause homosexuelle et pour la cause révolutionnaire.
17:00 - Halle de Chartrons - 10-15€.
Tél 00 33 5 57 87 0

■ Petit théâtre de pain

Théâtre. Voir le 12/11.
19:00 - La Boîte à jouer - 12€.
Tél 05 56 50 37 37
www.laboiteajouer.com

■ La Cavale de Battisti

Théâtre. Voir le 19/11.
19:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.
Tél 05 56 11 06 11
www.theatreponttournant.com

■ Festival tandem théâtre : Rose et rosie

Théâtre. Arscenic Théâtre (Cestas).
19:00 - La chapelle, Cestas - 4-6€.
Tél 05 56 89 38 93
www.signoret-canejan.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - Théâtre la Pergola - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04 www.compagniepresence.fr

■ La commission centrale de l'enfance

Théâtre. Voir le 12/11.
20:00 - TnBA, Studio de création - 10-25€.
Tél 05 56 33 36 80
www.tnba.org

■ L'immédiat

Atrs de la piste. Voir le 19/11.
20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 11-15€.
Tél 05 57 93 18 93
www.lecarre-lescolonnes.fr

■ En coup de Vamp

Boulevard. Texte et mis en scène par Jean-Marie Chevret.
20:30 - L'Entrepôt, Le Haillan - 18-25€.
Tél 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

■ Albert Meslay : « Je pense mais je ne comprends pas »

One man show.
20:30 - Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 23 81 50
www.theatre-trianon.com

■ Festival tandem théâtre : Eva Peron

Théâtre. Compagnie l'Aurore (La Réole). Elle souffre d'un cancer et tout le monde doit le savoir. Faire s'apitoyer les autres sur son sort, pour ne pas soi-même se démolir de sa condition. Articulé autour de la question du pouvoir, de l'immence de la mort, de la vanité, cette pièce adaptée de l'oeuvre de Copi est atypique en tout point.
20:30 - Halle du centre culturel, Cestas - 7-9€.
Tél 05 56 89 38 93
www.signoret-canejan.fr

■ Zip Zap

Cirque. Cie Nulle Part. Mise en scène : Elie Lurier.
20:45 - Théâtre le Liburnia, Libourne - 6-10€.
Tél 05 57 74 13 14
www.ville-libourne.fr

■ Le Silence des Communistes

Théâtre. Voir le 18/11.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.
Tél 05 56 11 06 11
www.theatreponttournant.com



Jeu de mots et jeu de scène

Le livre, genre impérieux, est trop souvent isolé dans le paysage artistique. L'écrit est pourtant une source ineffable d'inspiration, son lien fraternel avec le théâtre et la mise en scène n'est jamais autant égalé que lorsque les mots sont riches. Le théâtre en profite, multiplie les facettes, les interprétations, se joue de comédie en dramaturgie, de détournements en innovations. Ces entités ont évolué de manière transversale laissant au lecteur l'initiative d'une réflexion comparée. C'est cette perspective de complémentarité des genres, qui conduit la librairie La Machine à Lire à frapper à la porte du théâtre du Pont Tournant afin de susciter le plaisir de lecture au travers d'un événement « du troisième type ».

La Machine à Lire existe depuis trente ans à Bordeaux avec pour étendard une indépendance porte-parole de la défense d'un métier, d'une passion et de ses valeurs. Dans une société où le temps court, la librairie, elle, suspend la montre, aiguille et partage pour que les rayons soient le terrain de rêveries et réflexions. Ouvrir des portes devient donc une nécessité pour la création et la diversité, débattre et rencontrer ne suffisent plus. Il faut construire des ponts et lier les compétences. Ce partenariat avec le théâtre s'échafaude autour d'une motivation commune de diffusion et de transmission au plus grand nombre, mais aussi dans un esprit de complémentarité afin de proposer à un public, qu'il soit de plume ou de planche, un autre éventail de possibilités.

Une synergie qui s'emploie pour sa première, dès le 26 novembre, à représenter les mots d'Etty Hillesum sur scène d'abord, puis autour de rencontres, débats et conférences. D'après cet unique ouvrage, *Une vie bouleversée*, le Théâtre de l'Arc-en-ciel se met au défi de livrer le cheminement de cet esprit libre et inébranlable. Juive hollandaise déportée, Etty est une « âme accouchée », sensuelle et moderne. Cet être au trop-plein d'amour laisse en 1943, à sa mort à Auschwitz, un journal témoignant de cette capacité de l'humain à tenir tête au mal et à œuvrer pour la vie. Un être charismatique voire mystique qui se dessine sous les traits d'une femme, au parti pris de l'espoir. Une initiative concrète et une passerelle pertinente entre écriture et interprétation.

Etty Hillesum, Théâtre de l'Arc-en-ciel, du jeudi 26 au samedi 28 novembre, 20h30, dimanche 29 à 16h, Théâtre du Pont Tournant. Renseignements 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

THÉÂTRE DU PONT TOURNANT
13 rue Charlevoix de Villers
33300 Bordeaux
05 56 11 04 11
www.theatreponttournant.com

Du 4 au 7/11 20h30
"L'amante anglaise"
de M. Duras
Cie L'âne Bleu

Les 13 & 14/11 20h30
"Diaspora Bidaian"
Théâtre du Versant
Spectacle bilingue
basque-français

Du 18 au 21/11
Cycle Témoignages
de résistance
Gai saVoir !!! théâtre
Les 18 & 20/11 à
21h, le 21/11 à 19h
"Le Silence des
communistes"
Création Festival de Bayre août 2009
Les 19 & 21/11 à
21h, le 20/11 à 19h
"La cavale
de Battisti"
d'après « Ma Cavale » de C. Battisti
Tarif spécial 2 spectacles 25, 20 & 14 €

Du 26 au 28/11 20h30
Le 29/11 16h
Avec la complicité
de La Machine à Lire
"Etty Hillesum"
d'après « Une vie
bouleversée » d'Etty Hillesum
Cie du Théâtre de l'Arc-en-ciel
Tarif spécial senior 14 € le 29/11 à 16h

Les 4 et 5/12 20h30
Hommage à Barbara
Un spectacle de 17 chansons

32

Agenda Spirit #55

SPECTACLES VIVANTS

■ Oh les beaux jours

Théâtre. Voir le 10/11.
21:00 - *Glob Théâtre* - 8-14€.
Tél 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net

Sam 21/11

■ Festival tandem théâtre : Ventres, dents, mâchoires

Théâtre. Atelier de Mécanique Générale Contemporaine (Pessac).
14:00 - *Halle du centre culturel, Cestas* - 8€.
Tél 05 56 89 38 93
www.signoret-canejan.fr

■ Petit théâtre de pain

Théâtre. Voir le 12/11.
19:00 - *La Boîte à jouer* - 12€.
Tél 05 56 50 37 37
www.laboiteajouer.com

■ Le Silence des Communistes

Théâtre. Voir le 18/11.
19:00 - *Théâtre du Pont Tournant* - 10-18€.
Tél 05 56 11 06 11
www.theatreponttournant.com

■ La commission centrale de l'enfance

Théâtre. Voir le 12/11.
20:00 - *TnBA, Studio de création* - 10-25€.
Tél 05 56 33 36 80
www.tnba.org

■ Oh les beaux jours

Théâtre. Voir le 10/11.
20:00 - *Glob Théâtre* - 8-14€.
Tél 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net

■ L'imédiat

Atrs de la piste. Voir le 19/11.
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles* - 11-15€.
Tél 05 57 93 18 93
www.lecarre-lescolonnes.fr

■ Albert Meslay :

« **Je pense mais je ne comprends pas** »

One man show.
20:30 - *Trianon* - 12-20€.
Tél 05 56 23 81 50
www.theatre-trianon.com

■ Molière se joue de Lully

Théâtre. Molière et Lully doivent écrire ensemble une pièce qui aura vertu de se moquer d'un monarque Ottoman ayant manqué de respect à Louis XVI.

20:30 - *Espace culturel Treulon, Bruges* - 13-16€.
Tél 05 56 16 77 00
www.mairie-bruges.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

■ La Cavale de Battisti

Théâtre. Voir le 19/11.
21:00 - *Théâtre du Pont Tournant* - 10-18€.
Tél 0556110611
www.theatreponttournant.com

■ Oh les beaux jours

Théâtre. Voir le 10/11.

21:00 - *GLOB* - 8-14€.
Tél 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net

Dim 22/11

■ Festival tandem théâtre : C'était mieux avant !

Théâtre. Parole à jouer (Arbis).
10:30 - *Halle du centre culturel, Cestas* - 7-9€.
Tél 05 56 89 38 93
www.signoret-canejan.fr

■ Deux transfuges de l'éternel. Lavoisier et Boucher de Perthes

Théâtre. Le Musée national des douanes propose cette année, dans le cadre de la Fête de la Science, la reprise de la pièce de théâtre commandée en 2008 à l'écrivain bordelais Michel Suffran : cette création originale aborde les sciences à travers l'histoire et l'expérience sensible de deux personnages hors du commun, Lavoisier, savant et fermier général du XVIII° siècle, et Boucher de Perthes, préhistorien et directeur des douanes du XIX° siècle. La Compagnie du si interprète la rencontre et le dialogue entre ces deux scientifiques qui ont marqué leur temps.

14:30 et 16:30 - *Musée national des douanes - Gratuit sur réservation.*

Tél 05 56 48 82 82
www.musee-douanes.fr

■ Gipsy

Opérette. Opérette en deux actes de Francis Lopez.
15:00 - *Casino Barrière* - 35€.
Tél 05 56 69 49 00
www.casino-bordeaux.com

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
15:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

Mar 24/11

■ Le soleil sous l'arbre

Théâtre.
19:00 - *Espace culturel Treulon, Bruges* - 13-16€.
Tél 05 56 16 77 00
www.mairie-bruges.fr

■ Autochtone

Art de la piste. Sur la piste, une nouvelle équipe a rejoint les membres du Collectif AOC autour du trapèze, de la corde, des portés acrobatiques, du trampoline et du mat chinois. Cette fois, c'est sous la direction artistique de la chorégraphe Karin Vyncke qu'ils développent un travail où l'énergie crée l'émotion et où l'image fait sens. Dans une société qui le manipule, l'individu doit faire face à ce qu'elle lui impose. Il se bat, s'oppose et se protège par tous les moyens quelquefois avec poésie, quelquefois avec humour.

20:30 - *Sous chapiteau, Saint-Médard-en-Jalles* - 15-20€.
Tél 05 57 93 18 93
www.lecarre-lescolonnes.fr

■ Secret de famille

Boulevard. D'Eric Assous. Avec Michel et Davy Sardou
20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 8-42€.
Tél 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

■ Le jeu de la vérité

Théâtre de Boulevard. Voir le 10/11.
20:30 - *Théâtre de Salinières* - 10-17€.
Tél 05 56 48 86 86
www.theatre-des-salinières.com

■ Clash

Danse. Spectacle chorégraphique. Compagnie Révolution.
20:30 - *Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux* - 10-16€.
Tél 05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com

■ Danger... public

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

Mer 25/11

■ Petit théâtre de pain

Théâtre. Voir le 12/11.
19:00 - *La Boîte à jouer* - 12€.
Tél 05 56 50 37 37
www.laboiteajouer.com

■ Autochtone

Arts de la piste. Voir le 24/11.
19:30 - *Sous chapiteau, Saint-Médard-en-Jalles* - 15-20€.
Tél 05 57 93 18 93
www.lecarre-lescolonnes.fr

■ Secret de famille

Boulevard. Voir le 24/11.
20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 8-42€.
Tél 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

■ Le jeu de la vérité

Théâtre de Boulevard. Voir le 10/11.
20:30 - *Théâtre de Salinières* - 10-17€.
Tél 05 56 48 86 86
www.theatre-des-salinières.com

■ Clash

Danse. Voir le 24/11.
20:30 - *Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux* - 10-16€.
Tél 05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com

■ Danger... public

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.
21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

Jeu 26/11

■ Petit théâtre de pain

Théâtre. Voir le 12/11.
19:00 - *La Boîte à jouer* - 12€.
Tél 05 56 50 37 37
www.laboiteajouer.com

■ Le temps d'après

Théâtre. Maïeutique Théâtre. Un espace de recherche, un lieu pour poursuivre le féminin, interroger l'autre et ce qui fait soi.
20:00 - *espace Artisse - Entrée libre.*

Tél 05 56 81 92 22
www.asais-icare.org

■ Autochtone

Arts de la piste. Voir le 24/11.
20:30 - *Sous chapiteau, Saint-Médard-en-Jalles* - 15-20€.
Tél 05 57 93 18 93
www.lecarre-lescolonnes.fr

■ Ety Hillesum

Théâtre. Partenariat avec La Machine à Lire. Compagnie du Théâtre de l'Arc-en-ciel. Sensible à l'extrême, intelligente, sensuelle, drôle et tellement éprise de vivre, de percer le mystère de sa propre existence, telle est cette Ety Hillesum qui se présente à nous dans son journal. Elle l'écrit en 1942 à Amsterdam, elle, la jeune juive qui se savait promise à la mort et il nous parvient aujourd'hui incroyablement moderne, véritable hymne à la vie et à la liberté. Elle meurt à Auschwitz en novembre 1943.

20:30 - *Théâtre du Pont Tournant* - 10-18€.
Tél 05 56 11 06 11
www.theatreponttournant.com

■ Le comique

Boulevard. Nouveau spectacle de Pierre Palmade. Mise en scène : Alex Lutz.
20:30 - *Théâtre Fémina* - 41-48€.
Tél 05 56 52 45 19
www.theatrefemina.fr

■ Clash

Danse. Voir le 24/11.
20:30 - *Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux* - 10-16€.
Tél 05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com

■ Les Rustres

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Les Rustres

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le contrat

Théâtre. Cie Millésime. Mise en scène : Patrick Guichard.
20:45 - *Théâtre le Liburnia, Libourne* - 6-10€.
Tél 05 57 74 13 14
www.ville-libourne.fr

■ Anatomie d'une crêpe

Théâtre. Mise en scène : Benoit Braconnier.
21:00 - *Centre culturel Château Palmer, Cenon* - 3-10€.
Tél 05 56 86 38 43
www.ville-cenon.fr

■ Le malade imaginaire

Théâtre. Voir le 12/11.

21:00 - *Théâtre la Pergola* - 10-18€.
Tél 05 56 02 62 04
www.compagniepresence.fr

Sam 28/11

■ Petit théâtre de pain

Théâtre. Voir le 12/11.
19:00 - *La Boîte à jouer* - 12€.
Tél 05 56 50 37 37
www.laboiteajouer.com

■ Ety Hillesum

Théâtre. Voir le 26/11.
20:30 - *Théâtre du Pont Tournant* - 10-18€.
Tél 05 56 11 06 11
www.theatreponttournant.com

■ J'me voyais déjà

Comédie musicale. Pièce écrite par Laurent Ruquier, avec les grandes chansons de Charles Aznavour. Mise en scène et décors : Alain Sachs.
20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 26-33€.
Tél 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

■ Clash

Danse. Voir le 24/11.
20:30 - *Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux* - 10-16€.
Tél 05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com

■ Les Rustres

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

■ Le comique

Théâtre. Voir le 7/11.
20:30 - *Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.*

Lun 30/11

■ Songes

Danse. Mettre le rêve en musique ! De cette musique naît une danse baroque, mobile, abondante et généreuse accompagnée des compositions de Lyly, Purcell, Haendel.

20:45 - *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan* - 15-25€.
Tél 05 56 89 98 23
www.t4saisons.com

■ Fatrasies

Théâtre. De Rabelais à Ionesco en passant par Cyrano de Bergerac, Hugo, Sartre, Rostand, Courteline, Tardieu... Un voyage étonnant et détonnant à travers un fatras de disputes, de conflits, de bagarres, d'explosions... de la scène à la salle !

21:00 - *Centre Argonne* - 5-8€.

</

33

Agenda Spirit #55

■ Vampyr

Marionnette. Seul sur scène, Neville Tranter manipule ses marionnettes grandeur nature et donne voix à tous les personnages.

20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 13-15€.

Tél 05 56 89 98 23

www.t4saisons.com

Ven 4/12

■ Laissez moi vous conter Bordeaux...

Théâtre. Voir le 3/12.

19:00 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.

Tél 05 56 92 25 06

www.theatre-la-lucarne.com

■ Hommage à Barbara

Spectacle musical. Animés par la même passion de cette grande Dame de la chanson française, ces artistes révèlent avec respect et force intérieure les subtilités des textes et des mélodies. Un climat et une intensité envoûtants. « Loin d'un plagiat, il s'agit bien là d'une appropriation

de ces textes merveilleux et d'une mise en valeur de son œuvre », explique François Vigneron. Chant : Dominique Lusinchi, Accordéon : Bruno Maurice, Piano : Henri Adhéra.

20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.

Tél 05 56 11 06 11

www.theatreponttournant.com

■ Danger... public

Théâtre.

20:30 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.

Tél 05 56 92 25 06

www.theatre-la-lucarne.com

■ Le nouveau Cirque de Shangai

Arts de la piste. Direction : Zhu Jianping. La troupe acrobatique de Shanghai, fondée en 1956, a remporté de nombreux trophées lors de concours internationaux, notamment avec le numéro de La pyramide des chaises.

20:30 - Espace Médoquine, Talence - 17-30€.

Tél 05 56 84 78 82

www.ocet.fr

■ Radix

Danse. Voir le 2/12.

21:00 - GLOB - 8-14€.

Tél 05 56 69 06 66

www.globtheatre.net

■ Le chat en poche

Vaudeville. D'après G. Feydeau.

21:00 - Théâtre la Pergola - 10-18€.

Tél 05 56 02 62 04

www.compagniepresence.fr

Sam 5/12

■ Le baiser de la matrice

Théâtre.

19:00 - Médiathèque Assia Djébar, Blanquefort

- Entrée libre.

Tél 05 569 95 50 95

www.ville-blanquefort.fr

■ Hommage à Barbara

Spectacle musical. Voir le 4/12.

20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.

Tél 05 56 11 06 11

www.theatreponttournant.com

■ Dani Lary

Magie

20:30 - Casino Barrière - 38€.

Tél 05 56 69 49 00

www.casino-bordeaux.com

■ Le tour du monde en 80 jours

Théâtre. Inspiré de l'œuvre de Jules Verne.

20:30 - Espace culturel Treulon, Bruges - 18-

27€.

Tél 05 56 16 77 00

www.mairie-bruges.fr

■ Quand la Chine Téléphona

Boulevard. Réadaptation de la pièce à succès des années 90. Comédie policière aux situations loufoques, avec son lot de cadavres et de personnages hauts en couleurs. Oubliez l'amant dans le placard, et laissez place aux cadavres découpés dans les boîtes.

20:30 - Espace culturel Treulon - 10-17€.

Tél 05 56 48 86 86

www.theatre-des-salinières.com

■ Danger... public

Théâtre.

20:30 - Théâtre l'Œil la lucarne - Entrée libre.

Tél 05 56 92 25 06

www.theatre-la-lucarne.com

■ Radix

Danse. Voir le 2/12.

21:00 - GLOB - 8-14€.

Tél 05 56 69 06 66

www.globtheatre.net

■ Le chat en poche

Vaudeville. Voir le 4/12.

21:00 - Théâtre la Pergola - 10-18€.

Tél 05 56 02 62 04

www.compagniepresence.fr

Dim 6/12

■ La fiancée du magicien

Théâtre. De et mis en scène par Sébastien Mosière. Spectacle présenté lors du Off du festival d'Avignon 2008.

16:00 - L'Entrepôt, Le Haillan - 10-15€.

Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

Minutie du métronome

Le projet Next Step, auquel participe le Théâtre National de Bordeaux-Aquitaine, vise à promouvoir l'émergence d'artistes européens encrés dans les nouvelles écritures scéniques comme Brice Leroux. Danseur et chorégraphe, il remporte en 1992 le premier prix du concours international de danse de Paris avec sa première chorégraphie *First Solo*. Il travaille entre la France et la Belgique avant de fonder sa propre compagnie Continuum. Deuxième épisode et suite, *Solo#2* est annoncé pour cette fin de mois en Aquitaine. Brice Leroux réfléchit un corps pris dans son alternance cyclique spatiale et temporelle. Un travail intense autour du corps en mouvement ; et de ses contours puisque ce dernier est montré sous tous ses angles dans une pénombre propice à la richesse de la composition. Autour d'un axe réduit, s'appuyant sur les possibilités articulatoires, Leroux inscrit chaque mouvement dans ses trois dimensions. Le corps et l'obscurité se confondent dans une danse rythmée du métronome, empruntée pour l'occasion au compositeur hongrois György Ligeti. Entraîné dans un mouvement perpétuel, le corps nous apparaît plus proche. Il dérouté alors les sens et s'achemine vers la transformation, jouant sur l'hypnose voire la transe. La force physique, le rythme et la puissance visuelle en deviennent quasi minimalistes. La création est riche de complexité et approche l'entité corporelle dans une divagation à la précision mathématique, tel un battement de cœur.

Brice Leroux - Fréquences Solo#2, du jeudi 26 au samedi 28 novembre, 19h et 21h, TnBA-Studio de création.
Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org



34

Agenda Spirit #55

EXPOSITIONS

Du sam 7/11 au sam 21/11

■ Clémence Bajoux : « Other Side »

Installation vidéo.

■ Agnès Charbonnel : « Nuages... »

Photographie.

Forum des Arts & de la Culture - Galerie des Projets, Talence - Entrée libre.

Tél 05 57 12 29 00

www.ocet.fr

Du sam 7/11 au dim 29/11

■ Biennale 3D 2009 : « Mouvements et langages »

Art contemporain. Dans la continuité de la Biennale « 2D » 2008 et toujours dans un esprit d'ouverture, de partage mais aussi de contradiction, le collectif d'artistes La Morue Noire propose cette année, la Biennale « 3D » (sculpture, performance) sur le thème « Mouvements et langages ». Pierre-Yvan Dri-dry a pour mission de diriger une vingtaine d'artistes sélectionnés. Ceux-ci proposeront de faire vivre la sculpture, de (ré)animer le figé par la force de l'imagination.

BT20, Bègles - Entrée libre.

Tél 05 56 85 75 84

www.lamoruenoire.fr

Du mar 10/11 au dim 16/11

■ Mably, cour des lumières : dialogue entre les chambres noires et peinture

Peinture et photographie. Daniel Fillod et Fabrice Lassort exposent un travail sur le décloisonnement de deux disciplines artistiques majeures : la peinture et la photographie. Ils ont en commun le regard et le geste qui prennent la lumière comme matière, comme sujet. Performance des artistes dimanche 16 novembre à 15h. Vernissage mardi 10 novembre de 13h à 22h et à 18h30. Cour Mably et Salle capitulaire - Entrée libre. www.bordeaux.fr

Du mardi 10/11 au dim 22/11

■ Saïdi Jamel

Art plastique. Imaginaire assez décalé, vous trouverez dans ses créations de collage et photomontage, un univers surréaliste voir absurde. Ces œuvres sont la réalité travestie par son regard, où plutôt ses visions qui lui viennent soudainement ou bien inconsciemment lors de la réalisation de ses créations. Halle du entre culturel, Cestas - Entrée libre. Tél 05 57 83 53 11

www.signoret-canejan.fr

■ Cécile Léna : « L'Espace s'efface »

Installation. Quatre maquettes, « L'Anti-chambre », la « Bibliothèque », le « Patio » et la « Terrasse » invitent à une déambulation mélancolique dans une maison désertée. Le travail de Cécile Léna est si minutieux, si vibrant d'émotion, qu'il transmet cet inconsolable chagrin : ne pas habiter cette maison miniature, ne pas être un personnage de théâtre.

Centre Simone Signoret, Canéjan - Entrée libre.

Tél 05 56 89 38 93

www.signoret-canejan.fr

Du jeu 12/11 au dim 15/11

■ Art Chartrons

Art contemporain. Cette cinquième édition est placée sous le signe d'un parcours culturel et artistique offert aux piétons et aux cyclistes au coeur d'un quartier qui a un fort ancrage dans l'Histoire de Bordeaux. Patrimoine et modernité, art contemporain et convivialité c'est la démarche d'Art Chartrons. Créée en 2007, cette manifestation se présente sous la forme d'un parcours organisé autour de 3 soirées de vernissages. Les

objectifs sont multiples : permettre de découvrir ce quartier autrement, ouvrir les portes de lieux dédiés à l'expression contemporaine, soutenir la jeune création et oser la diversité, élargir le paysage de la création contemporaine le rendant visible le temps d'un week-end de déambulation conviviale et permettre à un public diversifié de promeneurs, d'amateurs et de collectionneurs d'acquiescer une oeuvre. 17 lieux du quartier des Chartrons (La Halle, galeries et ateliers d'artistes) exposent des artistes contemporains, dans le domaine de la peinture, de la sculpture, de la photographie et de la performance. Ils vous accueilleront lors de vernissages. Jeudi 12 novembre à 18h, Yves Simone vous guidera à bicyclette le premier jour d' Art Chartrons, pour une visite des lieux remarquables du quartier des Chartrons. Rendez-vous au pied de la statue de Jeanne d'Arc, Cours Xavier Arnoz. Au retour de ce petit périple, Yves Simone et Yves Baillot d'Estivaux vous accompagneront dans un parcours artistique et festif entre les cinq lieux d'exposition qui feront leur vernissage ce soir-là, à partir de 19h. Des « cyclos-taxis » de la société Cyclopolitain à Bordeaux proposeront aux visiteurs qui le désireront de les emmener d'un lieu d'exposition à un autre.

Quartier Chartrons - Entrée libre.

Tél 05 56 52 12 35 51 00

www.arts-chartrons.info

Du jeu 12/11 au mer 16/12

■ Antoine Henry

Peinture. « Dans un travail volontairement simplifié, aux frontières de l'abstraction avec une palette restreinte, je travaille à suggérer sans dicter. » Antoine Henry travaille sur la présence. Au travers des traits esquissés afin de faire surgir l'imaginaire ou le souvenir de ceux qui le regardent. Il amène le spectateur à s'approprier ce qu'il voit, « c'est alors le lecteur qui voit ici le quotidien, le souvenir. Les formes d'une maison, d'une chaise, des objets à peine composés sur la toile créent le sentiment d'une présence de nos propres expériences... » Visites du mardi au samedi de 15h à 19h. Vernissage jeudi 12 novembre à 19h.

Centre culturel des Carmes, salle George Sand, Langon - Entrée libre.

Tél 05 56 63 14 45

www.lescarmes.fr

Jusqu'au ven 13/11

■ Lofoten 09 - Norvège

Photographie.

Alter Mundi - Entrée libre.

Tél 06 87 03 29 00

Du ven 13/11 au jeu 19/11

■ Soly Cissé : « Être pour devenir »

Art plastique. MC2A accueille le Musée des arts derniers de Paris. Porte-drapeau de la nouvelle génération des artistes contemporains du Sénégal, Soly Cissé présente une oeuvre dont le caractère irréel apparaît à travers une multitude de personnages, une foultitude d'hommes, d'animaux étranges. Sorte de « Monde Perdu » qui nous plonge dans la seule certitude que nous puissions avoir : l'humanité ne connaît pas de progrès. Vernissage jeudi 12 novembre à 19h.

Mc2a/porte 44 - Entrée libre.

Tél 05 56 51 00 83

www.web2a.org

Du ven 13/11 au sam 20/02/2010

■ Mitau

Peinture. Vernissage jeudi 12 novembre à 19h.

La Galerie des 7 Arts, Castres Gironde - Entrée libre.

Tél 06 01 17 84 13

Jusqu'au sam 14/11

■ Kiki & Loulou Picasso : « Engin explosif improvisé »

Graphisme.

La Mauvaise Réputation - Entrée libre.

Tél 05 56 79 73 54

www.lamauvaisereputation.net

■ Histoire[s] de cinéma ! Une vie mouvementée

Exposition patrimoniale. De la lanterne magique à la naissance du cinéma. Médiathèque de Camponac, Pessac - Entrée libre.

Tél 05 56 15 83 90

www.mairie-pessac.fr

■ Just Buy Art !

Art contemporain. Œuvres d'Anna-Marie Durou, Rustha Luna Pozzi-Escot, Sadbam, Vincent Testard.

Tinbox Contemporary Art Gallery - Entrée libre.

Tél 06 63 27 52 49

www.galerie-tinbox.com

■ Livrez-vous ! Livrez-vous !

Photographie.

Librairie Mollat - Entrée libre.

Jusqu'au dim 15/11

■ Alessi, « l'usine à rêves » - 100 objets cultes Design.

■ Vivons autrement ! Ma maison mise en boîtes Architecture. Conforexpo créé l'événement et vous propose une expérience « life » dans le monde de l'habitat recyclable entre les murs de 12 conteneurs ! Grâce à ce concept signé Cendrigne Dominguez, pionnière et experte de la maison, vous entrez de plain pied dans une nouvelle façon de se loger, originale, à travers quatre tendances décryptées selon nos modes de vie.

Parc des Expositions, Bordeaux-Lac - 7€.

Tél 05 56 11 99 00

www.conforexpo.com

■ Robert de Boissel : « La route invisible »

Peinture. Président d'honneur des Artistes Indépendants d'Aquitaine, Robert de Boissel expose beaucoup, seul ou entre amis, dans le Sud-Ouest et au-delà : Paris, Londres, Miami, Québec, Stockholm, Saint-Petersbourg. « Robert de Boissel nous parle de lui, de nous. Entre le pinceau et la plume, entre l'image et le mot, il est le passeur. Peintre il l'est ô combien. (...) Métamorphose de la forme, du pigment coloré, qui chante tel un opéra, et nous montre l'invisible » Jacques de Berne, figure du théâtre bordelais (metteur en scène) et peintre indépendant d'Aquitaine.

Théâtre du Pont Tournant - Entrée libre.

Tél 05 56 11 06 11

www.theatreponttournant.com

■ Christophe Besnard : « Élytres »

Peinture. L'exposition comporte une trentaine de toiles, acryliques ou de techniques mixtes, de différents formats. Une série de peintures et collages sur tuiles sur lesquelles l'artiste joue avec la matière.

Le Garage Moderne - Entrée libre.

Tél 05 56 50 91 33

www.legarag moderne.fr

Du mar 17/11 au jeu 24/12

■ art + entreprise

Design. Partenaire de la maison de l'architecture une exposition consacrée au design germano-danois.

Hangar G2 - Entrée libre.

Tél 06 08 42 91 44

www.artplusentreprise.com

Du jeu 19/11 au mar 1/12

■ Art Croisés

Art plastique. Les éléments naturels sont utilisés comme des outils d'artiste à part entière.

Salle de l'Ermitage, Le Bouscat - Entrée libre.

Tél 05 57 22 26 66

www.marie-le-bouscat.fr

Du jeu 19/11 au mar 1/12

■ Winshluss

Bande dessinée. Vernissage jeudi 19 novembre à 19h.

La Mauvaise Réputation - Entrée libre.

Tél 05 56 79 73 54

http://lamauvaisereputation.net

Du jeu 19/11 au dim 28/02

■ Dans la lumière de Hans Seiler

Peinture. Visite commentée le deuxième jeudi de chaque mois à 16h. Tarif : 3 euros.

Musée des Beaux-Arts, salle des essais - 2,5-5€.

Tél 05 56 10 20 56

www.bordeaux.fr

Jusqu'au ven 20/11

■ Enrique Radigal : « Boombox, la sordera de Goya como error virtual »

Art contemporain.

Instituto Cervantes, Burdeos - Entrée libre.

Tél 05 57 14 26 11 http://burdeos.cervantes.es

■ Appel à idées : habitat neuf économie

Architecture.

Le 308, Maison de l'architecture et du cadre de vie en Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 48 83 25

■ Régis Lejanc : « Quelles couleurs ! »

Peinture.

Librairie Comptines - Entrée libre.

Tél 05 56 44 55 56

Jusqu'au sam 21/11

■ Vincent Marco : « Exhibition(s) »

Dessins et gravures.

Abrénat - Entrée libre.

Tél 05 56 92 05 09

Jusqu'au dim 22/11

■ Grand Prix de la SATA

Sculpture. Le Grand Prix de la Société Arts Talence Aquitaine (peinture et sculpture) rend cette année un hommage à Roland Maraud, sculpteur et ancien Président de l'association. Antoine Nivel de Bilhères en Ossau (Pyrénées-Atlantiques) sera l'invité d'honneur pour la peinture.

Forum des Arts & de la Culture, Talence - Entrée libre.

Tél 05 57 12 29 00

www.ocet.fr

■ Florence Martin : « Les jaloux vont maigrir »

Peinture.

Galerie Tritique - Entrée libre.

Tél 05 56 51 92 94

Jusqu'au lun 23/11

■ Chérif & Geza : « L'esprit du mur »

Peinture. Chérif & Geza, ou KRM, est un couple d'artistes franco-allemand qui réalise des murs imaginaires sur bois. Un art urbain iconoclaste et rebelle, basé sur la tragédie humaine et la complexité de l'être. La galerie célèbre les 20 ans de la chute du mur de Berlin avec eux.

Galerie DX - Entrée libre.

Tél 05 56 23 35 20

www.galeriedx.com

Jusqu'au mer 25/11

■ Jean-Benoît Hoste : « Petite exposition sur les estraterrestres »

Art plastique.

Bibliothèque du Jardin Public - Entrée libre.

Tél 05 56 81 38 91

www.bordeaux.fr

Du jeu 26/11 au jeu 3/12

■ Michel Molla & Rodolphe Martínez : « Fragments »

Peinture et photographie. Vernissage vendredi 27 novembre à 19h.

Halle des Chartrons - Entrée libre.

www.bordeaux.fr

Du jeu 26/11 au sam 16/01/2010

■ Rustha Luna Pozzi-Escot : « Armée de femmes »

Art contemporain. Vernissage jeudi 26 novembre à 19h.

Tinbox - Entrée libre.

Tél 06 63 27 52 49

www.bordeaux.fr

Jusqu'au ven 27/11

■ Charlotte Brocard :

« Jeux cuisine, on ne joue pas à table »

Art contemporain.

Conseil régional d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 57 57 02 75

www.aquitaine.fr

■ Abelone Vignati : « Vanités Modernes »

Peinture.

Théâtre du Liburnia - Hall, Libourne - Entrée libre.

Tél 05 57 74 13 14

www.ville-libourne.fr

Du ven 27/11 au sam 16/01/2010

■ Rustha Luna Pozzi-Escot

Art contemporain. Tinbox présente un solo show de Rustha Luna Pozzi-Escot.

« Ma recherche porte sur la question de l'identité et du genre. Mon histoire personnelle et mes différentes expériences ainsi que l'observation des codes sociaux constituent la matière première de mon travail. Je m'intéresse aux oppositions entre la féminité et la masculinité qui se posent dans le quotidien. Il ne s'agit pas de militer ou de revendiquer une cause mais d'observer et de constater des rapports (de force ou non) existants. » Vernissage jeudi 26 novembre à 19h.

Tinbox Contemporary Art Gallery - Entrée libre.

Tél 06 63 27 52 49

www.galerie-tinbox.com

Jusqu'au sam 28/11

■ Stefan Koppelkamm : « Ortszeit local time »

Photographie. Dans le cadre de la rétrospective Berlin 1989/2009, l'histoire continue.

Bibliothèque Mériadeck - Entrée libre.

Tél 05 56 10 30 00

www.bordeaux.fr

■ François Peltier

Peinture.

Imagine - Entrée libre.

Tél 05 56 51 18 22 http://imagine-art.fr/

■ Christian Ruhaut

Art contemporain.

La Passerelle des Arts - Entrée libre.

Tél 05 57 10 74 98

■ Souffles nomades, itinéraire nordique :

« Les toiles polaires »

Peinture.

Médiathèque François-Mitterrand, Bassens - Entrée libre.

Tél 05 57 80 81 78

www.ville-bassens.fr

Jusqu'au dim 29/11

■ Visions et Créations dissidentes

Art brut. Marie Adda (France), Gildas Baudry (France), Zep Cassar (Australie), Bernard Chevassu (France), Yves Jules (Belgique), Eric Gougelin (France), Alain Lesenfans (Suisse), Phil Smith (États-Unis).

Musée de la Création Franche, Bègles - Entrée libre.

Tél 05 56 85 81 73

www.musee-creationfranche.com

■ Dali à la rencontre de Goya

Peinture.

Cellier des Chartrons - 5-8€.

Tél 01 30 27 31 31

Jusqu'au lun 30/11

■ Les femmes picasso-iesques de Goldau, les femmes mélancoliques de Gali, les hommages à Michel Ange d'Anne Tascher et les pachworks d'Aurel

Peinture.

Galerie art et déco - Entrée libre.

Tél 05 56 52 21 54

www.galerie-art-et-deco.com

Du mar 1/12 au sam 16/01/2010

■ Teresa Girones & Michaël Kay

Sculpture.

Imagine - Entrée libre.

Tél 05 56 51 18 22 http://imagine-art.fr/

Du jeu 3/12 au dim 14/03/2010

■ Éloge de Bordeaux, trésors d'une collection

Peinture. Visite commentée le mercredi et le samedi à 16h. Tarif : 3 euros.

Galerie des Beaux-Arts - 2,5-5€.

Tél 05 56 10 20 56

www.bordeaux.fr

Jusqu'au sam 5/12

■ L'Alphabétique des instruments de musique

Collage.

Médiathèque Maurice Druon, Coutras - Entrée libre.

35

Agenda Spirit #55

Par le jeu du détournement, Nicolas Milhé distille un esprit délibérément caustique et un « casus belli » (un motif de guerre) aux frontières troubles autant qu'universelles. *FRAC-Collection Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 24 71 36 www.frac-aquitaine.net*

■ **Représenter Bordeaux du XVI^e au XXI^e siècle**
Exposition patrimoniale.
Institut Ausonius - Archéopôle d'Aquitaine-Domaine universitaire, Pessac - Entrée libre. Tél 05 57 12 15 00 www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 20/12

■ **Clédât & Petitpierre** : « Helvet underground »
Art contemporain. Clédât & Petitpierre apportent un brin de subversion et beaucoup d'humour dans le folklore helvétique, en revisitant le célèbre et kitschissime Coucou. L'exposition se joue de ce petit « monde » joli et harmonieux (la Suisse en somme) qu'ils réenchanteront à leur façon.
Galerie ACDC - Entrée libre. 09 52 98 97 37 www.galerieacdc.com

■ **Christine Solai** : « Here is somewhere else »
Installation.
Galerie andréricBerthonneaux&philippeContaut - Entrée libre. Tél 06 868 868 94

Jusqu'au jeu 31/12

■ **Aliment ou médicament ? Que d'innovations !**
Exposition scientifique.
Cap Sciences, Galerie Industrie & Recherche - Entrée libre. Tél 05 56 01 07 07 www.cap-sciences.net

■ **Multiplés**
Peinture et sculpture. L'exposition regroupe les toiles et sculptures de sept artistes bordelais et aquitains, ayant chacun une démarche et un style résolument distinct.
Galerie Amber D.H - Entrée libre. Tél 05 56 30 47 81 www.amberdh.com

Jusqu'au dim 3/01/2010

■ **Nanomondes, au cœur de l'infiniment petit**
Exposition scientifique.
Cap Sciences - 3-5€. Tél 05 56 01 07 07 www.cap-sciences.net

■ **Où sont passées les fées ?**
Art contemporain.
CAPC-Musée d'art contemporain, galerie Arnozan - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

■ **Emilia et Ilya Kabanov**
Art contemporain. 52 entretiens dans une cuisine communautaire.
CAPC-Musée d'art contemporain, galerie Ferrère - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

Jusqu'au lun 4/01/2010

■ **Hans Vent & Christina Renker** : « De feu, de ciel et d'eau, nos visages »
Peinture.
Galerie MLS - Entrée libre.

Jusqu'au jeu 7/01/2010

■ **Cédric Couturier** : « Posture Molle »
Art contemporain.
Les arts au mur Artothèque, Pessac - Entrée libre. Tél 05 56 46 38 41 www.lesartsaumur.com

Jusqu'au sam 9/01/2010

■ **Portrait**
Photographie. Exposition collective : Stéphane C, Daniel Dandreaux, Édouard Decam, Gulschan Gothel, David Helmann, Stéphane Klein, Jean Pierre Rey et Simon Rocca. 8 artistes photographes sont invités à explorer le portrait, de la forme au modèle, pour une exposition qui se fera en deux accrochages,

sur une période de 2 mois. Les artistes exposés viennent d'horizons divers : photo-reportage, collage, post-porno, cinéma. Voyageurs et portraitistes, ils offrent différentes manières d'appréhender un modèle, de le choisir, de le regarder et de le montrer.
Atelier Dartois - Entrée libre. Tél 06 21 96 68 36

Jusqu'au dim 10/10/2010

■ **Les maths à portée de mains**
Exposition pédagogique. Pourquoi une balle va plus vite que l'autre ? Comment construire un pont sans utiliser de clous, de colle, de cordes ou autres outils ? Quel rapport y-a-t-il entre faire rouler des dés et les compositions de Mozart ? Puzzles et casse-tête, bulles de savon géantes, miroirs déformants, ou ponts mystérieux. Cette exposition est constituée d'une suite de manipulations pour faire des maths en s'amusant.
Cap Sciences - 1-2€. Tél 05 56 01 07 07 www.cap-sciences.net

Jusqu'au lun 18/01/2010

■ **Jasper Morrison**
Design.
Musée des Arts Décoratifs - Entrée libre. Tél 05 56 10 14 00 www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 31/01/2010

■ **Nous étions tous des enfants**
Exposition patrimoniale. Regards croisés d'une génération d'enfants allemands et français marqués par la guerre, proposés par Janine Gatheron, photographe bordelaise. Avec la mise en commun de récits et de photos de famille des années 39-45, le public découvre les parcours d'enfants souvent identiques, qu'ils soient en France ou en Allemagne.
Centre Jean Moulin - Entrée libre. Tél 05 56 10 19 90

■ François Dilasser : « Les rois ont perdu leur couronne pour un chapeau »

Peinture. François Dilasser a su constituer, en l'espace de quatre décennies, un univers personnel, à la fois simple et complexe. Au terme du processus créatif qui mêle à la fois l'observation et la mémoire, le hasard et la détermination des affects, la liberté du geste et la maîtrise des intentions, sa peinture évolue par ensembles successifs générant un univers extrêmement homogène. Ni tout à fait abstrait, ni pleinement figuratif, son oeuvre se partage entre dessin et peinture et s'affirme au travers de séries, de variations, sur les Planètes, les Jardins, les Arbres, les Bateaux-feux, les Veilleurs, les Mains, les Rois, les Nuages... La qualité propre de chaque motif se mesure à sa valeur suggestive, à sa vitalité émotionnelle, à ses résonances intellectuelles. L'oeuvre de Dilasser se situe dans un réseau de filiations bien repéré. L'inspiration lui vient tout d'abord en grande partie de Roger Bissière, dont l'oeuvre puise ses ressources dans la « sensation », cette quête de l'universalité retrouvée du langage de la peinture. Comme chez le maître de Boissière, la question du langage, de l'expressivité des signes et des couleurs - à l'image des dessins d'enfants - l'intéresse au plus haut point. Cette forme de curiosité le rapproche également de certains foyers de créations comme Cobra (Jorn) ou l'Art Brut (Dubuffet). Visite commentée le mercredi et le samedi à 14h30. Tarif : entrée + 3 euros.
Musée des Beaux-Arts, salle René Domergue - 2,5-5€. Tél 05 56 10 20 56 www.bordeaux.fr

■ **Jardins, fleurs et fruits, 170 ans d'histoire...**
Art floral.
Jardin Botanique de Bordeaux Bastide - Entrée libre. Tél 05 56 52 18 77 www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 7/02/2010

■ **Insiders - pratiques, usages, savoir-faire**
Art contemporain. La manifestation *Insiders* rassemble plus de quatre-vingts artistes, architectes et collectifs de tous horizons qui ont en commun des façons de déborder des limites de leurs disciplines. À la manière des premiers folkloristes, les artistes contemporains se tournent vers une pratique de recensement de matériaux culturels, tandis que les architectes proposent des modes d'exercices alternatifs en relation avec de nouveaux modes d'appropriation de la ville et de l'architecture. L'ensemble des oeuvres sélectionnées soulève les questions essentielles du rapport qu'entretiennent respectivement l'art et l'architecture avec la culture populaire. Face aux questions sociales et économiques qui travaillent le monde, face au modèle d'une culture globale, *Insiders - pratiques, usages et savoir-faire* explore la singularité des dynamiques d'échanges et d'organisations inédites porteuses de nouvelles valeurs collectives.
CAPC-Musée d'art contemporain, Entrepôt Lainé - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 28/03/2010

■ **Des animaux, des dieux et des hommes**
Exposition patrimoniale. Dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Charles Darwin et du 150^e anniversaire de la publication de l'ouvrage *De l'origine des espèces*. En partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle et le musée Goupil.
Musée d'Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr



Super normal, 2006, © Morrison Studio

Sober and gentle

Jusqu'au 18 janvier 2010, Jasper Morrison est à Bordeaux. Ou plutôt de retour, puisque le centre d'architecture arc en rêve l'avait accueilli en 1995. Cette fois-ci, c'est au tour du Musée des Arts décoratifs de le recevoir dans les salons lambrissés de l'hôtel de Lalande pour un étonnant jeu de piste reposant sur le motif ludique du jeu des sept erreurs.

L'allure est juvénile. Le style casual chic. L'homme vient de fêter ses cinquante ans et malgré le gris des cheveux, il pourrait se fondre aisément au milieu d'étudiants. Son français est impeccable (peut-être par amour du vin ?), sa voix douce. Comme ses manières. Pourtant, Jasper Morrison est une sommité du design mondial. Diplômé de la Kingston Polytechnic Design School de Londres en 1982 et du Royal College of Art de Londres en 1985, il fonde l'année suivante son studio à Londres et commence de fructueuses collaborations avec SCP, FSB, Vitra et Cappellini. Parmi ses faits d'armes les plus notables, il signe, en 1995, le design du tramway de Hanovre.

Depuis, l'homme a fondé sa société, Jasper Morrison Ltd., dont les bureaux sont établis entre Londres et Paris. Ses clients s'appellent Alessi, Canon, Galerie Kreo, Flos, Magis, Rado, Sony Design Centre Europe. Et les distinctions ne se sont pas fait attendre : titre de Royal Designer for Industry en 2001 à Londres, Designer de l'année 2000 à la Foire du Design de Paris. C'est dire le statut. Pour sa deuxième « rétrospective bordelaise », le gentleman propose un florilège d'objets disséminés

sur les trois étages du Musée des Arts décoratifs qui aboutit à une confrontation réveillant les œuvres anciennes, à l'image des chaises *Trattoria* (sur lesquelles le public peut s'asseoir !) disposées dans un boudoir XVIII^e. Pourquoi ? Simple afin de « poursuivre le même esprit ». C'est Morrison lui-même qui a procédé à la sélection dans son vaste travail. Il faut bien reconnaître qu'au jeu des correspondances (des formes, des matières ou des usages), le résultat déroule une sorte d'exposition sémiologique que chacun peut lire comme une analyse des objets. Ou faire l'expérience en regardant une simple lampe de la manière surprenante dont à la fois elle sait se fondre dans le décor et susciter par ailleurs la curiosité.

Au nombre des vertus de Morrison, sa lutte contre le design spectaculaire (« *design as entertainment* ») est l'une des plus louables. « *On trouve de la qualité même dans un verre à quatre euros.* » L'homme n'a pas attendu la crise, adepte d'un travail sur l'archétype, il a toujours opéré le choix de la simplification, s'inscrivant dans le courant fonctionnaliste tel un héritier contemporain du XVII^e comme du XX^e siècle. « *J'ai*

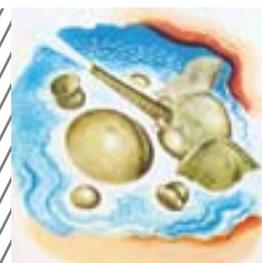
ouvert une fenêtre mais sur un autre paysage... »

Si les plus timides redoutent les fortes perturbations provoquées par la vision des sièges en liège de la *Cork Family* au milieu d'un ensemble bourgeois, il est tout indiqué alors de s'attarder au premier étage du nouvel espace design du musée afin d'y contempler la sérénité de *Super normal*. Créé en 2006 à Tokyo par Morrison et Naoto Fukasawa, ce prêt du FNAC, montré pour la première fois à Bordeaux, constitue une espèce de pinacothèque du quotidien, présentant 50 objets manufacturés (un cinquième de l'installation totale) dont la principale qualité est leur adéquation avec la vie domestique « *dont seraient dépourvus les objets design, plus adaptés pour occuper la surface médiatique.* » *Less is more...*

[Marc Bertin]

Jasper Morrison, jusqu'au lundi 18 janvier 2010, Musée des Arts décoratifs. Renseignements 05 56 10 14 00 www.bordeaux.fr

Jasper Morrison, la fabrication de l'utile, conférence de Jeanne Quéheillard, vendredi 6 novembre, 18h, Athénée Municipal.



LES ANCHOIS DE LA REDACTION

SPECTACLES

**Les Zinzins**

« Nan mais y a des jours, j'vous jure ! ». C'est Ginette, la maman énervée (les papas ne s'énervent jamais) qui s'emporte contre tout et rien. Paroles et musiques à l'avant, pour ce groupe fustigeant la musique gngnan. Reggae, zouk, rock et ambiance musiques actuelles pour un disque burlesque, kitsch. Un concert qui profite de la rencontre entre la compagnie de théâtre pour enfants Les Zinzins (Grenoble) et des musiciens issus de groupes world reggae : Gnawa Diffusion, Very Big Jahbrass Band, Fanfarnaüm et Barbarins Fourchus...

Le Bal Zinzin, samedi 28 novembre, 16h, Le Krakatoa, Mérignac (33700). Renseignements 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

**Comme un géant**

Deuxième pièce « jeune public » pour Laurent Rogero et nouvelle incursion dans le monde des marionnettes. Celia ne sait pas à qui parler de ses états d'âme, alors, elle se confie à son double, ce géant protecteur, rescapé de son enfance. À l'aube de son passage dans un univers d'adulte, elle négocie l'entrée, n'en veut pas, ne sait pas quoi faire de ce monde. Mais une fois amoureuse, son géant lui servira-t-il à quelque chose ?

Le soleil sous l'arbre, vendredi 13 novembre, 20h30, Centre Simone Signoret, Canéjan (33610). Renseignements 05 56 89 38 93 www.signoret-canejan.fr

**Ovni**

Un objet inclassable. Toutes les personnes ayant déjà croisé la route de ce « pataphoniste » belge peuvent en témoigner : entre hurlements de rire et stupéfaction, on ne sait plus que choisir. Ce luthier présente un orchestre de pots de fleur, de boîte à choucroute, d'aspirateurs, bref, tout ce qui peuple notre univers quotidien. Mais attention, ce n'est pas pour en tirer quelque mélodie nasillarde, non, c'est aussi tout un concept et une mise en scène. Dingue.

Symphonie d'objets abandonnés de Max Vandervorst, mercredi 18 novembre, 15h, La Caravelle, Marcheprime (33380) Renseignements 05 57 71 16 35 www.ville-marcheprime.fr

EXPOS

**Où sont passées les fées ?**

Dès 6 ans. Jusqu'au dimanche 3 janvier 2010. CAPC Renseignements 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

Régis Lejonc

Planches de son dernier album *Quelles couleurs* jusqu'au 20 novembre (dévernissage en présence de l'artiste). Comptines, 5, rue Duffour-Dubergier Renseignements 05 56 44 55 56.

On ne joue pas à table

Dès 6 ans. Jusqu'au vendredi 27 novembre. Conseil régional d'Aquitaine Renseignements 05 57 57 80 00.

Les maths à portée de mains

Dès 6 ans. Jusqu'au dimanche 10 janvier 2010. Cap Sciences, Renseignements 05 56 01 07 07 www.cap-sciences.net

LE PANIER DU MOIS

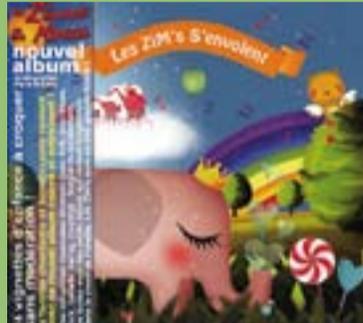
Les 0/3 ans



Guili guili
Audrey Poussier
L'École des loisirs

Chouette, un nouveau livre d'Audrey Poussier ! C'est rare qu'un livre pour les tout-petits donne autant de plaisir aux parents qu'aux enfants. Aussi créative et drôle qu'Alex Sanders, cette auteure est déjà reconnue pour sa contribution à la collection *Loulou et Cie*, et distinguée du prix *Sorciers* pour *Mon pull*. Elle a cette fois imaginé une séance de lecture entre ours, lapins, souris et animaux de tout poil formidablement rythmée, avec des plages de silence et des prises de bec à vivre en direct. Sans oublier les chatouilles à partager !

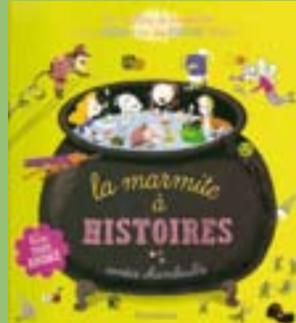
Les 3/6 ans



Les ZIM's s'envolent
L'Autre distribution

Les Z'imbert et Moreau font peau neuve. Nouvel album pour les auteurs du fameux *Mange ta soupe et va au lit*, avec en vedette américaine, le grand blond à la chaussure noire ! Pierre Richard prend le micro sur *Tête en l'air* et impose un sacré swing. On aime aussi *Par la fenêtre*, *Les arbres à musiques*. Toujours aussi enjouée, leur musique reste inventive, fraîche et leurs textes s'adressent vraiment aux enfants.

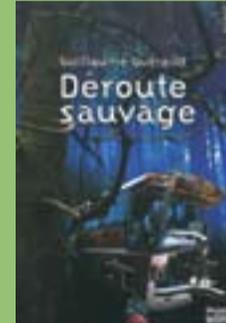
Les 6/10 ans



La marmite à histoire, contes chamboulés
Gwendoline Raison
Flammarion

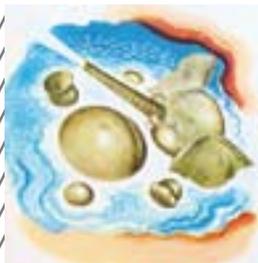
Plutôt pour les 7/8 ans, cet album concept part d'une bonne idée : laisser les lecteurs réinventer les contes (*Le petit chaperon poilu*, *Blanche Neige*). Côté graphisme, volets à soulever, pages à déplier et roues crantées pour trois illustrateurs différents. Côté histoire, à chaque conte, une option différente : on peut interchanger les héros, leur donner d'autres qualités (ou défauts). Très vivant, cet album n'est pas aussi compliqué qu'il en a l'air.

Les ados



Déroute sauvage
Guillaume Guéraud
DoAdo

Ah ! Les ados ! Bon, on peut vous donner un truc quasiment infailible : la collection *DoAdo Noir* au Rouergue. Dernier trouvé, *Déroute sauvage* de Guillaume Guéraud, dont on peut se procurer tous les livres sans faire une seule faute de goût : du sang, de la terreur, une certaine délectation à user et abuser de la violence sociale. Et c'est extrêmement bien écrit. Sur le papier, un voyage scolaire. Dans la réalité, un accident, quelques rescapés qui pensent avoir échappé au pire, mais trois sauvages sanguinaires surgissent des ténèbres.



Des droits de l'enfant

Vingt ans déjà que la convention internationale des droits de l'enfant a vu le jour. Le chemin est long, depuis 1789... Bordeaux célèbre cet anniversaire avec Unicef Gironde, qui a su fédérer enfants, enseignants et artistes pour y participer. Au programme : lectures, expositions dans divers lieux de la ville comme la Ludothèque Interlude Bastide, la Bibliothèque Saint-Augustin, la Bibliothèque Tauzin, celle du Grand-Parc, celle de Mériadeck... Toutes les classes de la Gironde sont concernées, après l'appel à participation lancé par l'Unicef Gironde, divers ateliers ont été mis en place dans les écoles maternelles, élémentaires, collèges et lycées. Les moins de 6 ans, qui auront composé leur autoportrait, comprendront d'autant mieux l'événement « 20/20 » de Gilles Porte visible du 10 au 22 novembre sur les grilles du Jardin Public et dans la salle capitulaire Mably à Bordeaux. L'atelier « Reporter d'un jour » s'adresse aux plus grands, il s'agit de porter le témoignage d'un fait local où le respect des droits de l'enfant est en jeu. Ce travail d'écriture paraîtra une fois par semaine dans le quotidien *Sud Ouest*, à partir du 20 novembre et jusqu'en mars 2010. Les élèves d'élémentaire, eux, s'attendent à la présentation de figurines « mini rose » et « mini orange », qui seront accompagnées d'un poème. Ces petits veinards verront la venue d'un « parrain » de poids pour le vernissage, prévu le 20 novembre : Michel Ocelot, le réalisateur de *Kirikou*.

Jusqu'au 28 novembre, divers lieux de Bordeaux.
Renseignements 05 56 10 20 30.
Comité Unicef Gironde
139, cours Balguerie-Stuttgart.
Tél. 05 56 43 05 35.

Sam 7/11

■ Oscar fait son Carnaval

Animation. En partenariat avec HiBoBiBo Bordeaux, créateur de costumes enfants. Petites lectures thématiques, défilé d'enfants costumés, rencontre et présentation de la créatrice, Goûter. Costume souhaité pour les participants (les libraires se déguiseront aussi).

15:00 - Librairie Oscar Hibou, Bordeaux - Entrée libre. Tél 05 56 44 31 11

■ Haut les mots ! Vous êtes cernés !

Atelier. 6 - 10 ans.

15:00 - FRAC-Collection Aquitaine - 2-3€. Tél 05 56 24 71 36 www.frac-aquitaine.net

Ven 13/11

■ La Fête du Livre Jeunesse : Les Pieds dans le Plat

Chanson. De Pascal Parisot, on connaissait le chanteur pour les grands, le voici qui se met à fredonner pour les petits et revient sur le devant de la scène avec un spectacle gourmand et amusant, « Les Pieds dans le plat ». Autour du thème de la nourriture, il nous livrera ses recettes musicales dans la joie et la bonne humeur.

19:30 - Espace Culturel Georges Brassens, Léognan - 5€. Tél 05 57 96 01 30

■ Le soleil sous l'arbre

Théâtre. 6 - 10 ans. Groupe Anamorphose (Bordeaux). Création 2009. Célia traverse la ville : elle se rend à la résidence pour personnes âgées où elle partagera un gâteau avec sa grand-mère. Sur le chemin, elle ne rencontre pas de loup, mais des gens étranges occupés à des affaires absurdes. Ces affaires de grandes personnes, Célia préfère les observer de loin et rester dans son monde, à parler avec son géant imaginaire. Mais Célia est aussi amoureuse, et dans cette histoire, son géant n'est d'aucun secours. Pour cet amour au moins, Célia aimerait bien sortir de l'enfance. Devra-t-elle, pour cela, quitter son monde de rêves ?

20:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 6-10€. Tél 05 56 89 38 93 www.signoret-canejan.fr

Mar 17/11

■ Petite Soeur

Danse. Petite Soeur, ballade chorégraphique et musicale empreinte de poésie, témoigne du langage, des rites et de l'imaginaire des Indiens d'Amérique du Nord à travers le parcours de Tintoï et de Petite Soeur. C'est un voyage qui transporte le jeune spectateur au plus près de la douce influence de la nature et de ses éléments.

18:00 - Théâtre Jean Vilas, Eysines - 5-7€. Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr

Mer 18/11/2009

■ Viens t'amuser au musée :

« Beaux livres : plaisir de lire, plaisir de voir »

Atelier. Pour les 6 à 12 ans. Admire des reliures originales ; des livres en habits de fête. À l'atelier « Apporte au musée ton livre préféré et crée une maquette de reliure pour le protéger ».

14:00 - Musée des Arts décoratifs - 3€. Tél 05 56 10 14 00

■ Coton-tige au pays des oreilles

Conte musical. C'est un château, un château à 72 étages. Tout en haut se trouve le roi. Plongé dans la baignoire du grand salon, avec une cuisse de poulet dans la main droite et dans la main gauche un miroir, il surveille ses 72 serviteurs qui passent leur temps à descendre les 72 escaliers des 72 étages pour chercher l'eau de son bain. Chaque dimanche, le roi réunit ses 72 serviteurs et propose 3 sacs d'or à celui qui ramènera avant la tombée du jour de l'« aie » et de l'« ouille »...

15:00 et 18:00 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 5-8€.

Tél 05 56 89 38 93 www.signoret-canejan.fr

■ Max Vandervorst :

« Symphonie d'objets abandonnés »

Musique d'objets. 6 - 10 ans. L'orchestre de ce luthier et pataphoniste belge présente un uni-

vers de bric et de broc poétique pour un voyage musical empreint d'humour. Il se peuple d'aspirateur, d'arrosoir, de pots de fleurs, de cailloux, de boîte à choucroute et autres objets perdus ou abandonnés. En jaillit l'étincelle d'une musique inédite, bouleversante. Cordes, vents, percussions. Notes, rythmes, timbres, expressions. Une symphonie étonnante et originale qui renvoie au caractère originel du son.

15:00 - La Caravelle, Marcheprime - 9-12€.

Tél 05 57 71 16 35 www.ville-marcheprime.fr

■ Les Géants

Spectacle. Compagnie Fabulle.

15:00 - Espace Tetry - 4-8€.

Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.fr

■ Festival tandem théâtre : Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler

Conte. Dès 7 ans Burloco Théâtre (Eysines).

15:00 - Halle du Centre culturel, Cestas - 3€.

Tél 05 56 89 38 93 www.signoret-canejan.fr

Jeu 19/11/2009

■ L'immédiat

Arts de la piste. Dès 8 ans. Camille Boitel nous revient avec sa nouvelle création et sa folie : comment vivre dans l'immédiat ? Vivre l'ébullition, la frénésie, le désordre béant et brutal. Comme toujours, il construit son spectacle autour de situations plus ou moins catastrophiques et d'objets insolites.

20:30 - Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles - 11€-15€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

Ven 20/11

■ L'immédiat

Arts de la piste. Voir le 19/11.

20:30 - Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles - 11€-15€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

Sam 21/11

■ L'immédiat

Arts de la piste. Voir le 19/11.

20:30 - Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles - 11€-15€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

Mar 24/11

■ AOC

Arts de la piste. Dès 8 ans. Le collectif AOC aborde sa 3^e création collective. Sur la piste, une nouvelle équipe a rejoint les membres du Collectif autour du trapèze, de la corde, des portés acrobatiques, du trampoline et du mat chinois. Ensemble, ils revendiquent une fois de plus l'héritage pluridisciplinaire et circulaire, tout en poursuivant leur démarche de rencontre et de métissage. Cette fois, c'est sous la direction artistique de la chorégraphe Karin Vyncke, qu'ils développent un travail où l'énergie crée l'émotion et où l'image fait sens.

20:30 - Sous chapiteau, Saint-Médard-en-Jalles - 15€-20€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

Mer 25/11

■ Premier pas dans une galerie d'art

Atelier. 7 - 11 ans. Ateliers d'initiation à l'art, en partenariat avec le Petit Léonard sur le thème « Regards d'enfants sur Picasso ». Avec quoi les tableaux sont-ils faits ? Qu'est ce que l'abstrait ? Comment devient-on artiste ? Faut-il qu'un peintre soit mort pour être célèbre ? Autant de questions que les enfants se posent. Carré d'artistes y répond lors de ses ateliers d'initiation à l'art. Pour comprendre le rôle des couleurs, des formes, des perspectives, les différents styles, des différentes techniques, les enfants sont invités à regarder les oeuvres autrement.

14:00 et 15:00 - Carré d'artistes - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 52 88 04

■ Viens t'amuser au musée :

« Lumière sur... S'éclairer d'hier à aujourd'hui »

Ateliers. 6 à 12 ans. Découvre les différentes

sources de lumière et les drôles d'objets que l'homme utilise depuis le 18^e siècle pour s'éclairer. À l'atelier « Fabrique une lanterne ».

14:00 - Musée des Arts décoratifs - 3€.

Tél 05 56 10 14 00

■ Poème du petit Poucet

Théâtre.

14:30 - Salle Gérard Philippe, Martignas - 6€.

■ Conte-moi : « Historias de brujas »

Atelier lecture. Dès 3 ans. Pour donner aux enfants le goût et l'intérêt de la lecture, nous avons imaginé ce nouveau rendez-vous, spécialement pour eux. Sous forme de petits ateliers ludiques, autour de contes, comptines, chansonnettes, etc. Vos enfants découvriront les trésors de la littérature jeunesse espagnole.

16:00 - Instituto Cervantes - Entrée libre.

Tél 05 57 14 26 14 http://burdeos.cervantes.es/fr

■ La petite maison

Théâtre d'ombre. Pour les tout petits. 25 places par séance.

16:00 et 17:00 - bibliothèque, Lormont - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 06 26 30 www.ville-lormont.fr

■ AOC

Arts de la piste. Voir le 24/11.

19:30 - Sous chapiteau, Saint-Médard-en-Jalles - 15€-20€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

Jeu 26/11/2009

■ AOC

Arts de la piste. Voir le 24/11.

20:30 - Sous chapiteau, Saint-Médard-en-Jalles - 15€-20€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

Du ven 27/11 au ven 11/12

■ Barkatu Bartok

Musique. 6 - 10 ans. Cie Le Grain Théâtre de la voix.

Espace culturel du Bois-fleuri, Lormont - 3-6€.

Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

Sam 28/11

■ Le Bal Zinzin

Spectacle musical. Dès 3 ans. Volontairement dérangé et burlesque, à l'humour fin et poétique, éminemment kitch, l'imaginaire rocambolesque et décalé du Bal Zinzin, offre à tous les cœurs de mômes un moment de fête et de rêve.

16:00 - Krakatoa, Mérignac - 8€.

Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

Mar 1/12

■ Charley Bowers, bricoleur de génie

Ciné-concert. À l'écran : un inventeur de peaux de banane antidérapantes, d'une machine à faire craquer les chaussures, un inventeur qui doit faire face à des poules qui surgissent des jaunes d'oeufs, à des souris armées de revolvers, à des chats qui poussent sur les arbres....

20:30 - Salle polyvalente Fongravey, Blanquefort - 5€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

Mer 2/12

■ Viens t'amuser au musée : Détournement d'objets

Atelier. 6 - 12 ans. Un événement « Viens t'amuser au musée » dans le cadre de l'exposition sur Jasper Morrison. Comme Jasper Morrison, utilise des objets du quotidien et détourne les pour créer un objet inédit. À l'atelier « Collecte des photographies d'objets du quotidien et compose ton oeuvre ! »

14:00 - Musée des Arts décoratifs - 3€.

Tél 05 56 10 14 00

■ Pierre et le loup

Animation. 4 - 7 ans.

15:00 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 4-5€.

Tél 05 56 89 38 93 www.signoret-canejan.fr

SUR UN PETIT NUAGE
FESTIVAL JEUNE PUBLIC
Du 16 au 23 décembre 2009
Pessac

Renseignements : Pessac En Scènes - 05 56 45 69 14 - www.surunpetitnuage.net

KRAKATOA Kids!
CONCERTS-PEPINIERE-PÔLE RESSOURCES

LES ZINZINS

Zik pour Cœur de mômes

SAM 28 NOV 16H - 8€

Vous présentent Le Bal ZINZIN
concert jeune public

ET POUR LES PLUS GRANDS

05/11 GENERAL ELEKTRIKS + JL IS LUCKY + 06/11 LES RAGEOUS
GRATOONS + 07/11 PATRICK WATSON + THUS:OWLS
+ M. BOTIBOL + 19/11 PEP'S + 26/11 DEBOUT SUR LE ZINC
+ FLORENT VINTRIGNER + 27/11 SANSEVERINO +
05/12 OLIVIER GALLIS MEDIATHEQUE DE MERIGNAC +
10/12 YODELICE + GUSH + 11/12 EIFFEL +

Ouverture des portes 20h15 >>> concerts à 21h
Mérignac 3, av. Victor hugo
Tribadé : ligne A - arrêt Fontaine d'Arlic
www.krakatoa.org >>> 05 56 24 34 29

20 ANS

38

Agenda Spirit #55

AUTRES RENDEZ-VOUS

Sam 7/11

■ Évaluation des soins psychiques et services de la psychanalyse

Colloque. Organisé par l'espace analytique d'Aquitaine.

9:00 - Librairie Mollat, salon Albert Mollat - Entrée libre.

Tél 05 56 56 40 40

www.mollat.com

■ Forum social « Ensemble, construisons une ville durable et solidaire »

Rencontre. Le 3^e projet social de Bordeaux se construit depuis plusieurs mois dans la concertation qui se conclut le 7 novembre avec un moment d'échanges et de fête auquel sont conviés tous les Bordelais. Une journée conçue de façon à vous permettre de venir quand vous voulez, pour assister à un atelier, déjeuner entre amis, suivre le grand débat, être interrogé, rencontrer d'autres participants, vous amuser, danser... Le Forum social de Bordeaux sera animé par Cheikh Sow, sociologue et conteur.

10:00 - Hangar 14 - Entrée libre.

Tél 05 56 10 20 30

www.bordeaux.fr

■ Journée d'initiation et d'information sur la musique assistée par ordinateur

Atelier.

10:00 - Pole Culturel Ev@sion, Ambarès-et-La-grave - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 77 36 26

■ Séance Ciné, goûtez ! - Pierre et le loup

Projection animée. 13^e édition de Ciné, goûtez! dont le principe reste inchangé : 1 animation + 1 film + 1 goûter. Jusqu'au 2 décembre, *Pierre et le loup* de Suzie Templeton (dès 7 ans). En première partie, une variation originale de l'œuvre de Sergueï Prokofiev par le groupe Benimodo ou des histoires de loup avec Lucie Glinel.

15:00 - Cinéma Eden, Monségur - 4.50€-5.50€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

■ Les Terres Lointaines

Rencontre. Après le succès de ses séries *Aldebaran* et *Betelgeuse*, Léo revient avec une nouvelle aventure dont il a cette fois confié le dessin à Icar - de son vrai nom Franck Picard - un talentueux dessinateur bordelais. On y retrouve tous les ingrédients qui ont fait le succès de ses précédentes séries : planètes inconnues pleines de surprise et créatures extraordinaires aux pouvoirs étonnants, qui ne cessent de s'étonner face au comportement humain... À l'occasion de la sortie du deuxième tome de *Terres Lointaines* nous vous invitons à venir rencontrer son dessinateur.

15:00 - Librairie Album - Entrée libre.

Tél 05 56 98 89 04

■ Les 7^e Rencontres du cinéma indépendant de Bordeaux

Projection. « Expérimenter le réel » à 15h, « Explorer la fiction » à 17h, « Paradoxal 10 ans de courts » à 19h.

15:00 - Imprimerie Boucherie - 2€.

■ Berlin 1989/2009, l'histoire continue

Projections. Dans le cadre du mois du documentaire : *Nach dem Fall (Après la chute)* de Erick Black et Frauke Sandig, précédé d'une lecture de texte d'écrivains allemands contemporains.

16:00 - Bibliothèque Mériadeck - Entrée libre.

Tél 05 56 10 30 00

www.bordeaux.fr

■ Patrick Marcel

Rencontre et dédicace. Pour *Les nombreuses vies de Cthulhu*.

16:00 - Librairie Mollat, espace accueil - Entrée libre.

Tél 05 56 56 40 40 www.mollat.com

■ Les 7^e Rencontres du cinéma indépendant de Bordeaux

Ciné concert. Étienne Jaumet, *Le monde du silence* de Louis Malle. 23h : happy birthday after show avec Gel Intime.

21:00 - Imprimerie Boucherie - 2€.

Dim 8/11

■ Espèces d'espèces

Projection-débat.

15:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

Du lun 9/11 au lun 16/11

■ Festival International du Film d'Histoire

Projections, rencontres, débats et conférences. 20^e édition : « Il était une foi, le communisme ».

Pessac - 4-6€.

Tél 05 56 46 25 43

www.cinema-histoire-pessac.com

■ Connaissance du monde : La jungle d'Asie du sud-est

Projections. Film réalisé et commenté par Blaise Droz, proposant un parcours au sein du parc national du Khao Yai en Thaïlande.

14:30 et 20:30 - L'entrepôt, Le Haillan - 4-8€.

Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ Fausta - La teta asustada

Projections. Par un colloque international, Université Michel de Montaigne rend hommage au grand écrivain Mario Vargas Llosa, du 12 au 14 novembre, et en lui conférant le titre de *Doctor Honoris Causa*. À cette occasion, l'Instituto Cervantes se joint aux activités proposées en présentant quelques films péruviens, certains adaptés des œuvres de l'écrivain comme : *La ciudad de los perros*, *Pantaleón y las visitadoras* et *La fiesta del chivo*.

18:00 - Université Michel de Montaigne - Entrée libre. <http://burdeos.cervantes.es/fr>

Mar 10/11

■ Ritournelles

Installation littéraire. *Proust Lu*, de Véronique Aubouy.

9:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ La figure de l'animal vue par quatre artistes contemporains

Visite commentée. Par Christine Bourel, commissaire de l'exposition *Des animaux, des dieux et des hommes*.

12:30 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ Le Quinté + fait son cinéma

Animations diverses. Spectacle de course de chevaux, course de trot, grand jeu avec tirage au sort.

13:00 - Hippodrome, Le Bouscat - Entrée libre.

■ De Byzance à Istanbul

Conférence. Dans le cadre du cycle « expositions, mode d'emploi », animé par Richard Flahaut, conservateur à Matignon. Après Londres, Paris accueille au Grand Palais, construit pour l'Exposition Universelle de 1900, une exposition exceptionnelle consacrée à la splendeur de Byzance, ancienne Istanbul, et ses trésors en présentant 340 objets issus de 85 collections différentes. L'exposition retrace les 1000 ans d'histoire de l'Empire Byzantin, de sa création à sa chute. Une exceptionnelle exposition sur la splendeur de Byzance aux Galeries Nationales du Grand Palais jusqu'au 11 janvier 2010.

14:00 - Musée d'Aquitaine - 20€.

www.lesmardisdelart.fr

■ Images de l'animal : de la Mésopotamie à l'Égypte ancienne

Conférence. Cycle d'enseignement : « Des animaux, des dieux et des hommes : illustrations de la figure animale dans l'art, la religion, la symbolique ». Animée par Régine Bigorne, responsable du musée Goupil.

18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ Berlin 1989/2009, l'histoire continue

Projections. Dans le cadre du mois du documentaire : *Mein Bruder (Mon frère)* de Thomas Heise.

18:00 - Bibliothèque Mériadeck - Entrée libre.

Tél 05 56 10 30 00 www.bordeaux.fr

■ Ritournelles : Inauguration du festival

Rencontre littéraire. Lecture performée à deux voix et quelques bruits, sortie publique de Danielle Mémoire (écrivain) et Steve Argüelles (batter / compositeur).

18:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 57 48 44 19 www.ritournelles.fr

■ Lettres d'amour d'un communiste

Récital poétique. Par Isabel Pérez Montalbán (en français et en espagnol). Dans le cadre du Festival International du Film d'histoire de Pessac. La poésie d'Isabel Pérez Montalbán est poésie de combat dans le plus vaste sens du mot. Elle déclare : « Je suis le témoin involontaire de mon temps, de la fureur et de la complicité de mon temps. Et de sa géographie. Involontairement, je conserve le souvenir de ceux qui ont vécu d'autres époques et en d'autres lieux. »

19:00 - Cinéma Jean Eustache, Pessac - Entrée libre.

Tél 05 57 14 26 14 <http://burdeos.cervantes.es/fr>

■ Claire Landais

Conte. Ce mois-ci, pour frissonner et s'étonner des légendes celtes et irlandaises la conteuse Claire Landais racontera la samainh et Halloween.

20:30 - La Forge des conteurs espace de la Forge, Portets - Entrée libre. <http://culture-loisirs.monsite.orange.fr>

Mer 11/11

■ Ritournelles

Installation littéraire. Voir le 10/11.

9:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 57 48 44 19 www.ritournelles.fr

■ Symbolique animale du Proche et Moyen-Orient à l'Occident

Visite commentée. Par Daniel Gonzalez, commissaire de l'exposition *Des animaux, des dieux et des hommes*.

14:30 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr



Underworld U.S.A

Organisées par le Centre national du livre pour le Ministère de la culture et de la communication depuis 1987, Les Belles Étrangères favorisent la découverte de littératures étrangères ou d'auteurs encore peu connus en France et accompagnent la politique d'aide à la traduction, à la publication et à la diffusion menée par le Centre national du livre. Cette année, le C.N.L. invite douze écrivains des États-Unis représentant tous les genres : roman, nouvelles, poésie, essais, BD. L'association Lettres du Monde propose en Gironde des rencontres publiques avec deux écrivains traitant de genres différents mais aux sensibilités proches : Charles d'Ambrosio et Jack O'Connell.

L'un est maître de la nouvelle, l'autre s'inscrit dans la série romanesque de fiction. Jack O'Connell a d'ailleurs livré cette année le dernier chapitre de sa fresque commencée en 1992. À 49 ans, l'écrivain, profondément nourri de catholicisme, a toujours vécu dans le Massachusetts, à Worcester dont il construit de livre en livre une généalogie improbable en la transposant sous le nom de *Quinsigamond*. Roman noir aux dimensions baroques, il décrit une ville où toutes les dérives sont à l'œuvre. Gardant à chaque fois pour ces huit ouvrages une trame policière, sa métropole, sombre et corrompue, concentre tous les maux d'une société américaine, rappelant l'imaginaire du *Taxi Driver* de Martin Scorsese. Un mélange de cauchemar futuriste et de réflexion philosophique profonde.

Une atmosphère que l'on retrouve chez Charles d'Ambrosio avec sa célèbre nouvelle *Le Musée des poissons morts (Albin Michel)*, unanimement acclamée par la critique américaine, racontant la complexité des relations humaines au travers de fragments de vies. Des êtres confrontés à la dérive de leur existence dans de multiples situations où la noirceur prime. La réalité transperce telle quelle, aussi cruelle qu'injuste dans une poésie des ténèbres quelquefois éclairée de bonté. Une rencontre propice à la découverte de l'obscurité humaine et de ses mystères sous la plume acerbe de ces deux auteurs de renom.

Mardi 17 novembre, 18h, Librairie Mollat.

Jeudi 19 novembre, 15h30, Université Michel de Montaigne Bordeaux3, Pessac (3360).

Jeudi 19 novembre, 19h, Médiathèque municipale, Mérignac (33700).

Vendredi 20 novembre, 20h30, Bibliothèque municipale, Bègles (33150).

Renseignements 05 56 96 71 86 www.belles-etrangeres.culture.fr

Jeu 12/11

■ Ritournelles

Installation littéraire. Voir le 10/11.

9:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ Les rêves dans la littérature

Rencontre littéraire. Lectures de rêves parmi les écrits de Freud, Proust, Perce et quelques auteurs majeurs de la littérature française Sylvie Nève (écrivain et psychanalyste) et Claude Chambard (écrivain).

12:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 57 48 44 19 www.ritournelles.fr

■ Salon de la création

Salon.

14:00 - Salle de l'Ermitage, Le Bouscat - Entrée libre.

Tél 05 57 22 26 66 www.marie-le-bouscat.fr

■ Vision de l'animal au XIX^e siècle dans les collections Goupil

Visite commentée. Par Régine Bigorne, commissaire de l'exposition *Des animaux, des dieux et des hommes*.

14:30 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ Mémoire des Africains de Bordeaux

Projection. Dans le cadre du cycle « Mémoire en images, histoire et immigration en Aquitaine ».

18:00 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ Lisez Hélène Bessette !

Rencontre littéraire. Laure Limongi (écrivain), Fred Léal (écrivain), Julien Doussinault (biographe d'Hélène Bessette) et Noëlle Renaude (écrivain, dramaturge).

18:30 - Bibliothèque Mériadeck - Entrée libre.

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ Séances Clins d'oeil - Le ruban blanc

Projections-débats. Projection du dernier film de Michael Haneke, *Le Ruban Blanc*, Palme d'Or Cannes 2009, précédée d'une présentation du cinéma autrichien et de l'œuvre de Michael Haneke.

20:30 - Cinéma Les Colonnes, Blanquefort -

4.50-4.50€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

■ Les nocturnes du Bistrot

Projections. Le Ciné Bistrot trouve sa saison en collaboration avec l'atelier Vidéo. Venez découvrir ces créations en présence des acteurs du projet.

21:00 - Bistrot Associatif - Entrée libre.

Tél 05 56 81 92 22 www.asais-icare.org

Ven 13/11

■ Ritournelles

Installation littéraire. Voir le 10/11.

9:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ Thematik... Les financements de la musique, entre mythes et réalités

Rencontre. Au-delà des sources de financement existantes, il s'agira d'aborder les questions de méthodologie (calendrier, budget, cohérence...) et de

laisser place ensuite au partage d'expériences lors d'ateliers collectifs au sein desquels ceux qui le souhaiteront pourront présenter leurs propres projets, obtenir des avis, discuter. Avec Mathieu Lambert (modérateur), Le Garage Électrique, Montpellier et coordinateur Réseau Ressource Jimmy Kinast, 3^e Tour, Bordeaux Guillaume Mangier, Krakatoa, Bordeaux.

14:00 - Krakatoa, Mérignac - Entrée libre.

Tél 05 56 24 34 29

www.krakatoa.org

■ Hommage à Mario Vargas Llosa

Colloque. Sous la direction du professeur Elvire Gomez-Vidal (Bordeaux 3).

14:00 - Université Michel de Montaigne -

Entrée libre.

www.u-bordeaux3.fr/

■ Berlin 1989/2009, l'histoire continue

Projections. Dans le cadre du mois du documentaire : *Berlin, Symphonie d'une grande ville* de Walter Ruttmann.

18:00 - Bibliothèque Mériadeck - Entrée libre.

Tél 05 56 10 30 00

www.bordeaux.fr

■ Électuaire du discount d'une esthétique + L'Autre

Rencontre littéraire. Sortie publique de Jérôme Mauche (écrivain), Jean-Paul Rathier (metteur en scène), Élodie Chamauret (comédienne), Michel Herrera (plasticien et scénographe), Olivier Desagnat (cinéaste) et Jean-Luc Petit (concepteur lumière).

18:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr/

39

Agenda Spirit #55

■ Raphaël Krafft

Rencontre littéraire. Autour de l'ouvrage *Un petit tour au Proche-Orient*, publié chez *Bleu Autour*.

18:30 - *La Machine à Lire - Entrée libre.*

Tél 05 56 48 00

www.lamachinealire.com

■ La supplication, Tchernobyl

Lecture. Dans le cadre de la Biennale 3D 2009. 19:00 - *Site des Terres Neuves, Bt20, Bègles - Entrée libre.*

■ Cinéphiles en libournais

Projections. Dans le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire de la « Retirada », projection de deux films documentaires : *Contes de l'exil Ordinaire* de René Grando et Marie Louise Roubaud (France, 1989, 52 min) et *Espagne-France, deux guerres pour la liberté* de René Grando.

20:30 - *Grand Écran, libourne - Entrée libre.*

http://cinephiles-en-libournais.over-blog.com/

■ Séances Clins d'oeil - Le ruban blanc

Projections-débats. Voir le 12/11

21:00 - *Cinéma Vog, Bazas - 4.50€-4.50€.*

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

Sam 14/11

■ Ritournelles

Installation littéraire. Voir le 10/11.

9:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ Hommage à Mario Vargas Llosa

Colloque. Voir le 13/11.

14:00 - *Université Michel de Montaigne - Entrée libre.*

www.u-bordeaux3.fr/

■ Lettres d'amour d'un communiste

Récital poétique. Voir le 10/11.

14:30 - *Cinéma Jean Eustache, Pessac - Entrée libre.*

Tél 05 57 14 26 14 http://burdeos.cervantes.es/fr

■ Séances Clins d'oeil - Le ruban blanc

Projections-débats. Voir le 12/11

15:00 - *Centre Culturel Maurice Druon, Coutras - 5€.*

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

■ Séance Ciné, goûtez ! - Pierre et le loup

Projection animée. Voir le 7/11

15:00 - *Cinéma Le Trianon, Saint-Ciers-sur-Gironde - 5€.*

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

■ Festival tandem : 4x2, mise en voix

Lecture musicale. Cie du Réfectoire (Bordeaux).

18:00 - *Médiathèque municipale, Canéjan - 4€.*

Tél 05 56 89 38 93

www.signoret-canejan.fr

■ Florent Mazzoleni

Rencontre littéraire. Autour de l'ouvrage *Mountain, soul & glamour (Le serpent à plumes)*.

18:00 - *La Mauvaise Réputation - Entrée libre.*

Tél 05 56 79 73 54

http://lamauvaisereputation.free.fr/

■ Festival tandem : T.I.N.A ! ? [There is no alternative]

Animations diverses. Cie Les Enfants du Paradis (Lormont). Autour du texte d'Emmanuel Adely, lectures et débat en présence de l'auteur. T.I.N.A a pour sujet « la difficulté de s'insérer et d'exister dans une société qui prend aujourd'hui l'allure d'un jeu à la fois démesuré et réservé à très peu d'élus ».

20:30 - *Halle du Centre culturel, Cestas - Entrée libre.*

Tél 05 56 89 38 93

www.signoret-canejan.fr

■ Les nocturnes Baleine / Achrone

Performance multimédia. Dans le cadre de la biennale 3D 2009.

20:30 - *Site des Terres Neuves, Bt20, Bègles - Entrée libre.*

Dim 15/11

■ Ritournelles

Installation littéraire. Voir le 10/11.

9:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ Séances Clins d'oeil - Le ruban blanc

Projections-débats. Voir le 12/11.

19:30 - *Cinéma Eden, Pauillac - 4.50€.*

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

Lun 16/11

■ Ritournelles

Installation littéraire. Voir le 10/11.

9:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ Séances Clins d'oeil - Le ruban blanc

Projections-débats. Voir le 12/11.

19:30 - *Cinéma Eden, Pauillac - 4.50€.*

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

Mar 17/11

■ Ritournelles

Installation littéraire. Voir le 10/11.

9:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ Ritournelles :

journée de réflexion et de découverte

Rencontre littéraire. Écrire / Rêver. Avec Marianne Alphant (écrivain, essayiste, programmatrice d'événements au Centre Georges Pompidou), Leslie Kaplan (écrivain), Sébastien Smirou (écrivain et psychanalyste), Xavier Person (écrivain et critique littéraire), Joseph Mouton (écrivain et philosophe), Jean Daive (écrivain, poète et critique d'art), Mari-Mai Corbel (critique pour la revue *Mouvement*), Marie-Christine Aury (comédienne, compagnie Acteurs du monde), Hervé Castanet (écrivain, psychanalyste et directeur de revue).

10:00 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

Florence à la Renaissance

Conférence. Le renouveau de la sculpture par Marie-Lys Marguerite, historienne de l'art.

11:00 - *Musée d'Aquitaine - 20€.*

www.lesmardisdeldart.fr

Le figure de l'animal vue par quatre artistes contemporains

Visite commentée. Voir le 10/11.

12:30 - *Musée d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

Faro, reine des eaux

Projections. Dans le cadre des 11^e Rencontres cinématographiques du Cinéma africain, dont le thème cette année est le « Cinéma africain et la diversité culturelle », Cinéphiles en Libournais présente deux longs métrages présentés au festival de Ouagadougou FESPACO.

14:00 - *Grand Écran, Libourne - 3-6€.* http://cinephiles-en-libournais.over-blog.com/

L'Europe à la Renaissance

Conférence. Une Renaissance allemande par Marie-Lys Marguerite, historienne de l'art.

14:00 - *Musée d'Aquitaine - 20€.*

www.lesmardisdeldart.fr

Les Belles Étrangères

Rencontre littéraire. Lettres du monde reçoit les écrivains américains Charles d'Ambrosio et Jack O'Connell, invités dans le cadre de l'opération nationale Les Belles Étrangères, pour des rencontres publiques à Bordeaux, Anglet, Pessac, Mérignac et Bègles.

18:00 - *Librairie Mollat - Entrée libre.*

www.lettresdumonde.com

Cycle de conférences (e)space : Pierre di Sciuлло

Conférence. Cycle de conférences dédié à des personnalités dont les productions entretiennent un rapport avec l'espace, croisant ainsi les disciplines et les échelles de projet.

18:00 - *École nationale supérieure d'architecture et de paysage, Talence - Entrée libre.*

05 57 35 11 54

www.bordeaux.archi.fr

Histoires de la licorne

Conférence. Par Michel Wiedemann, UFR Lettres, Université de Bordeaux 3.

18:00 - *Musée d'Aquitaine - 3€.*

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

Berlin 1989/2009, l'histoire continue : métamorphoses d'une ville

Conférence. Vingt ans après la chute du mur de Berlin, Sebastian Redecke, rédacteur de la revue *Bauwelt*, présentera et commentera les principales transformations urbanistiques et architecturales déjà opérées dans la capitale allemande.

19:00 - *Bibliothèque Mériadeck, grand auditorium - Entrée libre.*

Tél 05 56 10 30 00

www.bordeaux.fr

Séances Clins d'oeil - Le ruban blanc

Projections-débats. Voir le 12/11

20:30 - *Cinéma La Brèche, Sainte-Foy-la-Grande - 4.50€.*

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

Radix, le film

Projections. Par Naomi Mutoh et Spina. Réalisation Franck Le Galliard. L'aventure du spectacle *Radix*, présenté au GLOB, du 2 au 11 décembre, par la lorgnette cinématographique. Un objet filmique entre documentaire et réflexion, point de vue sur le spectacle et arcanes de la production chorégraphique..

20:30 - *Utopia Saint-Siméon - 4€.*

Tél 05 56 52 00 03

www.cinemas-utopia.org/bordeaux

Les Saignantes

Projections. Dans le cadre des 11^e Rencontres cinématographiques du Cinéma africain, dont le thème cette année est le « Cinéma africain et la diversité culturelle », Cinéphiles en Libournais. Un film de Jean Pierre Bekolo avec Adèle ADO, Dorylia Calmel, Joséphine Ndagou.

20:30 - *Grand Écran, Libourne - 3-6€.* http://cinephiles-en-libournais.over-blog.com/

Mer 18/11

■ Ritournelles

Installation littéraire. Voir le 10/11.

9:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ Une Heure, une Œuvre, un Vin

Conférence. *David tenant la tête de Goliath* de A. Vouet & Esprit de Chevalier, Pessac Léognan.

12:30 - *Musée des Beaux Arts - 20€.*

www.lesmardisdeldart.fr

Symbolique animale du Proche et Moyen-Orient à l'Occident

Visite commentée. Voir le 11/11.

14:30 - *Musée d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

Séance Ciné, goûtez ! - Pierre et le loup

Projection animée. Voir le 7/11.

14:30 - *Centre Culturel, Biganos - 4.20€.*

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

Vivre à Bordeaux au XVIII^e siècle

Conférence. Par Jean-Pierre Poussou, Université de Paris-Sorbonne.

18:00 - *Musée d'Aquitaine - 3€.*

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

Berlin 1989/2009, l'histoire continue : capitale des arts ?

Conférence. Avec Thibault de Ruyter, critique d'art, Berlin.

18:00 - *bibliothèque Mériadeck, grand auditorium - Entrée libre.*

Tél 05 56 10 30 00

www.bordeaux.fr

Lisez Héliène Bessette

Rencontre littéraire. Véronique Aubouy (réalisatrice) et Liliane Giraudon (écrivain).

18:30 - *Librairie Mollat - Entrée libre.*

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr/

Les dessous de l'oeuvre : « Art, philosophie et questions de sociétés »

Conférence. Cycle de conférences d'esthétique. Fabienne Brugère, *Les usages sont faits pour être détournés*, Guillaume Orhan, Guillaume Leblanc *l'homme ordinaire*.

19:00 - *CAPC-Musée d'art contemporain, Auditorium - 3€.*

Tél 05 56 00 81 50

www.bordeaux.fr

Séances Clins d'oeil - Le ruban blanc

Projections-débats. Voir le 12/11.

20:30 - *Espace Culturel Georges Brassens, Léognan - 4.50€.*

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

Jeu 19/11

■ Sound painting

Performance artistique.

9:00 - *Salle du Mascaret, Blanquefort - Entrée libre.*

www.ville-blanquefort.fr

■ Ritournelles

Installation littéraire. Voir le 10/11.

9:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

■ Souffle nomade, itinéraire nordique : Les contes de la vallée de Moumine

Lecture. Dominique Garras et Frédéric Delhomme (Cie Gardel).

10:00 et 11:00 - *Médiathèque François-Mitterrand, Bassens - Gratuit sur réservation.*

Tél 05 57 80 81 78

www.ville-bassens.fr

■ Ritournelles :

Les explorations de l'inconscient dans l'écriture

Rencontre littéraire. Avec Michel Butor.

12:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 57 48 44 19

www.ritournelles.fr

La Pornographie et ses industries : un univers fantasmatique « marchandisé » ?

Colloque. Avec Jean-Michel Devésa, Université de Bordeaux 3 (France) ; Ovidie pour la présentation du film *Histoires de sexe(s)* d'Ovidie et Jack Tyler (2009) ; Catherine Corringer pour ses films *Day's Night* (2005), *In Between* (2006), *This is the girl* (2007) et *Smooth* (2009) ; Jacques Abeille.

14:00 - *Amphithéâtre de la Maison des Étudiants, Université de Bordeaux 3, Pessac - Entrée libre.* http://stigma.site.free.fr

Vision de l'animal au XIX^e siècle dans les collections Goupil

Visite commentée. Voir le 12/11.

14:30 - *Musée d'Aquitaine - Entrée libre.*

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

Les Belles Étrangères

Rencontre. Voir le 17/11.

15:30 - *Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Pessac - Entrée libre.*

www.lettresdumonde.com

Berlin 1989/2009 l'histoire continue

Rencontre littéraire. Avec Perikles Monioudis, rencontre modérée par Elizabeth Guilhamon, Université Bordeaux 3.

18:00 - *Bibliothèque Mériadeck, grand auditorium - Entrée libre.*

Tél 05 56 10 30 00

www.bordeaux.fr

Ciné Club Bordeaux 3 : Notre Musique

Projections. Cycle Jean-Luc Godard. « *Le cinéma politique n'existe pas et il n'y a qu'une façon politique de faire du cinéma.* »

18:00 - *Salle de spectacle de la Maison des Arts, Pessac - Entrée libre.*

http://cinetic.cinema.over-blog.com

Les Belles Étrangères

Rencontre. Voir le 17/11.

19:00 - *Médiathèque municipale, Mérignac - Entrée libre.*

www.lettresdumonde.com

Vie-philosophie, pensées mêlées

Conférence. Autour de l'ouvrage de A. Artaud

40

Agenda Spirit #55

AUTRES RENDEZ-VOUS

■ Symbolique animale du Proche et Moyen-Orient à l'Occident

Visite commentée. Voir le 11/11.

14:30 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

■ Conte-moi : Historias de brujas

Atelier lecture. Pour donner aux enfants le goût et l'intérêt de la lecture, nous avons imaginé ce nouveau rendez-vous, spécialement pour eux. Sous forme de petits ateliers ludiques, autour de contes, comptines, chansonsnettes etc. vos enfants découvriront les trésors de la littérature jeunesse espagnole. Pour enfants, à partir de 3 ans.

16:00 - Instituto Cervantes - Entrée libre.

Tél 05 57 14 26 14 <http://burdeos.cervantes.es/fr>

■ Rendez-vous littéraire :

La hija del cánibal, de Rosa Montero

Rencontre. En français et en espagnol. Il s'agit dans ces rendez-vous d'échanger et donner ses impressions sur une œuvre et un auteur. Alors bonne lecture !

18:00 - Instituto Cervantes - Gratuit sur réservation.

Tél 05 57 14 26 12 <http://burdeos.cervantes.es/fr>

■ Dans l'intimité des familles bordelaises du XVIII^e siècle

Conférence. Par Stéphane Minvielle, Université de Bordeaux 3.

18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

■ Femme(s), féminité(s), féminisme(s)

Rencontre. Dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Conférence de Laetitia Franquet : « La place du féminisme dans la politisation de la violence conjugale en Aquitaine et en Catalogne ».

19:00 - Maison des femmes - Entrée libre.

Tél 05 56 51 30 95 <http://maisondesfemmes.bx.free.fr>

■ Une histoire transversale des musiques populaires : les années 2000, redécouverte de l'afropop et renaissances folk.

Conférence. Animée par Florent Mazzoleni

19:00 - CAPC-Musée d'art contemporain - 3€.

Tél 05 56 00 81 50

www.bordeaux.fr

■ Wake Up !

Animations. Projection du clip Wake Up ! de United Fools, réalisé par WDN studio, exposition photo du making off. Showcase d'artiste de Banzai Lab avec Dj Stanbul et IRB. Performance danse des Associés Crew.

20:27 - O'7 Café - Entrée libre.

www.amalgame-arts-graphiques.blogspot.com

■ Jeu 26/11

■ Vision de l'animal au XIX^e siècle dans les collections Goupil

Visite commentée. Voir le 12/11.

14:30 - Musée d'Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

■ Séances Clins d'oeil - Fils de Rojo

Projections-débats. Ce documentaire régional est présent dans le cadre du Mois du Film Documentaire, en partenariat avec l'ACPA-Mission Cinéquadoc. Les projections seront suivies de discussions avec Dominique Gautier, réalisateur et Jean Ortiz, maître de conférences, protagoniste du documentaire et auteur de nombreux ouvrages sur les républicains espagnols.

19:30 - Cinéma Eden, Pauillac - 4.50€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

■ Les nocturnes du Bistrot : Soirée Burger Quizz

Animations diverses. Jeu illogique et surtout drôle. Créé par Alain Chabat et Kader Aoun pour la

Télévision et décliné maintenant en jeu de société, jouer au Burger Quizz, c'est une équipe « Mayo » contre une équipe « Ketchup » qui gagne des « Miams » en répondant à des questions.

20:30 - Bistrot Associatif - Entrée libre.

Tél 05 56 81 92 22 www.asais-icare.org

■ Ven 27/11

■ Souffle nomade, itinéraire nordique : Finlande, Les contes de la vallée de Moumine

Lecture.

15:00 - Bibliothèque municipale, Lormont - Entrée libre.

Tél 05 56 06 26 30

www.ville-lormont.fr

■ Séances Clins d'oeil - Fils de Rojo

Projections-débats. Voir le 26/11

18:00 - Cinéma Lux, Cadillac - 4.50€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

21:00 - Cinéma Vog, Bazas - 4.50€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

■ Sam 28/11

■ Journées Loupiac & Foie gras

Portes ouvertes gourmandes.

10:00 - Loupiac - Entrée libre.

www.vins-loupiac.com

■ La grande braderie de l'hiver

Animations.

10:00 - Locaux du festin- 1^{er} étage entrée est - Hangar G2 - Entrée libre.

Tél 05 56 69 72 46

www.lefestin.net

■ Café Polar

Rencontre littéraire. Voir le 20/11.

11:00 - Bibliothèque, Cestas - Entrée libre.

Tél 05 56 76 67 97

www.entre2noirs.com/

■ Séances Clins d'oeil - Fils de Rojo

Projections-débats. Voir le 26/11

18:00 - Espace Culturel Georges Brassens, Léognan - 4.50€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

Projections-débats. Voir le 26/11

20:30 - Ciné Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 5.30€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

■ Berlin 1989/2009, l'histoire continue

Projection. Le Mur de Jürgen Botcher suivi d'un débat avec Karsten Kuroski, journaliste radio-télévision IJBA Bordeaux.

18:00 - Bibliothèque Mériadeck - Entrée libre.

Tél 05 56 10 30 00

www.bordeaux.fr

■ Dim 29/11

■ Journées Loupiac & Foie gras

Portes ouvertes gourmandes.

10:00 - Loupiac - Entrée libre.

www.vins-loupiac.com

■ La grande braderie de l'hiver

Animations.

10:00 - locaux du Festin - 1^{er} étage entrée est - Hangar G2 - Entrée libre.

Tél 05 56 69 72 46

www.lefestin.net

■ Séance Ciné, goûtez ! - Pierre et le loup

Projection animée. Voir le 7/11

14:30 - Cinéma Max Linder, Créon - 4.20€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

■ J'habite où ? / Délogement !

Performance artistique. Depuis son retour de Bolivie, où il a plus que jamais ressenti son « ! européenité ! », Andreas Liebmann a engagé un parcours artistique dans différentes villes du continent (Bâle, Zurich, Berlin...) pour tenter d'y saisir ce en quoi consiste l'idée de « ! mentalité européenne ! ». En étape à Bordeaux, il provoque des rencontres avec les habitants de deux résidences du quartier Carle Vernet, le

Treuil et le Parc de Richelieu, et leur propose de déménager, avec une partie de leur appartement, dans un village imaginaire à la Dogville de Lars von Trier.

17:00 - TNT - 8-13€.

Tél 05 56 85 82 81

www.letnt.com

■ Séances Clins d'oeil - Fils de Rojo

Projections-débats. Voir le 26/11

18:00 - Cinéma La Brèche, Sainte-Foy-La-Grande - 4.50€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr

■ Mar 1/12

■ Matisse, Les années fauves : le choc de la réalité.

Conférence. Par D. Dupuis Labbé, conservateur à la Direction des Musées de France, professeur à l'École du Louvre

11:00 - musée d'Aquitaine - 20€.

www.lesmardisdelart.fr

■ Expositions, Mode d'Emploi

Conférence. Pierre Soulages, par D. Dupuis Labbé, conservateur à la Direction des Musées de France, professeur à l'École du Louvre.

14:00 - musée d'Aquitaine - 20€.

www.lesmardisdelart.fr

■ Ciné Club Bordeaux 3 : Ten

Projections. Cycle Huis Clos. Un film d'Abbas Kiarostami (Iran, 2002, 1h34).

18:00 - Salle de spectacle de la Maison des Arts, Pessac - Entrée libre.

<http://lcinetic.cinema.over-blog.com>

■ Mer 2/12

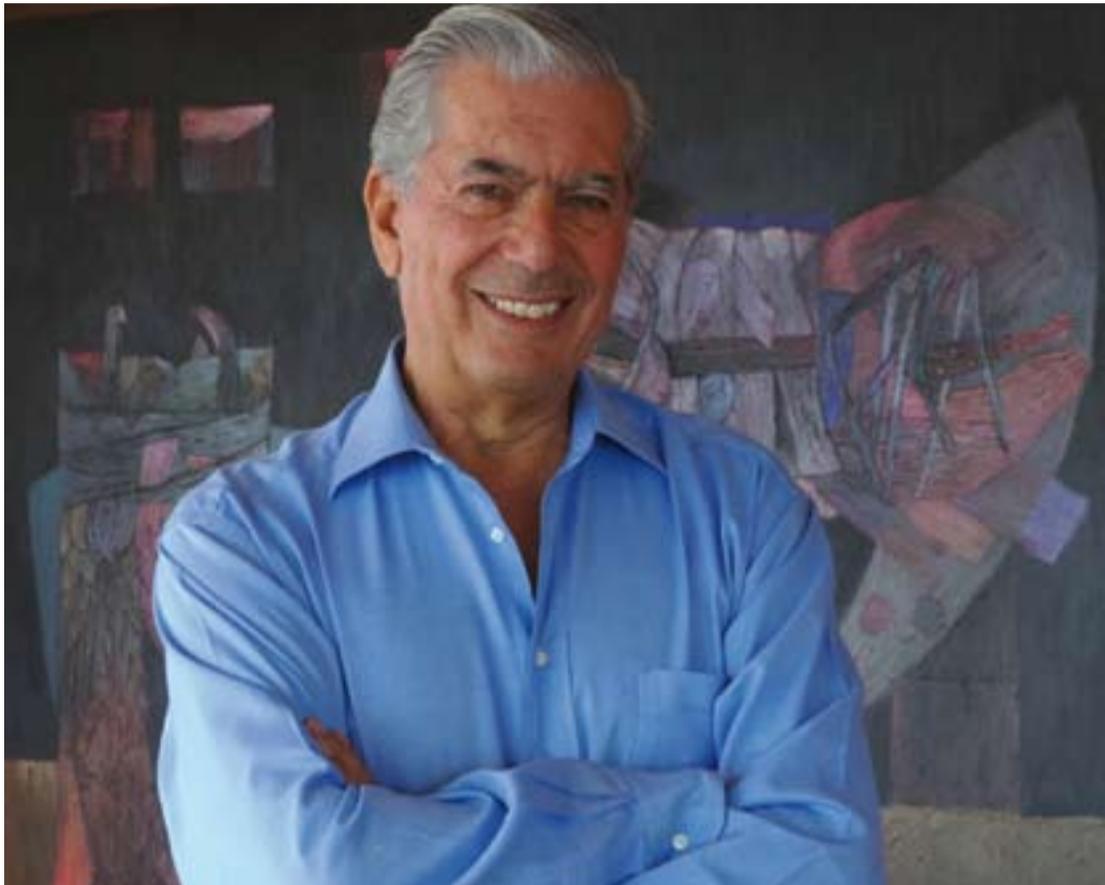
■ Séance Ciné, goûtez ! - Pierre et le loup

Projection animée. Voir le 07/11

15:00 - Centre Culturel Simone Signoret, Canéjan - 4.5€.

Tél 05 56 46 06 55

www.cineproximite-gironde.fr



Passion et raison

Du 12 au 14 novembre, l'université de Bordeaux 3 ouvre ses portes au public avec le colloque « Hommage à Mario Vargas Llosa », organisé sous la direction du professeur Elvire Gomez-Vidal. L'Amérique latine a cette particularité de détenir un patrimoine littéraire aussi riche qu'il est lié à sa propre histoire. Pablo Neruda, Gabriel García Márquez, Octavio Paz ou encore Mario Vargas Llosa n'ont jamais été qu'hommes de lettres. De l'activisme à la politique, ces figures ont marqué les esprits par leur implication dans l'essor de leurs pays au cœur des années révolutionnaires 60 et 70. Mario Vargas Llosa, écrivain péruvien, est de ceux qui ont connu les temps parmi les plus cruels. Élevé sous la houlette d'un père autoritaire, méprisant les lettres, il étudie dans une académie militaire de Lima. Une période dure mais surprenante, qui le plonge au cœur du Pérou populaire et de ses maux. Son premier grand succès, *La Ville et les chiens*, en est fortement inspiré, tout comme l'ensemble de son œuvre qui dans un travail sensiblement autobiographique reflète l'histoire tragique et troublée du Pérou. En quête de rénovation de l'écriture, il donne toute puissance à la fiction, celle qui éclaire l'histoire et élèvera ses écrits au rang de « classiques ». Devenu diplomate, il se distingue à l'époque par un esprit « gauchiste » indépendant qui le conduit paradoxalement à mener son parti de droite démocratique Libertad aux élections présidentielles de 1990. Il s'est depuis exporté d'universités en conférences jusqu'à cet hommage bordelais, ponctué par une quinzaine de conférences nationales et internationales. À 73 ans, Mario Vargas Llosa, sera certainement la personnalité du tout Bordeaux ce mois-ci.

Colloque organisé du jeudi 12 au samedi 14 novembre, université Bordeaux 3.

Entrée libre (les 13 et 14) suivant la limite des places disponibles.

Un programme de conférences, tables rondes, manifestations culturelles et entretien public samedi 14, de 14h à 16h, avec l'auteur.

Renseignements et programme www.myspace.com/colloquevargasllosa



■ Souffle nomade, itinéraire nordique : Finlande, Les contes de la vallée de Moumine

Lecture.

15:00 - Bibliothèque municipale, Lormont - Entrée libre.

Tél 05 56 06 26 30

www.ville-lormont.fr

■ La noblesse bordelaise et la création du château viticole à l'époque moderne

Conférence. Par M. Figeac, Université de Bordeaux 3.

18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

Tél 05 56 01 51 00

www.bordeaux.fr

■ Raphaël Zarka

Conférence. Dans le cadre de l'exposition *Insiders*. Catalogue raisonné de rhombicuboctaédres, la rencontre entre l'appareil photo de l'artiste et une forme complexe de la trigonométrie, évocatrice de peintures savantes.

19:00 - CAPC-Musée d'art contemporain - 3€.

Tél 05 56 00 81 50

www.bordeaux.fr

■ Du ven 4/12 au dim 6/12

■ Voir ou Avoir

Design. Le rendez-vous de la création ! À quelques semaines des fêtes de fin d'année, VOIR ou AVOIR sera l'escale idéale pour faire plaisir et se faire plaisir. Les 4, 5 et 6 décembre, la Cité Mondiale se fait écrin de la 7^e édition. Pour cette fin d'année, placée sous le signe

de la création à Bordeaux, le « must » de l'art créatif, de la déco explosive et de la mode délirante sera présent sur l'expo-vente. Les éditions se suivent mais ne se ressemblent pas puisque de nouveaux créateurs rejoindront les fidèles exposants.

Cité mondiale - 3-5€.

www.voirouavoir.com

■ Ven 4/12

■ Souffle nomade, itinéraire nordique :

Turbulences boréales

Lecture.

18:00 - Médiathèque Jacques Rivière, Cenon - Entrée libre.

Tél 05 57 80 90 60

www.ville-cenon.fr

■ Festival Les Nuits Magiques, du 4 au 13 décembre

Cinéma d'animation. 19^e Festival International du Film d'Animation. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le cinéma d'animation ne s'adresse pas qu'aux enfants.

Ce festival propose des films pour tous les âges et pour tous les goûts (humour, fantastique, conte, univers étranges...) et de nombreuses techniques des arts plastiques sont représentées. Les Nuits Magiques présentent des films originaux et rares... à ne pas manquer! Au programme: une compétition internationale de courts et longs métrages, une sélection de films africains, un programme musical, des films pour le

jeune public.

20:00 - Cinéma Le Festival, Bègles - 5-6€.

Tél 05 56 51 76 60

www.lesnuitsmagiques.fr

■ Sam 5/12

■ Stage danse avec Faizal Zeghoudi

Atelier. Dans le cadre des « Week-end avec... ». Artiste associé au GLOB, Faizal Zeghoudi propose un stage ouvert à tous niveaux autour du « centre du corps ».

14:00 - GLOB - 35€.

Tél 05 56 69 06 66

www.globtheatre.net

■ Olivier Gallis

Rencontre. Chanteur, auteur-compositeur bordelais, Olivier Gallis renoue avec la tradition sans pour autant donner dans la nostalgie. Il compose des chansons au lyrisme rude, à la beauté étrange, d'un mouvement introspectif loin des codes narratifs de la rengaine réaliste et des

historiettes de la romance.

15:00 - Médiathèque, Mérignac - Entrée libre.

Tél 05 56 24 34 29

www.krakatoa.org

■ Véronique Ovaldé

Rencontre littéraire. Pour son roman *Ce que je sais de Vera Candida*, publié aux Éditions de l'Olivier.

16:00 - La Machine à lire - Entrée libre.

Tél 05 56 48 03 87

www.lamachinealire.com

Festival *Cinéma science* ★

★
Deuxième édition

du 1^{er} au 6 décembre 2009

★
Bordeaux - Aquitaine

Le festival de cinéma du CNRS

Comédies, drames, thrillers, science-fiction...

Rencontres entre le public,

les cinéastes et les chercheurs

www.cnrs.fr/cinemascience

cnrs

www.cnrs.fr

REGION
AQUITAINE



LA CUB

Inserm

cnes

ANR

CASDEN

SVCF



Filminger

SUD OUEST

franco télévisions

3



SaFi

EGRANLARGE.COM

Observateur

SCIENCES
AVENIR

bleu

© CNRS, Conception graphique : Sarah Lavelle

AU CŒUR DU FESTIVAL : LES PROJECTIONS ET LES ÉCHANGES

chaque projection sera suivie d'un échange avec un scientifique et parfois un membre de l'équipe du film.

Le théâtre Fémina :

33, rue du Temple à Bordeaux (Tram B arrêts Gambetta ou Grand Théâtre)

la compétition internationale, les soirées d'ouverture et de clôture mais aussi des avant-premières et des films issus du patrimoine cinématographique dans une salle richement décorée du début du 20^{ème} siècle.

Le cinéma Mégarama :

7, Quai de Queyries à Bordeaux (Tram A arrêt Stalingrad)

sur la rive droite, des avant-premières, des rétrospectives présentées par thématiques et une sélection de films en « Nouveau Regard ».

Le cinéma UGC :

13/15, rue Georges Bonnac à Bordeaux (Tram B arrêt Gambetta)

des soirées spécifiques et la « Nuit des savants fous ».

Le théâtre Trianon :

6, rue Franklin à Bordeaux (Tram B arrêts Gambetta ou Grand Théâtre)

reprise de la compétition du 4 au 6 décembre.

LE VILLAGE DU FESTIVAL : LE MOLIÈRE-SCÈNE D'AQUITAINE

33 rue du Temple à Bordeaux (Tram A et B arrêt Hôtel de Ville)

un lieu de rencontres et de débats, de projections de documentaires scientifiques de CNRS Images : un espace chaleureux de détente et une vitrine du festival et de ses partenaires dans ce lieu régional de la culture. Accès libre.

LES AUTRES LIEUX DU FESTIVAL

La librairie Mollat :

15, rue Vital-Carles à Bordeaux (Tram B arrêt Gambetta)

des conférences ouvertes à tous et des signatures d'ouvrages liés au cinéma et à la science dans la plus grande librairie indépendante de France.

mercredi 2 décembre à 18h : conférence sur le changement climatique : quels impacts sur les pôles ?

jeudi 3 décembre à 18h : conférence sur l'histoire du CNRS à l'occasion de ses 70 ans

vendredi 4 décembre à 18h : conférence sur l'exploration de la planète Mars : quelles sont les dernières découvertes ?

Les grilles du jardin public de Bordeaux :

(Tram C arrêt Jardin Public)

une exposition d'une série de 18 images scientifiques issues de l'exposition « Paysages de sciences » réalisée par le Musée des confluences en partenariat avec le CNRS.

A Cap Sciences :

Hangar 20 - Quai de Bacalan à Bordeaux (Tram B arrêt Bassins à Flot)

atelier-débat sur les nanotechnologies et les 70 ans du CNRS le jeudi 3 décembre (sur invitation), dimanche de la science « Super-physique pour Super-héros » le 6 décembre (tout public, tarifs sur www.capsciences.net).

A l'Espace Saint-Rémi :

4, rue Jouannet à Bordeaux (Tram C arrêt Place de la Bourse)

Science / Fiction : voyage au cœur du vivant, une exposition de l'Inserm inaugurée le 1^{er} décembre à découvrir pendant toute la durée du festival.

Les laboratoires et les chercheurs :

une plongée dans les domaines d'excellence du CNRS et de la recherche en Aquitaine à travers les reportages de CNRS Images et la participation des chercheurs. (sur www.cnrs.fr/cinemascience)

A l'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine :

1, rue Jacques Ellul à Bordeaux (Tram C arrêt Ste-Croix)

« Les saisons de l'astronomie » une exposition de la Casden.

A l'Université Bordeaux 1 :

351, cours de la Libération à Talence (Tram B arrêt Peixotto)

une soirée spéciale Kino Session dans l'amphithéâtre Kastler. www.kinosession.com

RÉSERVATIONS & POINTS DE VENTE

Billets valables pour toutes les séances dans toutes les salles du festival :

billet à l'unité (tarif plein) 5€
billet à l'unité (tarif réduit) 3,5€
carnet de 10 billets 25€

Renseignements pour l'achat des billets :

cinemascience@services.cnrs.fr
le Village du Festival, situé au Molière-Scène d'Aquitaine, et les expositions sont en accès

libre. Les billets seront vendus dans les salles de projection et au kiosque culture de la Mairie de Bordeaux

Pour plus d'infos :

cinemascience@services.cnrs.fr
ou www.cnrs.fr/cinemascience

LES JOURNÉES À THÈME

La Journée mondiale de lutte contre le SIDA, en partenariat avec l'Inserm :

mardi 1^{er} décembre, en collaboration avec l'ANRS et avec la participation du Master 2 Médiations des Sciences de l'Université Bordeaux 3. Films, exposition et conférence sur la thématique.

La Journée environnement et climat :

mercredi 2 décembre, avec la participation de Météo-France. Films et débats sur la thématique.

La journée « 70 ans du CNRS » :

jeudi 3 décembre. L'exposition des 70 ans du CNRS *Quoi de neuf dans le passé ?* à Cap Sciences et conférence à la librairie Mollat, accès libre.

La Journée astronomie, en partenariat avec le CNES :

vendredi 4 décembre. Dans le cadre de l'Année mondiale de l'astronomie : films, exposition de maquettes et conférence sur la thématique.

LES EXPOSITIONS

Inserm :

« Science / Fiction : voyage au cœur du vivant » une exposition de 26 tableaux qui raconte un étrange voyage dans le corps humain juxtaposant des images de sciences, issues de la banque d'image de l'Inserm « Serimedis » et des reproductions d'illustrations de l'œuvre de Jules Verne. A voir à l'espace Saint-Rémi.

CNES :

une exposition de maquettes des satellites Planck et Herschel. A voir au Mégarama.

Casden :

« Les saisons de l'astronomie » une exposition de 12 panneaux sur l'astronomie. A voir à l'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine.

70 ans du CNRS *Quoi de neuf dans le passé ?* :

une exposition retraçant 70 ans d'avancées scientifiques. A voir à Cap Sciences.

Paysages de science :

une exposition d'une série de 18 images scientifiques issues de l'exposition Paysages de science réalisée par le Musée des confluences en partenariat avec le CNRS. A voir sur les grilles du jardin public.

LES PERSONNALITÉS

Le Parrain :

le réalisateur Jean-Jacques Beineix.

Le Grand Jury : (en cours de constitution)

un Président et 5 personnalités scientifiques et issues du monde du cinéma : Bruno Putzulu acteur, Béatrice Picon-Vallin, chercheuse sur les arts du spectacle au CNRS, Dominique Wolton, sociologue au CNRS ; Jean-Luc Morel neurobiologiste au CNRS.

Le Jury jeune :

un Président et 5 lycéens aquitains (en cours de constitution).

Le Jury Jeunes chercheurs :

5 étudiants aquitains en partenariat avec l'association Bernard Grégory.

Les intervenants :

des membres des équipes de films (réalisateur, acteur, ...) et des chercheurs du CNRS (mais aussi de l'Inserm, du Cnes, etc.)

LES 4 PRIX RÉCOMPENSANT LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

la remise du palmarès aura lieu dimanche 6 décembre au Fémina à partir de 17h.

Le Millésime du Festival Cinemascience :

remis par le Grand jury et parrainé par les vignobles André Lurton.

Le Prix du Jury jeune :

remis par le Jury jeune.

Le Prix des Jeunes chercheurs :

remis par le Jury Jeunes chercheurs et parrainé par l'ANR.

Le Prix du public :

voité par les spectateurs à l'issue de chaque projection et parrainé par la Casden.

« SCIENCE À TOUTES LES SÉANCES »

Depuis sa naissance, le 7^e art se nourrit de la science dans toutes ses expressions. Du point de vue technique en premier lieu, mais aussi pour apprendre et comprendre. Les scénarii relaient bien souvent les craintes et les espoirs des sociétés. Depuis la création du CNRS il y a 70 ans, ses chercheurs ont pour mission de faire avancer les connaissances et de communiquer vers le public pour les transmettre. Nous avons imaginé ce festival international pour croiser ces deux mondes et « dépasser les frontières » du réel et de l'imaginaire. Car quel autre film que Dr Jeckyll et Mr Hyde pour parler de la complexité du comportement humain ? Quelle meilleure introduction que L'âge de glace pour alerter les enfants sur le changement climatique ? Pendant six jours, quarante films vont vous parler de neurosciences, d'ethnologie, de génétique, de biodiversité, d'histoire ou encore de mathématiques... et des dizaines de chercheurs vont les décrypter avec vous. En guise de clap d'ouverture, une sélection spéciale dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le sida, pour faire le point sur les avancées des recherches en cours sur cette maladie.

Arnold Migus,
Directeur général du CNRS

« ETABLIR DÉSORMAIS LA NOTORIÉTÉ DU FESTIVAL »

Un festival de cinéma constitue une aventure sur le long terme. Cinémascience entame sa deuxième année, c'est le début de la pérennité ! Le Festival passe un cap : la ville de Bordeaux, la Région Aquitaine et les sponsors ont confirmé leur confiance en l'entreprise. Mais il faut désormais établir avec le public la notoriété du festival, construire son identité, lui offrir ses lettres de noblesses. Parrain de Cinémascience dès le début, j'ai eu envie de maintenir mon parrainage et de rester en étroite liaison durant cette deuxième édition et les suivantes avec le festival, et ainsi lui réitérer mon intérêt, et contribuer, aux côtés de CNRS, à faire se rejoindre les univers de la Science et du Cinéma, des chercheurs et des cinéastes, qui partagent beaucoup de questions et de valeurs.

Jean-Jacques Beineix,
Réalisateur et parrain de Cinémascience

« DIFFUSER LES CONNAISSANCES ET DIALOGUER AVEC LA SOCIÉTÉ »

Le 19 octobre 2009, le CNRS a fêté ses 70 ans.

Sans ride, sans état d'âme, confiant et ouvert sur l'avenir, le CNRS a gardé la force et l'inventivité de ses premières années. Au fil du temps, il est devenu un maillon incontournable de l'intelligence et de la production de nouveaux savoirs fondamentaux. Ce n'est pas par hasard si nos voisins continuent de nous envier... Le CNRS, fort de sa mission originelle, coordonne la recherche publique française et a fait de la pluridisciplinarité une règle. Bref, il occupe une place plus qu'enviable dans le paysage de la recherche internationale.

À quoi cela tient-il ? Aux qualités qu'il n'a cessé de cultiver : la recherche de l'excellence, la créativité, la réactivité, l'attrait pour la prospective. Nos chercheurs confrontent au quotidien leurs pratiques, partagent leurs expériences et réfléchissent à de nouvelles actions communes. Le CNRS est un creuset d'où émanent de nouvelles impulsions, de nouvelles propositions.

Mais il ne suffit pas de découvrir, d'inventer, de connaître, encore faut-il valoriser les inventions et les découvertes, renoncer au langage abscons. En deux mots, il est aussi nécessaire de faire connaître. Les chercheurs savent qu'ils ne parlent pas aux seuls chercheurs. Chercheurs, ingénieurs et techniciens partagent l'ardente obligation de transmettre leur expertise et de parler aux citoyens.

Justement, le festival Cinémascience répond à cette double mission de diffusion des connaissances et de dialogue avec la société. Le 7^e art est particulièrement apte à permettre ce dialogue, puisque le cinéma est né de la science et se nourrit d'elle pour stimuler notre imaginaire, nous apprendre et nous faire comprendre.

Je formule donc le vœu que la programmation de cette deuxième édition vous passionne et que, en rencontrant les femmes et les hommes qui décryptent avec passion les nombreuses énigmes de notre histoire et de notre avenir, vous trouviez des réponses à vos questions.

Catherine Bréchnignac,
Présidente du CNRS

« ÉCRANS NOIRS POUR BLOUSES BLANCHES »

Cinéma et science ont partie liée depuis toujours. À tel point que l'imaginaire des cinéastes est souvent rejoint voire dépassé par les rêves et les découvertes des scientifiques. Les chercheurs touchent du doigt des réalisations qui il y a peu semblaient pure science-fiction : ressusciter des espèces disparues depuis la nuit des temps, comme l'a imaginé Michael Crichton dans Jurassic Park, mettre au point la cape d'invisibilité d'Harry Potter, dépasser les ambitions de Sunshine de Dany Boyle en recréant le soleil en laboratoire ou encore créer des matériaux auto-réparants...

Il était temps de mettre sous les feux des projecteurs ces savants qui ne sont ni fous, ni maléfiques, ni enfermés dans une tour d'ivoire mais simplement des citoyens passionnés et en prise avec leur époque. Il était temps aussi d'amener la science là où on ne l'attend pas. C'est l'ambition de ce festival qui se veut un temps fort de la communication du CNRS vers tous les publics.

Marie-Hélène Beauvais,
Déléguée générale du Festival Cinémascience et directrice de la communication du CNRS par intérim

ÉDITORIAL

© CNRS Photothèque / BASSEREAU Patricia
Légende: Réseau de nanotubes issus d'une vésicule géante en microscopie de fluorescence. La communication entre les différents compartiments constituant la cellule est assurée en partie par de fins tubes de membrane qui permettent le transport ciblé de molécules et donc d'informations. Pour dégager les mécanismes essentiels et les paramètres physiques régulant ce phénomène, des chercheurs ont reconstitué in vitro un système modèle de nanotubes de membrane tirés par des moteurs moléculaires. La maîtrise de la formation et de la dynamique de ces systèmes de nanotubes permet d'imaginer des applications particulièrement intéressantes pour les nanosciences.

La valeur n'attend pas le nombre des années, et Cinémascience apparaît déjà, un an seulement après sa naissance et son installation à Bordeaux, comme un projet aussi singulier qu'original dans le paysage des festivals de cinéma, en conciliant plusieurs niveaux d'exigences dans sa programmation. En premier lieu, l'intention est à la mise en lumière, au cœur de la production récente de cinéma de fiction, des différents domaines de recherche – parfois inattendus, sinon mystérieux pour le profane ! – du CNRS. La démarche de recherche et de sélection des films est donc à la fois guidée par l'importance du thème du film mais aussi, évidemment, par sa qualité artistique (mise en scène, construction narrative, direction d'acteurs, imaginaire du réalisateur). La vocation de Cinémascience étant de s'adresser à tous les publics (notamment le "grand"), l'accent est porté sur la plus large variété des thématiques, des origines géographiques et des genres cinématographiques investis : drame, comédie, science-fiction, policier, romance, etc.

Au cœur de la programmation, la compétition propose dix longs métrages internationaux encore inédits en salles en France, et dont les sujets, les personnages ou les univers s'inspirent des champs de recherche les plus divers du CNRS, de la conquête spatiale à la chirurgie neurologique, du développement durable à la génétique, en passant par le Sida, les mathématiques ou l'histoire... Une section de panorama intitulée "Nouveau regard" permet en outre de revenir sur des films déjà distribués et d'offrir des séances de "rattrapage" méritées à des œuvres envisageant selon un angle pertinent l'une de nos problématiques scientifiques.

Chaque séance permettant au public de dialoguer avec un chercheur spécialisé en anthropologie, en robotique ou en physique quantique. De belles et nombreuses découvertes sont ainsi promises par ces séances hors compétition.

Le festival aspire avant tout à surprendre, à casser les clivages, à jeter des ponts entre des rives en apparence éloignées afin de montrer, dans un même geste, à quel point Septième Art et science sont des matières vivantes et en perpétuelle effervescence, où la création s'exprime dans ce qu'elle a de meilleur.

Christophe Chauville,
Programmeur avec Denise Anderson des sélections Compétition, Nouveau Regard et Avant-premières du Festival Cinémascience

Pedro
Nick Oceano, États-Unis, 1h30 / drame
Avec Alex Loynaz et Justina Machado

En 1994, Pedro Zamora fut le premier homosexuel séropositif à apparaître dans une émission de télé-réalité sur MTV. Les téléspectateurs de « The real world : San Francisco » s'identifièrent facilement à ce jeune latino intelligent et beau et furent sensibilisés à la cause du sida. Un scénario adapté de la courte vie de Pedro Zamora : son enfance à la Havane, son émigration en famille aux États-Unis, son travail acharné contre le sida.

Échange sur les aspects sociologiques et médicaux du sida.
Avec Jean-Daniel Lelièvre, immunologiste à l'Inserm et Nick Oceano, réalisateur.
Théâtre Fémina, 01/12/09 à 20h (ouverture - Journée de lutte mondiale contre le sida).
Théâtre Trianon, 04/12/09 à 13h (reprise).

L'étranger en moi (Das Fremde in mir)
Emily Atef, Allemagne, 1h39 / drame
Avec Susanne Wolff et Johann von Bülow

Rebecca et son ami Julian attendent leur premier enfant. Lorsque Rebecca donne naissance à un petit garçon en parfaite santé, leur bonheur semble complet. Mais Rebecca ne ressent pas l'amour maternel inconditionnel qu'elle est censée éprouver. À chaque jour qui passe, son incapacité à s'occuper de son enfant devient plus évidente. Ne pouvant en parler à quiconque, elle sombre dans le désespoir, au point de réaliser qu'elle constitue une menace pour son enfant.

Échange sur l'instinct maternel.
Avec Lynda Lotte, philosophe et psychopathologiste au CNRS.
Théâtre Fémina, 02/12/09 à 17h.
Théâtre Trianon, 04/12/09 à 16h (reprise).

Ashes from the sky (Cenizas del cielo)
José Antonio Quirós, Espagne, 1h36 / drame
Avec Celso Bugallo et Gary Piquer

Dans la vallée de Negrón, en Espagne, les habitants vivent à l'ombre d'une centrale thermique. Pol Ferguson, un Écossais qui écrit des guides de voyage, s'y

retrouve par hasard quand son camping-car tombe en panne. Il rencontre Federico, militant depuis de nombreuses années contre la pollution provenant de la centrale, qui lui fait découvrir le mode de vie particulier des habitants, partagés entre cette lutte et leur dépendance économique.

Échange sur la pollution et l'environnement.
Avec Philippe Garrigues, chimiste au CNRS et Frédéric Ogé, géographe au CNRS.
Théâtre Fémina, 02/12/09 à 20h (Journée environnement).
Théâtre Trianon, 04/12/09 à 19h (reprise).

In your veins (I Skuggan av Värmen)
Beata Gårdeler, Suède, 1h32 / drame
Avec Malin Crépin et Joel Kinnaman

Eva, agent de sécurité à Stockholm, est dépendante à l'héroïne. Elle le cache à son employeur et à ses collègues. Elle entame une relation passionnée avec Eric, un policier, à qui elle parvient à dissimuler son secret... jusqu'à être confrontée à des événements difficiles. Quand Eric découvre son addiction, il refuse de l'abandonner.

Échange sur la toxicomanie et les addictions.
Avec Serge Karsenty, sociologue au CNRS et Beata Gårdeler, réalisatrice.
Théâtre Fémina, 03/12/09 à 17h (Journée des 70 ans du CNRS).
Théâtre Trianon, 05/12/09 à 11h (reprise).

Domaine
Patric Chiha, France, 1h50 / drame
Avec Béatrice Dalle et Isaïe Sultan

Pierre, un adolescent de 17 ans, passe tout son temps avec Nadia, une mathématicienne flamboyante d'une quarantaine d'années. Leur relation est amicale, ambiguë, presque amoureuse. L'anarchie qui règne dans la vie de Nadia fascine ce jeune homme au seuil de l'âge adulte. Mais Nadia est une femme blessée, dépendante de l'alcool. Petit à petit, elle s'abandonne. Pierre pense pouvoir l'aider, la retenir...

Échange sur l'histoire des mathématiques.
Théâtre Fémina, 03/12/09 à 20h (Journée 70 ans du CNRS).
Théâtre Trianon, 04/12/09 à 11h (reprise).

le ton juste lors des répétitions de sa prochaine pièce, « Oncle Vanja » de Tchekhov. Il entend alors parler de la « Banque des âmes », laboratoire privé proposant un service des plus intrigants : soulager les patients de leur âme. Séduit, il décide de procéder à l'ablation de son âme. S'ensuivent des réactions en chaîne dont il n'imaginait pas l'ampleur...

Échange sur l'âme et le cerveau.
Cinéma Mégarama, 02/12/09 à 21h (Journée environnement).

Lignes de front
Jean-Christophe Klotz, France, drame
Avec Jalil Lespert et Philippe Nahon

Paris, avril 1994. Antoine Rives, jeune journaliste indépendant, tourne un reportage sur les rapatriés occidentaux du Rwanda, fuyant les massacres. Il rencontre Clément, étudiant rwandais d'origine hutue dont la fiancée tutsie, Alice, est restée bloquée au pays. Il le convainc de repartir avec lui au Rwanda, à la recherche d'Alice, et de le laisser filmer son pé-

riple. Un « pacte » qui s'avère très vite intenable face au chaos dans lequel ils vont se retrouver plongés.

Échange sur le génocide au Rwanda.
Cinéma Mégarama, 03/12/09 à 21h (Journée 70 ans du CNRS).

Astro Boy
David Bowers, Hong-Kong, États-Unis, Japon, 1h35 / animation (séance jeune public)

Toby pense être un petit garçon comme les autres... jusqu'au jour où il découvre qu'il peut voler, possède une force surhumaine et même des super-pouvoirs ! Apprenant qu'il est en fait un robot créé par un scientifique de génie qui le considère comme son fils, il panique et s'enfuit... Il va pourtant se rendre compte que sa ville, Metro City, a besoin d'un justicier, et que son courage et ses pouvoirs font de lui un robot unique en son genre !

Échange sur la robotique.
Cinéma UGC, 06/12/09 à 11h (Clôture du Festival).

Le dernier pour la route
Philippe Godeau, France, 1h47, 2008 / drame
Avec François Cluzet et Mélanie Thierry

Hervé, patron d'une agence de presse, décide d'en finir avec l'alcool. Loin de tout et grâce aux autres, il parvient à combattre sa dépendance, en repartant vers une nouvelle vie. Adaptation du livre autobiographique d'Hervé Chabalier, « Le dernier pour la route » met en scène son combat contre l'alcoolisme.

Échange sur l'alcoolisme.
Théâtre Fémina, 03/12/09 à 15h (Journée 70 ans du CNRS).

Julia's heart
Peter de Baan, Pays-Bas, 1h25 / drame
Avec Sanne den Hartogh et Willemijn Kressenhof

Depuis le jour où ils se sont rencontrés, Julia et Thomas sont inséparables. Ils décident de faire le tour du monde ensemble mais le jour du départ, Julia est renversée par une voiture. Elle meurt et son cœur est transplanté. Thomas, qui ne se remet pas de cette immense perte, découvre que les cellules d'une personne, même dans un autre corps, peuvent toujours avoir une conscience. Sa croyance dans le lien qui l'unit au cœur de sa bien-aimée Julia est si forte qu'il est prêt à tout pour le retrouver. Ce ne sera pas sans grosses conséquences...

Échange sur le don d'organe.
Avec Peter de Baan, réalisateur.
Théâtre Fémina, 04/12/09 à 17h (Journée astronomie).
Théâtre Trianon, 05/12/09 à 14h (reprise).

Moon
Duncan Jones, Royaume-Uni, 1h37 / science-fiction
Avec Sam Rockwell et Robin Chalk

Sam Bell a été envoyé sur une station lunaire pour superviser le forage de l'Hélium 3, ressource énergétique nécessaire à endiguer la crise que connaît la Terre. Il a laissé femme et enfant depuis trois ans et partage sa solitude avec Gerty, son robot de compagnie. Il est sur le point d'arriver au terme de sa mission, le jour où il commence à avoir des hallucinations. Sam devient-il schizophrène ou serait-ce la société Lunar qui ne veut pas le laisser revenir sur terre ?

Échange sur la conquête de la lune (... et bientôt de Mars ?) par l'homme.
Avec Isabelle Sourbès-Verger, géographe spécialiste des politiques spatiales au CNRS.
Théâtre Fémina, 04/12/09 à 20h (Journée astronomie).
Théâtre Trianon, 05/12/09 à 19h (reprise).

Dirty Mind
Pieter Van Hees, Belgique, 1h30 / tragi-comédie
Avec Wim Helsen

Le timide Diego se débat avec un manque de confiance en soi. Jusqu'à ce qu'après un grave accident, il se réveille dans la peau de Tony T, un cascadeur dé-

sinhibé. Un cas typique de syndrome frontal ? C'est en tout cas un cas d'étude idéal pour la jeune et ambitieuse neurologue Jaana. Tout le monde espère que Diego redeviendra rapidement lui-même. Tout le monde... sauf Diego.

Échange sur les neurosciences et le syndrome frontal.
Théâtre Fémina, 05/12/09 à 11h.
Théâtre Trianon, 06/12/09 à 11h (reprise).

Admiral
Andrei Kravchuk, Russie, 2h04 / guerre, drame
Avec Konstantin Khabensky et Liza Boyarskaya

Alexandre Vassilievitch Koltchak, officier de marine et océanographe, a participé à plusieurs expéditions polaires pour l'Académie des Sciences de Russie. Un jour, il rencontre Anna Timireva, la femme de l'un de ses amis. Elle devient le grand amour de sa vie. Mais les événements tragiques qui ont marqué la fin du règne de Nicolas II et l'avènement de la Révolution de 1917 vont les séparer à tout jamais.

Échange sur la guerre civile en Russie.
Théâtre Fémina, 05/12/09 à 17h.
Théâtre Trianon, 05/12/09 à 22h (reprise).

Skin
Anthony Fabian, Angleterre, Afrique du sud, 1h45 / drame
Avec Sophie Okonedo et Sam Neill

L'histoire vraie, en Afrique du Sud, en plein Apartheid, de Sandra Laing, issue de parents blancs mais née noire. Noire ou blanche selon des lois arbitraires et changeantes, Sandra passera sa vie déchirée entre les deux mondes et luttera pour trouver sa propre identité. Basé sur des faits réels, un tableau des injustices du système de l'apartheid.

Échange sur l'apartheid.
Avec Gilles Boetsch, anthropologue au CNRS et Anthony Fabian, réalisateur.
Théâtre Fémina, 05/12/09 à 20h.
Théâtre Trianon, 06/12/09 à 14h (reprise).

La programmation est susceptible d'être modifiée.
Pour vérifier les séances et noter les intervenants sciences et cinéma : www.cnrs.fr/cinemascience

Jasper (Jasper und das Limonadenkomplott)
Eckart Fingberg, Allemagne, 1h20 / animation

Pour tous les pingouins, le monde se résume à une étendue d'icebergs et au-delà, rien, le vide. Pour tous les pingouins sauf un : Jasper ! Sa curiosité l'amène à embarquer sur un paquebot pour un voyage mouvementé vers les premières terres australes. Avec l'aide d'Emma, l'audacieuse petite fille du capitaine, et Kakapo, un oiseau aussi froussard que bavard, Jasper parvient à déjouer le plan diabolique du Docteur Block.

Échange sur la protection de la banquise.
Cinéma Mégarama, 02/12/09 à 15h (Journée environnement).

Cold souls
Sophie Barthes, États-Unis, 1h41 / comédie dramatique, science-fiction
Avec Paul Giamatti et Dina Korzun

Paul Giamatti, célèbre acteur américain, est en pleine crise existentielle. Il se cherche, peinant même à trouver

Après l'océan
Éliane de Latour, France, 1h48, 2008 / drame
Avec Fraser James et Marie-Josée Croze

Otho et Shad ont quitté Abidjan pour l'aventure sur les terres européennes. Otho, reconduit à la frontière sans rien, devient un paria chez lui. Shad, après affrontements et bagarres dans les mégapoles du Nord, rentre en héros mais les mains sales. Après l'Océan enlance l'Afrique et l'Europe à travers deux destins : l'ascension à tout prix et la lutte contre le déshonneur.

Échange sur l'émigration
Avec Éliane de Latour, réalisatrice et anthropologue et Jacques Barou, anthropologue sur la migration au CNRS.
Théâtre Fémina, 02/12/09 à 11h (Journée environnement).

Hors du temps
Jean-Teddy Philippe, France, 1h30, 2009 / science-fiction
Avec Bruno Todeschini et Natacha Lindinger

Hélène débarque sur la base Quark, isolée sur une île du bout du monde, à l'instant précis où une expérience sur le temps tue tous les membres de l'équipe

scientifique, sauf Mab, le singe cobaye. Pourtant Hélène retrouve tout le monde. À qui parle-telle vraiment ? Dans quel temps est-elle ? Et ce sentiment de « déjà vu » qui ne la quitte pas...

Échange sur la physique quantique et l'espace-temps.
Avec Christian Chardonnet, physicien au CNRS.
Cinéma Mégarama, 02/12/09 à 18h (Journée environnement).

Ce qu'il faut pour vivre
Benoît Pilon, Canada, 1h42, 2008 / drame
Avec Denis Bernard et Antoine Bertrand

Un chasseur inuit, Tivii, quitte sa famille pour aller se faire soigner à Québec. Sur place, il refuse de s'alimenter. Son infirmière décide de faire venir Kaki, un orphelin inuit élevé par des Blancs, qui peut servir d'interprète à Tivii. Au contact de Kaki, le chasseur reprend goût à la vie et envisage de l'adopter, afin de lui redonner un foyer ancré dans sa culture d'origine.

Échange sur la culture inuite
Avec Joëlle Robert-Lamblin, anthropologue des populations arctiques au CNRS.
Cinéma Mégarama, 03/12/09 à 11h (Journée 70 ans du CNRS).

Échange sur le clonage et les robots.
Cinéma Mégarama, 04/12/09 à 15h (Journée astronomie).

Le Manuel d'un jeune empoisonneur (The young poisoner handbook)
Benjamin Ross, Angleterre, 1h40, 1994 / Drame psychologique
Avec Hugh O'Conor et Anthony Sher

1961, au nord de Londres : Graham, 14 ans, joue au petit chimiste. Il est obsédé par l'antimoine et le thallium et teste ses théories sur sa belle-mère. Mais les expériences tournent mal, Graham se retrouve en prison. 1969 : il est libéré sur parole. À l'usine où il travaille, il découvre une réserve d'antimoine et empoisonne plusieurs de ses collègues avant d'être de nouveau arrêté.

Échange sur la criminalité et les déviances.
Théâtre Fémina, 06/12/09 à 11h.
(Clôture du festival, séance spéciale lauréat 2008).

La programmation est susceptible d'être modifiée.
Pour vérifier les séances et noter les intervenants sciences et cinéma : www.cnrs.fr/cinemascience

MARDI 1ER DÉCEMBRE OUVERTURE JOURNÉE DE LUTTE MONDIALE CONTRE LE SIDA

Les Témoins
André Téchiné, 2007, 1h52 / drame
Avec Michel Blanc et Emmanuelle Béart

Paris, été 1984. Manu, jeune provincial, fait la connaissance d'Adrien et noue une amitié chaste et joyeuse avec ce médecin quinquagénaire. Adrien présente Manu à Sarah et Mehdi, un couple de jeunes mariés qui vient d'avoir son premier enfant. Une passion amoureuse imprévue et l'irruption de l'épidémie du sida vont bouleverser le tranquille agencement de ces destins particuliers.

Echange sur l'apparition du virus en France d'un point de vue historique et sociologique.

Avec Perrine Roux, doctorante en santé publique à l'Inserm.
Cinéma Mégarama, 11h00.

Brazil
Terry Gilliam, 1985, 2h11 / comédie dramatique, science-fiction
Avec Jonathan Pryce et Robert De Niro

Dans une société entièrement dominée par la bureaucratie. Sam Lowry est un employé du Ministère de l'information. Conscientieux mais peu ambitieux, il croule sous le poids de l'administration, de sa mère et du train-train quotidien, ne trouvant refuge que dans ses songes. Un jour, le système prétendument infaillible dérape et Sam rencontre la femme dont il rêve chaque nuit.

Echange sur la sécurité et la fiabilité des systèmes d'information en lien avec les libertés individuelles.

Avec Lilian Bossuet, électronicien à l'IMS.
Théâtre Fémina, 11h00.

The Truman Show
Peter Weir, 1998, 1h43 / comédie dramatique
Avec Jim Carrey et Laura Linney

Imaginez que l'endroit où vous vivez est en fait un studio de télévision. Que les gens que vous croisez dans la rue sont tous des figurants. Que vos amis, vos parents et même votre femme sont interprétés par des acteurs professionnels. Que votre existence entière est un simulacre. Vous aurez alors une idée de ce que ressent Truman Burbank, pour qui la vie n'a vraiment rien d'un show.

Echange sur la télé-réalité.

Avec Monique Dagnaud, sociologue au CNRS.
Théâtre Fémina, 14h00.

Carandiru
Héctor Babenco, 2003, 2h26 / drame
Avec Luiz Carlos Vasconcelos et Milton Gonçalves

La prison de Carandiru, à São Paulo, est la plus grande d'Amérique latine. Dans cet endroit surpeuplé et délabré, un médecin doit mener un programme de prévention contre le sida. Il découvre les détenus, leur monde à part, leur humanité et leur fabuleuse envie de vivre. A travers ce regard, se révèle le véritable drame social du Brésil, qui a mené à l'atroce massacre de Carandiru.

Echange sur la recherche sur le SIDA et la santé publique dans les pays en développement.

Avec Camille Ndongaki et Elise Arrivé, épidémiologistes à l'Inserm.
Cinéma Mégarama, 15h00.

MERCREDI 2 DÉCEMBRE JOURNÉE ENVIRONNEMENT

Jurassic Park
Steven Spielberg, 1993, 2h07 / aventure
Avec Sam Neill et Jeff Goldblum

Grâce à la découverte d'ADN fossile et aux techniques du clonage, John Hammond a redonné vie aux dinosaures. Sur Isla Nublar, le millionnaire a construit un gigantesque parc d'attraction pour accueillir ces ani-

maux. Alors que des scientifiques sont conviés sur l'île pour donner leur aval sur le parc, tout se détraque et très vite, les dinosaures s'échappent de leurs enclos.

Echange sur la paléontologie.

Avec Jean-Michel Mazin, paléontologue au CNRS.
Théâtre Mégarama, 11h00.

WarGames
John Badham, 1983, 1h54 / thriller
Avec Matthew Broderick et Dabney Coleman

En pleine guerre froide, David, un jeune passionné d'informatique, croit pirater un jeu vidéo et pénètre dans le système informatique de l'armée américaine. Doté d'une intelligence artificielle, ce dernier échappe au contrôle des militaires et pointe ses missiles vers l'URSS, lesquels sont prêts à riposter en cas d'attaque. Jamais une guerre thermonucléaire n'aura paru si imminente.

Echange sur l'univers virtuel du jeu vidéo et l'intelligence artificielle.

Théâtre Fémina, 14h00.

JEUDI 3 DÉCEMBRE JOURNÉE DES 70 ANS DU CNRS

Dr. Jekyll & Mr. Hyde
Victor Fleming, 1941, 1h53 / épouvante - horreur
Avec Spencer Tracy et Ingrid Bergman

Le Dr Harry Jekyll est un chercheur passionné. Il n'a pas pu sauver l'un de ses malades, ce qui l'affecte profondément. Il décide alors de devenir son propre cobaye et boit le breuvage qu'il vient de mettre au point. Il est immédiatement soumis à des visions démentées et, en voyant son reflet, il découvre qu'il n'est plus le même homme : Mr Hyde est né. Echange sur la schizophrénie et les troubles du comportement

Avec Régine Jeanningros, neuroscientifique au CNRS.
Cinéma Mégarama, 11h00.

Le Portrait de Dorian Gray (The Picture of Dorian Gray)
Albert Lewin, 1945, 1h50 / drame
Avec Hurd Hatfield et George Sanders

Londres, 1886. Basil Hallward peint le portrait d'un séduisant jeune homme, Dorian Gray. Ce dernier souhaite que le tableau vieillisse à sa place, afin de garder sa beauté d'adolescent. La descente aux enfers commence alors : plus Dorian tombe dans l'ovillissement, plus son portrait devient marqué et hideux, alors que lui-même conserve ses traits purs et distingués. Echange sur l'aspect physique, le corps et la perception sociale de la prise d'âge

Théâtre Fémina, 14h00.

Chérie, je me sens rajeunir (Monkey Business)
Howard Hawks, 1952, 1h37 / comédie
Avec Cary Grant et Gingers Roger

Chimiste de talent, Barnaby Fulton tente de mettre au point un élixir de jeunesse. Sans succès. Profitant d'une absence du chercheur, la guenon qui lui sert de cobaye concocte sa propre mixture. Le mélange finit par accident dans le distributeur d'eau. Barnaby en boit et retrouve une véritable jeunesse, tout du moins pendant quelques heures. Puis, c'est sa femme qui en ingurgite. Echange sur le mythe de l'éternelle jeunesse

Avec François Rieger, neurobiologiste au CNRS.
Cinéma Mégarama, 18h00.

Bienvenue à Gattaca (Gattaca)
Andrew Niccol, 1997, 1h46 / science-fiction
Avec Ethan Hawke et Uma Thurman

Dans un monde où l'eugénisme est chose commune, Vincent Freeman rêve de partir dans l'espace. Or, c'est un « enfant de Dieu », ce qui lui ferme les portes de Gattaca, un centre d'études et de recherches spatiales. Pour accomplir son rêve, Vincent va devoir emprunter l'identité de Jérôme Morrow, un garçon au patrimoine génétique parfait, handicapé à la suite d'un accident. Echange sur l'eugénisme et les manipulations génétiques

Avec Thierry Jaffredo, biologiste au CNRS.
Cinéma UGC, 20h00.

VENDREDI 4 DÉCEMBRE JOURNÉE ASTRONOMIE

Le Géant de Fer (The Iron Giant)
Brad Bird, 1999, 1h25 / animation
Avec Jennifer Aniston et Harry Connick Jr

Dans l'Amérique des années 50, en pleine guerre froide, Hogart Hughes, 9 ans, découvre un gigantesque robot venu de l'espace, avec lequel il va se lier d'amitié. Seulement, le « géant de fer », de par sa taille monumentale et son grand appétit pour le métal, ne passe pas inaperçu. L'armée américaine débarque alors, persuadée que le robot est une arme à la solde des communistes. Echange sur les années pré-conquête spatiale et les débuts de la Guerre Froide

Avec Isabelle Sourbès-Verger, géographe spécialiste des politiques spatiales au CNRS et Philippe Collot, responsable des expositions au CNES.
Cinéma UGC, 10h00.

H2G2 Le Guide du Voyageur Galactique (H2G2 The Hitchhiker's Guide to the Galaxy)
Garth Jennings, 2005, 1h49 / science-fiction, comédie
Avec Martin Freeman et Mos Def

Mauvaise journée pour Arthur Dent : il apprend la démolition future de sa maison, puis la destruction imminente de la Terre pour la construction d'une autoroute interstellaire. Par chance, son ami Ford Prefect, extraterrestre rédacteur au Guide du Voyageur Galactique, vient à sa rescousse. Ensemble, ils échappent au désastre et partent à l'exploration de la Vie, de l'Univers et du Reste. Echange sur la science-fiction au cinéma et l'exobiologie

Avec Jean-Luc Robert, astrophysicien au CNRS.
Cinéma Mégarama, 11h00.

Les Naufragés de l'Espace (Marooned)
John Sturges, 1969, 2h14 / fantastique
Avec Gregory Peck, Gene Hackman

Après avoir passé plusieurs mois en orbite, trois astronautes américains se préparent à regagner la Terre. Ils s'aperçoivent au dernier moment que leur propulseur ne fonctionne plus. Sans ce dernier, pas de retour possible. Alors que les ingénieurs de la NASA tentent de monter un plan de sauvetage, les trois hommes de l'espace doivent pour leur part économiser l'oxygène à bord. Echange sur les conditions de vie en apesanteur et la représentation de l'espace au cinéma

Avec Jean-Luc Morel, neurobiologiste au CNRS.
Et Philippe Collot, responsable des expositions au CNES.
Théâtre Fémina, 14h00.

Sunshine
Danny Boyle, 2007, 1h47 / science-fiction, thriller
Avec Chris Evans (II) et Cillian Murphy

2057. Le soleil se meurt. Le vaisseau spatial ICARUS II représente le dernier espoir de sauver l'espèce humaine de l'extinction. La mission de l'équipage consiste à faire exploser un engin nucléaire à la surface de l'étoile, afin de relancer l'activité solaire. Mais pendant le voyage, les astronautes perçoivent un signal de détresse en provenance d'ICARUS I, disparu sept ans auparavant. Débat scientifique : le soleil et les vols spatiaux de longue durée

Cinéma Mégarama, 18h00.

Contact
Robert Zemeckis, 1997, 2h33 / science-fiction, drame
Avec Jodie Foster et Matthew McConaughey

Ellie Arroway écoute le ciel. Chercheuse au SETI, elle se heurte au mépris et à l'incrédulité du reste de la communauté scientifique. Un jour pourtant, elle capte un message étrange en provenance de l'étoile Vega. Décodée, la communication renferme les plans d'un véhicule de transport interstellaire. Qui prendra place à bord de cette machine et où emmènera-telle son voyageur? Echange sur le travail du SETI (« Recherche d'une intelligence extra-terrestre ») et les relations entre science et foi.

Avec Jacques Paul, astronome au CEA et chargé de mission aux affaires spatiales au CNRS
Cinéma UGC, 19h00

SAMEDI 5 DÉCEMBRE NUIT DES SAVANTS FOUS

Parrainée par Sci-Fi

Un jour sans fin (Groundhog Day)
Harold Ramis, 1993, 1h41 / fantastique, comédie
Avec Bill Murray et Andie MacDowell

Comme tous les ans, Phil Connors, présentateur météo, part en traînant les pieds à Punxsutawney pour le « Jour de la marmotte ». Mais le blizzard l'empêche de rentrer à Pittsburgh, Phil doit donc passer la nuit dans ce trou perdu. Le lendemain, il constate que tout se produit exactement comme la veille. Est-il condamné à revivre indéfiniment la même journée ? Echange sur le voyage dans le temps.

Cinéma Mégarama, 11h00.

Je t'aime, je t'aime
Alain Resnais, 1968, 1h31 / science-fiction
Avec Claude Rich et Olga Georges-Picot

Après un suicide raté dû à une séparation douloureuse, Claude Ridder accepte de participer à une expérience scientifique sur le voyage dans le temps. Malheureusement, cette expérience échoue et Ridder se voit contraint de revivre différentes époques de son passé, de manière aléatoire. Sa vie repasse ainsi en boucle, notamment sa liaison avec Catrine, son âme sœur. Echange sur le voyage dans le temps.

Théâtre Fémina, 14h00.

L'Homme Invisible (The Invisible Man)
James Whale, 1933, 1h11 / fantastique
Avec Claude Rains et Gloria Stuart

Jack Griffin a trouvé le moyen de devenir invisible. Soucieux de trouver la formule qui lui permettra un retour à la normale, il se retire dans l'auberge d'un village isolé. Son aspect étrange ainsi que son comportement attirent la curiosité des gens et l'empêchent de travailler. Agacé, Griffin cherche à effrayer les villageois et se sert de son pouvoir à des fins de plus en plus malintentionnées.

Cinéma UGC, minuit.

Capitaine Sky et le Monde de Demain (Sky Captain and the World of Tomorrow)
Kerry Conran, 2004, 1h46 / science-fiction, thriller
Avec Jude Law et Gwyneth Paltrow

New York, dans les années 30. Alors que des scientifiques renommés disparaissent étrangement, Manhattan est attaqué par des machines volantes et de gigantesques robots. Le Capitaine Sky et la reporter Polly Perkins (accessoirement anciens amants) découvrent que le mystérieux Dr Totenkopf est derrière ce complot, dont le but est, ni plus ni moins, la destruction du monde.

Cinéma UGC, 2h.

S.O.S. Fantômes (Ghostbusters)
Ivan Reitman, 1984, 1h45 / comédie
Avec Bill Murray et Dan Aykroyd

Peter, Raymond et Egon effectuent des recherches sur la parapsychologie. Virés par le Doyen de la faculté, ils fondent une société destinée à chasser les revenants : S.O.S. Fantômes. Après des débuts difficiles, leur affaire commence à bien marcher. Mieux, ils deviennent le seul espoir de l'humanité face à Gozer, un dieu sumérien qui projette de dominer le monde avec son armée d'ectoplasmes.

Cinéma UGC, 4h.

La programmation est susceptible d'être modifiée.
Pour vérifier les séances et noter les intervenants sciences et cinéma :
www.cnrs.fr/cinemascience

« LA THÉORIE DE LA NAÏVETÉ »

Après avoir été l'invité du festival Cinémascience l'an dernier, le bordelais Jean-Luc Morel, Chercheur CNRS au Centre de Neurosciences Intégratives et Cognitives (CNIC), monte en grade : il est membre du jury 2009. Une nouvelle expérience entre science et fiction.

Un chercheur est présumé naïf lorsqu'il n'a encore jamais exercé. Jean-Luc Morel se voit donc comme un juré naïf. N'allez pas confondre avec candide, l'homme a déjà pensé sa nouvelle fonction et fondé l'hypothèse que le juge qu'il sera « ne devra pas se laisser influencer par son parcours professionnel. Je veillerai, par exemple, à ne pas privilégier un film qui parle de biologie. L'exercice demande une vision de spectateur. Ce qui suppose d'en garder les qualités, mais aussi les défauts ! » Il s'enthousiasme à l'idée de visionner et de classer les films en un temps très court et ce n'est pas tant le fait de juger que l'objet du jugement qui l'interroge. « Dans ma pratique de chercheur, je suis amené à évaluer des travaux d'étudiants. Lorsque je note des élèves de master, je suis membre d'un jury. Pour ce faire, je me fonde sur un certain nombre de critères objectifs. Voilà ce qui manque au scientifique que je suis pour juger les films : une grille de lecture. »

Lors d'une interview sur le site du festival Cinémascience, Jean-Luc Morel avait choisi d'analyser *Le Dictateur* de Chaplin sous l'angle scientifique et de questionner le public sur la responsabilité du chercheur vis-à-vis de ses travaux. Afin d'illustrer encore le rapport entre cinéma et science - « deux mondes qui dialoguent sans jamais se rencontrer » -, le biologiste cite *Chile Puede* de Ricardo Larraín, un des dix longs métrages en compétition en 2008. « Le film traite de la conquête spatiale par les Chiliens. J'ai été surpris d'apprendre que le cinéaste n'avait pas consulté de conseiller technique. Pourtant, son propos est très proche de la réalité scientifique. » D'autant plus que le sujet passionne le biologiste dont les recherches ne sont pas sans rapport avec l'exploration de l'espace : il travaille sur la réactivité du système vasculaire cérébral soumis à des variations de gravité. En termes profanes, il s'agit notamment de savoir comment les vaisseaux du cerveau des spatonautes réagissent en apesanteur. Alors certes, l'imagination n'a pas de limite mais existe-t-il une véritable réciprocité dans la relation cinéma/science ? Incontestablement, si l'on se range à l'avis de Jean-Luc Morel pour qui « le scientifique doit faire preuve d'imagination pour avancer dans ses expérimentations. N'oublions pas non plus que les chercheurs ont considérablement participé à l'amélioration des techniques du cinéma : la qualité des supports, les procédés d'éclairage, l'invention de l'image de synthèse ».

L'avenir est donc dans les mains des chercheurs qui auront la part belle lors de l'édition 2009 de Cinémascience. Le biologiste se réjouit ainsi de la création d'un jury d'étudiants en thèse. Un jury jeune et pluridisciplinaire, aux origines internationales. « À l'image de la recherche aujourd'hui ! Dans les laboratoires cohabitent souvent des scientifiques de vingt ou trente nationalités différentes. Vous imaginez bien l'importance de savoir nouer le dialogue avec ses confrères. Sans cela, aucune recherche n'aurait de dimension mondiale. L'expérience de juré aura par conséquent valeur d'enseignement pour ces jeunes gens. Je suis curieux de savoir quel impact aura la culture de chacun dans le choix du film primé et surtout comment ils trouveront des raisons communes pour le distinguer. » Puisqu'il est question de notre petite planète, le biologiste trace un nouveau parallèle entre cinéma et science, instruments de libération. Il est alors question de liberté d'expression, de la connaissance qui affranchit, de la science qui améliore les conditions de vie mais aussi des régimes chinois et iranien qui en abusent. Étudier une science « dure » n'empêche pas d'être humaniste. « Le savoir n'a de valeur que s'il est partagé par le plus grand nombre. Il est essentiel de faire connaître nos recherches aux gens qui nous entourent. Après tout, ce sont quand même les contribuables qui les financent ! » Dont acte.

[Estelle Gentilleau]

« L'ENFANCE DE L'ART »

À 17 ans à peine, Harmonie Dumartin-Jung était, l'année dernière, membre du jury jeune du festival Cinémascience. Elle revient sur cette expérience essentielle à ses yeux de future cinéaste.

Alors que les lycéens de son âge considèrent Facebook comme un joyeux bazar potache, Harmonie Dumartin-Jung s'en sert pour entretenir les liens noués l'année dernière lors du festival Cinémascience avec le cinéaste anglais Benjamin Ross, grand vainqueur avec *Poppy Shakespeare*. « Ce film m'a immédiatement happée. Au-delà du propos passionnant par sa dimension psychologique - une femme saine d'esprit internée par erreur dans un hôpital psychiatrique sombre dans la folie - il se démarquait par sa construction claire, quasi parfaite. »

Le propos est vif et l'œil déjà acéré. Pourtant, à l'époque, Harmonie, alors en première littéraire, avoue avoir été moins sûre d'elle. La proposition de ses professeurs de cinéma au lycée Montesquieu était pourtant séduisante : participer à un festival de cinéma de dimension internationale et devenir membre de son jury jeune. Une lettre de motivation plus tard, elle rejoint avec trois jeunes filles de terminale littéraire un élève de première scientifique du lycée Victor Louis. L'idée de voir toute la journée des longs métrages du monde entier est excitante mais « nous ne savions absolument pas si nous devons élaborer une grille de lecture pour nous aider à juger les films. D'autant plus que les garçons étaient plus enclins à s'attarder sur l'aspect scientifique du propos alors que nous les filles, qui suivions une option cinéma, étions plus à même de nous livrer à une analyse filmique. Nous sortions souvent très partagés de nos débats ».

Pour autant, la lycéenne ne se laisse pas impressionner par l'aspect scientifique des choses, jugé « supportable bien que les débats avec les scientifiques après les projections aient été quelquefois ardu ». Néanmoins, elle insiste sur la dimension grand public du festival, cite en exemple « *La Nuit des savants fous* » où les projections étaient accessibles gratuitement à ceux qui venaient déguisés et loue la programmation très éclectique.

À ses yeux d'aspirante cinéaste, rien n'égale pourtant la rencontre avec ses futurs pairs, disponibles et ouverts aux échanges : « nous avons le sentiment d'être sur un pied d'égalité ». Si Tim Burton et Guillermo Del Toro - metteurs en scène fétiches de la jeune fille - n'étaient pas présents à Bordeaux, leurs univers fantastiques l'ont aidée à mieux comprendre les thèmes scientifiques abordés par Cinémascience. « Les versions cinématographiques du mythe de Frankenstein est ce qui, à mon sens, synthétise le mieux les rapports entre science et cinéma. J'aime ce personnage en dehors des normes sociales. Cela illustre parfaitement pour moi ce que doit être un cinéaste : celui qui sait montrer une vision très personnelle des choses. » L'enfance de l'art, en somme.

[E.G.]

« LA GRANDE AVENTURE, C'EST CE QU'IL SE PASSE ENTRE LE CORPS ET LE CERVEAU. »

Béatrice Picon-Vallin, Directrice du laboratoire de recherche sur les arts du spectacle au CNRS, participe pour la première fois au festival Cinémascience. Avec un peu d'appréhension et beaucoup d'expertise.

Carré blond ivoire et lunettes sans montures, Béatrice Picon-Vallin n'a rien d'une chercheuse en blouse blanche. Vous ne la trouverez pas dans un laboratoire parmi les éprouvettes mais plutôt dans des salles de théâtre et de cinéma. En effet, elle a pour champ d'investigation la mise en scène, l'acteur, son jeu et leur relation avec les nouvelles technologies. Alors pour justifier une place, qu'elle a encore du mal à appréhender, dans le jury du festival Cinémascience, elle cite le metteur en scène britannique Peter Brook : « *La grande aventure, c'est ce qu'il se passe entre le corps et le cerveau.* »

Un postulat qui lui permet de faire entendre le sujet de ses recherches autour du dramaturge russe Vsevolod Meyerhold. « *Il existe un véritable lien entre le travail de Meyerhold et l'avancée des recherches en neurosciences dans les années vingt. Grâce aux connaissances qu'il avait de l'action du cerveau, il a élaboré pour l'acteur une nouvelle façon de jouer : la biomécanique. Son approche était révolutionnaire car elle abandonnait dans le travail du rôle toute dimension psychologique au profit d'un entraînement très physique.* »

Les rapports entre l'art et la science que décrit Béatrice Picon-Vallin, bien que nécessaires, sont finalement empreints d'une certaine violence, l'art étant contraint de maîtriser les nouvelles technologies. « *L'échange est fondamental, mais il va très vite. Comment ne pourrait-il pas être intense lorsque nous-même avons le sentiment de vivre dans un récit d'anticipation ? Je viens de passer trois mois au Japon : l'avancée des technologies y est telle que ce qui est encore pour nous ici de la science-fiction est déjà là-bas, la réalité.* »

[E.G.]

« LA SCIENCE N'EST NI DIEU, NI DIABLE »

Dominique Wolton milite pour une plus grande ouverture de la science à l'imaginaire. Le Directeur de l'Institut des Sciences de la communication du CNRS sera l'une des personnalités scientifiques membres du jury de l'édition 2009 du festival Cinémascience.

Juger, certes, mais pour dédramatiser

« Je ne sais pas encore quel juré je serai, mais je sais comment j'exercerai cette fonction. L'important pour moi sera de distinguer des films qui, pour une fois, ne projettent pas une vision négative de la science. Celle qui prévaut est bien trop souvent déterministe. Par conséquent, le cinéma doit aider à en véhiculer une image optimiste puisque tant les chercheurs que le public en récolteront les bénéfices. Je m'attacherai à garder cette problématique au cœur du débat lorsque nous aurons à désigner le lauréat de la compétition officielle. Je porte également beaucoup d'intérêt à la sélection « Nouveau Regard ». Dans ces films sortis récemment en salle et dont le sujet donne à réfléchir sur une problématique de société, je recherche la dimension humaine, le point de vue, le propos qui « dédramatise » la science. Je trouve tout à fait dommageable que la plupart des films, dont le sujet se veut un peu original, passe à la trappe. Nous en revenons toujours à un problème de perception de la science. Elle n'a pas toujours été vouée aux gémonies. Il faut la voir comme un facteur de progrès à peu près continu jusqu'au début du XX^e siècle. Toutefois, ce mouvement perpétuel connaît un sérieux revirement il y a à peu près quatre-vingts ans. Dès lors, public et cinéastes en auront une vision absolument kafkaïenne. Dans la rétrospective de films rares, il sera d'ailleurs intéressant de s'arrêter sur les champs de représentation de la science dans la société. Non, elle ne s'impose pas aux hommes pour leur malheur ou leur bonheur. Elle n'est ni Dieu, ni diable. Juste une affaire à hauteur d'homme. »

« Le bon chercheur est celui qui laisse parler son imagination »

« N'opposons pas l'imaginaire du cinéma à la rationalité de la science. Cette dernière est faite d'intuition : le bon chercheur est celui qui pense différemment, qui laisse parler son imagination. La raison scientifique vient après. L'homme de cinéma, quant à lui, cultive l'irréel, mais ne doit pas pour autant se couper du monde « sérieux ». Le grand défi de la société actuelle réside dans sa capacité à ne pas mettre trop de frontière entre elle et la science. Au CNRS de donner l'exemple en valorisant le produit de ses recherches. Une question fondamentale réunit cinéma, science et communication : à quelle condition transmettre un message à des gens qui ne sont pas forcément d'accord pour le recevoir ? Toute la difficulté réside dans le récepteur et ses préjugés. Le cinéma espère rencontrer une demande, la science doit savoir créer une rencontre avec le public. Voilà l'enjeu de la vulgarisation. Que les cinéastes produisent des approximations scientifiques n'est pas grave, après tout, ils ne sont pas des instituteurs. Néanmoins, leurs films ont ceci d'intéressant qu'ils y projettent leurs fantasmes et leurs craintes envers la science. De manière très évidente, ils mettent en exergue le véritable problème de la culture scientifique qui ne s'autorise pas suffisamment d'allers-retours avec les arts. Chacun entraîne donc l'autre dans son propre complexe alors que le mélange des genres serait profitable à tous. Prenons l'exemple de l'école, l'accent est trop mis sur la sélection par les sciences alors qu'elles sont totalement annihilées dans l'entreprise. Il faut valoriser les innovations dans les secteurs de la recherche et du développement, inciter à déposer des brevets. Pour l'entreprise, la logique scientifique doit devenir aussi bénéfique que la logique économique. Encore une fois, la culture française impose trop de portes de séparation entre les disciplines. Tout cela n'est finalement pas très joyeux. »

« Communiquer, c'est faire preuve d'humanité »

« Le film, à mon sens, le plus représentatif des rapports entre les hommes et la science reste *Docteur Folamour* de Stanley Kubrick et sa manière de décrire la folie de certains savants. Je citerais également *La Planète des singes* de Franklin J. Schaffner mais avant tout pour son côté complètement caricatural. Tous les deux sont très révélateurs des rapports que cinéma et science entretiennent. Puisque je me passionne aujourd'hui pour les rapports de l'Homme avec la nature, je voudrais également rendre hommage à Jacques Perrin dont les films, notamment *Le Peuple migrateur*, témoignent d'un véritable désir de connaissance et d'un grand respect pour le monde animal. L'éthologie (*) demeure un domaine encore plein de mystères pour les scientifiques et très méconnu du grand public. *L'Homme invisible* de James B. Whale reste néanmoins le film le plus riche d'enseignements : il montre combien il est important de se confronter aux autres tout comme les encyclopédistes avaient compris la nécessité de rassembler les savoirs et les savants. Pour faire cohabiter des visions du monde différentes, il faut comprendre que le monde est pluriel et qu'on gagne à accepter la contradiction. N'oublions pas que l'in-communication est l'horizon de la communication. Communiquer, finalement, c'est faire preuve d'humanité. »

[propos recueillis par Estelle Gentilleau]

(*) étude du comportement animal



CASHVIN

PROMOTIONS

DU 12 AU 28 NOVEMBRE 2009



Champagne & Whisky

Artigues-Près-Bordeaux - 60, avenue Ile de France - Tél. 05 56 68 33 22

Mérignac - 325, avenue de Verdun - Tél. 05 56 12 50 50

Mérignac Phare - route du Cap Ferret - 1 avenue de la grange noire - Tél. 05 56 15 99 99

La Teste - 28 Chemin Lagrua - Tél. 05 56 22 22 50

www.cash-vin.com